Tapis haute laine
dessins orientaux
fond crème ou rouge
0,70 × 130 .. .. .. 1.650 f.
130 × 190 .. .. .. 4.625 f.
160 × 230 .. .. .. 6.850 f.
190 × 275 .. .. .. 9.800 f.
GALERIES BARBÈS
55, Bd Barbès - Paris

Paris-presse l'intransigeant

8ème Complète

MARDI 18 OCTOBRE 1949

6e Année. - N° 1.504

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

Saint-Luc.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
MATÉRIALITÉ DES FAITS
Preuves à l'appui
Spécialistes des surveillances discrètes
RECHERCHES DIVERSES
Fugues, vols, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS 8e EUR 52-59 37-36 48-53

ENCORE QUELQUES ACCROCHAGES...

Le secrétariat d'Etat à l'Information enjeu d'une vive compétition

Pourquoi Comment

Colombes et divisions de combat

LES déclarations attribuées au général Bradley, chef d'état-major de l'armée américaine, selon lesquelles la Russie maintient sous les drapeaux cent soixante-quinze divisions de combat et qu'elle dispose d'une réserve de trois cents divisions, sont de celles qui commandent irrésistiblement l'attention. Elles évoquent, tout d'abord, la vision esthétique de ces blanches colombes qui avaient, les premiers jours de l'été, garni les murs de Paris, grâce au talent de M. Picasso. Ces pacifiques volatiles ont maintenant disparu, cédant le pas à d'autres causes. Mais les brandisseurs de colombes n'ont pas pour autant cessé de se prévaloir du monopole exclusif des intentions pacifiques.

De la parole aux actes

NUL doute qu'en donnant aux parlementaires américains des précisions sur les forces armées soviétiques, le général Bradley aura voulu souligner la nécessité du renforcement efficace du pacte Atlantique. A ce titre, ses déclarations rejoignent la fameuse « annonce atomique » du président Truman. Quels que soient leurs motifs, elles appellent un examen sérieux de la propagande de paix qui a marqué la politique de l'Union soviétique et de ses satellites des deux côtés du rideau de fer. On s'aperçoit, en effet, à la lumière des chiffres fournis par le général Bradley, qu'il y a parfois loin de la parole aux actes.

Ceux qui ont dénoncé le pacte Atlantique, dont l'ensemble des forces actuelles ne réunit guère plus de vingt-cinq divisions de combat et crié sur tous les toits de la propagande que ce pacte était un instrument d'agression, auront désormais du mal à dissimuler les cent soixante-quinze divisions qui se cachent sous les ailes de la célèbre colombe.

Autres temps, autres mœurs

ILS auront aussi des difficultés à condamner la politique occidentale en Allemagne, alors qu'ils viennent eux-mêmes de déclencher la plus vaste entreprise de surenchère à l'égard du peuple allemand. Après avoir répété que les Alliés cherchaient à séduire les Allemands pour Dieu sait quelles sinistres entreprises, les voici qui lancent la république populaire allemande, fonctionnant sans statut d'occupation et qu'ils promettent au dernier satellite en date, la fin de l'occupation militaire, la récupération des industries qui avaient été, en d'autres temps, « soviétisées ». On ne serait pas étonné de les entendre maintenant promettre à cette Allemagne orientale les provinces qu'ils cédèrent, en d'autres temps, à la Pologne.

Suppôts de Satan

LE chiffre des effectifs soviétiques éclaire aussi singulièrement le procès Rajk, à Budapest, et son véritable objet. Toutes ces « vipères lubriques » dont on purge à tour de bras les partis communistes, en Hongrie, en Tchécoslovaquie et autres lieux d'outre-rideau de fer, étaient accusées de complots avec les « impérialistes », en vue de déclencher une guerre contre la Russie. On songe enfin aux accusations lancées contre Tito et le parti communiste yougoslave, sur qui l'anathème a été lancé, même dans le domaine du football. Tandis que les Yougoslaves deviennent les suppôts du Satan capitaliste, aux dires de ces éleveurs de colombes, les divisions soviétiques se livrent à de paisibles exercices sur ses frontières, prêtes à leur imposer, par les armes s'il le faut, leur propre conception de la paix.

EN PAGE 4 : Paris-presse-Sciences

Les radicaux l'exigent et se refusent à toute transaction

ENTAMÉES depuis deux jours pour la formation du cabinet, les négociations de M. Jules Moch se sont laborieusement poursuivies depuis ce matin avant d'aboutir à un accord de principe. Il semble, en effet, que, sauf surprise de dernière heure, le président investi pourrait, en fin d'après-midi, présenter ses collaborateurs à M. Vincent Auriol.

Cependant, si le terrain a été largement déblayé grâce à l'acceptation du M.R.P. d'entrer dans la combinaison en assumant les responsabilités économiques qui lui ont été proposées, quelques obstacles restent encore à franchir.

C'est à cause d'eux que la constitution officielle du gouvernement, annoncée hier pour mid par M. Jules Moch, était ensuite renvoyée à 17 heures, ce dernier horaire risquant encore d'être bousculé par d'ultimes entretiens.

Les réticences du M.R.P.

Mais il est indispensable pour la compréhension du récit de reprendre le film des négociations depuis le début de la matinée : A la demande du Président Auriol, le groupe M. R. P. qui, la nuit dernière s'était montré absolument formel dans sa volonté d'exiger l'élaboration d'un protocole financier précis, destiné à lier les groupes de la majorité sur un programme minimum commun nettement exprimé, se réunissait à 9 h. 45 au Palais-Bourbon.

Des opinions très contradictoires se donnèrent libre carrière au cours de cette réunion où finalement, après qu'une motion très ferme de M. Pflimlin soutenue par M. Letourneau (les deux futurs ministres « économiques » du M. R. P.) eût été rejetée, on en revint sur l'initiative de M. Robert Schuman à un texte plus anodin qui, adopté par 35 voix contre 7 et 10 abstentions entérinait la participation républicaine populaire. En voici l'essentiel tel qu'il apparaît après toutefois quelques rectifications apportées sur l'intervention de M. Jules Moch qui jugeait inadmissibles certains termes et trop peu enthousiaste le style général :

« Le M.R.P., décidé à éviter une expérience renouvelée de dissociation intérieure du gouvernement, regrette que les mesures immédiates d'application de la politique définie par la déclaration ministérielle n'aient pu être précisées préalablement.

« Mais, soucieux de ne pas mettre en échec la tentative de M. Jules Moch, et conscient de la solidarité qui liera les partis associés au gouvernement dans les décisions communes, il accepte les responsabilités qui lui ont été proposées. »

Le bruit se répandait au cours de l'après-midi que M. Daniel Mayer, offusqué des réticences de ce communiqué refuserait de rentrer dans le cabinet.

Nouvel écueil chez les radicaux

Il était 11 heures, et tout semblait dès lors arrangé, le cabinet étant pratiquement constitué lorsque éclatait dans les couloirs comme une bombe la nouvelle que les radicaux, réunis eux aussi en comité Cadillac pour examiner la réponse du M. R. P., s'étaient sans autre explication ajournés à 16 heures. La raison de cette attitude ne tardait pas à être connue : les Valoisiens appréciant que l'on songeait à leur retirer le secrétariat d'Etat à l'Information, décidaient de faire de cette question une condition sine qua non de leur collaboration au cabinet.

M. Jules Moch se hâtait, aussitôt terminé l'entretien qu'il eut avec M. de Menthon pour obtenir la modification dont nous avons fait état dans les termes du communiqué M.R.P., d'ouvrir une nouvelle négociation avec les radicaux, auxquels il proposait une transaction : le secrétaire d'Etat à l'Information serait un membre du R.G.R., mais il n'aurait pas la signature ! Cette solution, à vrai dire, ne séduisait apparemment ni les radicaux ni les S.F.I.O.

Devant cet accueil, une nouvelle transaction a été proposée par M. Moch : c'est lui-même qui prendrait l'Information, sans aucun secrétaire ni sous-secrétaire d'Etat.

Les radicaux restent résolument hostiles à cette formule.

Une dernière formule envisagée par M. Jules Moch ne devait pas avoir plus de succès. Le président investi avant proposé de dédoubler le secrétariat à l'Information au profit d'un radical et d'un S.F.I.O., le comité Cadillac refusa à 16 heures rejetait à l'unanimité cette suggestion.

Les choses restaient donc en l'état... et il ne semblait pas que la proposition faite par le M. R. P. eut plus de chances d'aboutir : les républicains populaires en effet demandaient, pour tout arranger, le rattachement de l'information à la vice-présidence du Conseil à condition que celle-ci fut M. R. P.

Depuis son investiture M. MOCH a dormi 4h. 48' par jour

M. Jules Moch, bien qu'il passe pour un « président dormeur », en comparaison de M. Ramadier ou M. Schuman, n'a dormi que 24 heures depuis mercredi dernier.

Voici du reste le décompte des heures de sommeil : mercredi à jeudi : 5 heures ; jeudi à vendredi : néant. La séance de nuit obligea le président investi à dormir vendredi matin de 7 h. 30 à 11 h. 30.

7 h. 30 à 11 h. 30	4 h.
Vendredi à samedi	5 h.
Samedi à dimanche	5 h.
Dimanche à lundi	5 h.
	24 h.

Ce qui veut dire que de mercredi matin 7 heures à lundi 7 heures, le président a dormi en moyenne 4 heures 48 minutes par jour !

A un collègue socialiste qui lui demandait, ce matin comment il tenait le « coup », M. Moch a répondu :

— Je me dope !

— Avec quel produit pharmaceutique ?

— Avec de l'eau de Vittel, répliqua le président investi.

M. AURIOL A ASSISTE AU CENTENAIRE DE CHOPIN

Malgré la crise, M. Auriol a manifesté son intention d'assister, coûte que coûte, cet après-midi, à 15 heures, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, à la cérémonie commémorative organisée à l'occasion du centenaire de la mort de Frédéric Chopin.

" LA CHIENNE DE BUCHENWALD " est sortie de prison... pour y rentrer aussitôt

LANDSBERG 17 octobre (U.P.) — Ilse Koch — dont la peine avait été réduite à quatre ans de prison par le général Clay — a été libérée ce matin par les autorités américaines.

A 7 h. 20, cette femme de quarante-deux ans, maintenant fanée, a franchi les portes de la prison de Landsberg pour se heurter immédiatement au procureur allemand Ilkow qui lui a donné lecture du mandat d'arrêt la concernant. Ilse Koch est accusée par les autorités allemandes du meurtre de vingt-neuf détenus allemands de Buchenwald et de brutalités sur des centaines d'autres. Elle n'avait été jugée par les autorités américaines que pour crimes commis contre les non-Allemands.

Ilse Koch posa sans difficulté pour les photographes.

TROIS MORTS DANS UN ACCIDENT D'AUTO PRES DE NANTES

NANTES, 17 octobre (dép. Paris-presse-l'Intransigeant). — Une auto, qui se rendait de Château-Thébaud à Nantes, s'est jetée la nuit dernière contre un pylône électrique. Trois des occupants : le chauffeur Marcel Lemoine, charcutier à Soriganess ; M. Pierre Brochard, maçon, et M. Charles Tuhaud, marchand de porcs, ont été tués sur le coup ; le quatrième occupant, M. Marcel Tuhaud, est dans un état très grave.

Une jeep capote : 2 morts

GRENOBLE, 17 octobre (dépêche Paris-presse-l'Intransigeant). — En voulant doubler une autre voiture dans la descente du Champey, en haute tarentaise, une jeep a capoté. Deux des occupants, M. Aimable Braux, manœuvre au barrage de Tignes, et le maréchal des logis chef Cecille ont été tués. Deux autres gendarmes qui les accompagnaient ont été grièvement blessés.

LES GANGSTERS DES LILAS RESTENT INTROUVABLES

Malgré de minutieuses recherches, la police n'a pas encore retrouvé les traces des deux gangsters qui, à bord d'une traction avant, volée deux heures plus tôt, causèrent, hier matin, une véritable panique sur le marché des Lilas.

L'état de santé des vingt-trois blessés est, ce matin, fort heureusement des plus satisfaisants. »

L'U.R.S.S. préparerait un soulèvement contre Tito

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY)

NEW-YORK, 17 octobre. (Par câble.) — Des soulèvements inspirés par les Soviets éclateraient en Yougoslavie d'ici soixante jours, annonce le journaliste américain Drew Pearson.

Les possibilités d'un soulèvement prochain en Yougoslavie paraissent confirmées par les deux faits suivants :

1. D'après des renseignements reçus récemment aux Etats Unis, 8 à 10 000 guerrilleros communistes grecs viennent d'être transportés, par les soins des Russes, d'Albanie en Hongrie ;

2. « La bonne volonté » dont les Russes font preuve à l'O.N.U. en vue d'arriver à un règlement de la question grecque semble indiquer — selon les diplomates qui participent à ces négociations — un désir de « liquider » l'affaire grecque aussi rapidement que possible, afin de pouvoir agir avec pleine efficacité contre la Yougoslavie.

Les communistes grecs annoncent une " suspension provisoire des hostilités "

LONDRES, 17 octobre (U. P.). — La radio communiste grecque a diffusé un communiqué officiel du « gouvernement provisoire grec » annonçant que les partisans ont suspendu leurs opérations « pour éviter la destruction totale de la Grèce ».

Le communiqué précise que ce cessez-le-feu n'est que provisoire et ne signifie nullement la fin de la lutte des partisans contre les « impérialistes anglo-américains ».

« Aucun intérêt pour nous », déclare le gouvernement

ATHÈNES, 17 octobre (U.P.). — Après une réunion du cabinet grec au cours de laquelle avait été discutée la déclaration faite hier par la radio des partisans, un porte-parole gouvernemental a fait la déclaration suivante :

« Dans les milieux gouvernementaux responsables, on estime que la déclaration faite par la radio des partisans est la preuve de leur défaite. « En conséquence, elle ne présente aucun intérêt pour le gouvernement d'Athènes. »

LE PROCES KOSTOV S'OUVRIRAIT PROCHAINEMENT

BELGRADE, 17 octobre. — Le journal du parti communiste « Borba » annonce que le gouvernement bulgare prépare le procès de Traitcho Kostov, ancien vice-président du conseil bulgare.

ORSON WELLES Les égouts de Vienne et une cythare

...ont bouleversé le jury du Festival de Cannes qui a décerné son grand prix au « Troisième homme ». Orson Welles, qui est tué après une poursuite ahurissante dans les égouts de la Vienne en ruines de 1948, a un rôle hallucinant de quatorze minutes, aux côtés de Joseph Cotten, d'Alida Valli et de Trevor Howard, le héros de « Brève rencontre ». La cythare, elle, est cet instrument d'origine antique qui accompagne tout le film de Carol Reed. Ça vous prend au ventre!

Violent incendie à Bagnolet

Le directeur d'une fabrique carbonisé

Un très violent incendie s'est déclaré au début de l'après-midi dans une petite usine de joints industriels, 19, rue des Cailloux, à Bagnolet.

Un voisin du 17 vit, vers 13 h. 15, des flammes qui sortaient de l'usine de M. Anconetti. Il sortit pour se porter au secours du malheureux qui se trouvait dans son usine et appela les pompiers.

En trois quarts d'heure l'incendie fut maîtrisé. Hélas, M. Anconetti, 70 ans, fut trouvé carbonisé, près de son téléphone. Il semble résulter qu'il ait lui-même mis accidentellement le feu à son usine en faisant réchauffer une gamille sur un réchaud à alcool.

Les dégâts sont très importants.

Prince des " tuyauteurs "

Le " BEGAYEUX " avait drainé 108 millions...

car les joueurs confiants affluaient à son "amicale"

L'UN des « tuyauteurs » les plus connus des hippodromes parisiens, Roland Bruneau, 41 ans, dit le « Begayeux », qui avait déjà, en 1939, monté une escroquerie gigantesque se chiffrant alors à une vingtaine de millions et qui lui valut d'être condamné à dix-neuf mois de prison, a été de nouveau arrêté par le commissaire Leclère, de la police judiciaire.

Roland Bruneau avait créé une entreprise à peu près identique à la première, mais il avait eu, en prison, tout le loisir d'en perfectionner le système.

Combinaison mirobolante

Il ne s'agissait plus pour ses souscripteurs de savoir quelle destination prenait les capitaux qu'ils leur confiait, ni sur quel cheval ils étaient engagés. Il leur promettait simplement un intérêt mensuel de 25 p. 100 et avec une formule de capitalisation. Cette combinaison représentait, assurait l'escroc, pour une somme de 200 000 francs, 375 000 francs d'intérêts, auxquels il fallait ajouter le remboursement du capital, qui, lui aussi, subissait une importante plus-value et était porté à 350 000 francs.

Le « Bégayeux » avait installé des bureaux 21, rue de Clichy, chez une amie, Mme Paillard, âgée de 74 ans, qui eut son heure de célébrité, puisqu'elle fut jadis directrice du théâtre des Capucines.

C'est ainsi que, depuis le mois de mars, Roland Bruneau avait encaissé 130 millions.

Cependant le personnage avait versé des bénéfices à la plupart de ses clients et lorsque le commissaire Leclère se présenta samedi à son domicile, il saisit dans le coffre 23 millions d'argent frais.

L'examen des livres de Roland Bruneau permit cependant d'établir qu'il y avait un découvert de 29 millions !

Finance et amitiés particulières

Le mécanisme de l'escroquerie était classique : Bruneau versait les « intérêts » à ses anciens souscripteurs grâce à l'argent que lui apportaient ses nouveaux prêteurs. C'est le type même de l'escroquerie « boule de neige ».

Jean LELEU.

SUITE PAGE 3.

Regard fixe, oreilles décollées, voici « Le Bégayeux ».

Le bagnard évadé était devenu M. André du grand café de Casteljaloux

(De notre correspondant particulier Charles ARRIVETS.)

AGEN, 17 octobre.

DEPUIS qu'ils savent que cet excellent « M. André » était un bagnard évadé, les clients du Grand Café de Casteljaloux ne trouvent plus le même charme à l'heure de l'apéritif. Et pourtant, « M. André » a bel et bien été arrêté — même après une poursuite en automobile à travers la campagne — et du même coup se sont réveillées toutes les vilaines histoires de la ville, tous les mauvais souvenirs qu'on oubliait, justement, en s'asseyant au Grand Café, sous l'œil débonnaire de « M. André ». Un crime, surtout, hante les esprits qui pourait bien avoir été commis, justement, par cet André si amène.

L'odyssée de ce bagnard faussement repenti, et en tout état de cause, en délicatesse avec la justice est extravagante : au début de la guerre, à la suite d'une querelle survenue dans un bar de Montauban, le gérant, André Gabarra, originaire de Lembeye (Basses-Pyrénées) tuait un consommateur d'un coup de pistolet.

On l'arrête.

Ce n'était pas la première fois que Gabarra comparaissait devant les juges : en 1935, déjà, il avait été condamné à 5 ans de réclusion pour faux, usage de faux et vols divers. Et il avait accompli sa peine.

Les assises de Tarn-et-Garonne le jugeront donc comme un repris de justice et il fut condamné pour le coup de pistolet à sept ans de travaux forcés. En cassation, où il avait réussi à faire porter son procès, Gabarra vit sa peine élevée à douze ans de bagne et aggravée de la relégation.

Par les toits...

Le bagnard, pourtant, ne devait pas moisir longtemps sur la paille des cachots : à la Libération, en automne 1944, des Corses vinrent faire un coup de main sur la prison de Castres, pour libérer un de leurs amis, Gabarra, qui se trouvait là se joignit à l'heureux prisonnier et s'évada par les toits de la prison.

Il se réfugia à Toulouse, où il vécut près d'un an sans être inquiété, sous de faux noms, dans les milieux les plus louches.

Mais, Toulouse manquant de sûreté pour lui, c'est alors qu'il gagna Casteljaloux, en Lot-et-Garonne, cité calme rehaussée, à l'époque, par une maison d'un genre particulier le « Chat noir ».

Le « Chat noir » était parfaitement tenu par une dame Capdeviole, laquelle était protégée et aidée, en cas de besoin, par « Monsieur » Miguel Sanchez.

Or, non seulement Gabarra s'intéressa vivement à Mme Capdeviole, mais il devint, dit-on, son amant. Et, en septembre 1945, on découvrait, près d'un ruisseau, le corps de Sanchez, lardé de vingt-cinq coups de couteau...

L'enquête de la police mobile conclut à un règlement de comptes, mais l'affaire fut classée.

La loi ayant ruiné le commerce de Mme Capdeviole, celle-ci acheta le Grand Café de Casteljaloux où, très

SUITE PAGE 3.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DU QUESNAY

1. Mons, Foxlight (P. Blanc) 618 G 166
à M. R. Levy ..... P 34
2. Chiquita (A. Tucker) 607 ..... P 38
3. Foona (Johnstone) 603 ..... P 17

1 l. 3/4 de l., 7 l. Durée : 3'29"2/5. N. pl. : 601, 602, 604, 606, 609, 611, 612, 613, 616, 617, 619, 622.

Auteur de quatre infanticides

Elle étrangle son bébé puis le brûle !

DIJON, 17 octobre. — A Lucenay-les-Aix (Nièvre), la gendarmerie a arrêté Simone Durand, qui, avant eu récemment un bébé du sexe masculin, l'aurait étranglé, puis brûlé dans un poêle.

La jeune femme est accusée d'avoir fait disparaître dans les mêmes conditions, trois autres nouveau-nés.

POUR NE PAS ETRE MERE, UNE JEUNE BONNE SE FRAPPE à coups de marteau

Lorsque Jeannine Bastanès, une petite bonne à tout faire, native, débarquée depuis peu du Périgord, dut révéler à son ami, Paul Bernard, fils d'un brigadier de gardiens de la paix, qu'elle allait être mère, le jeune homme s'exclama :

« Quelle fille, à la veille de partir pour le régiment ! »

Il espaça les rendez-vous ; il lui donna de criminels conseils qu'elle se résolut à suivre, parce que, dit-elle, l'idée de le perdre l'affolait.

Pendant qu'elle faisait la lessive chez ses patrons avenue de New-York, elle ressentit les premiers tressaillements de l'enfant qu'elle prenait déjà en haine. Sauvagement, elle s'empara d'un marteau qui traînait sur la table de la buanderie et se frappa deux fois de toutes ses forces.

Dans la nuit, elle enveloppait un petit cadavre informe, au crâne broyé, dans un journal et allait, en se traînant, le jeter près d'une poubelle où un chiffonnier devait le découvrir.

Les deux jeunes gens ont été arrêtés.

UN BEBE (américain) NAIT AU-DESSUS DE L'ATLANTIQUE

SHANNON, 17 octobre (U.P.). — Ce matin, à 5 h. 24, Mrs. Darleka Parker, de New-York, épouse d'un G.I. stationné à Wiesbaden, a donné naissance à un fils. Elle se trouvait à ce moment à 850 kilomètres de Shannon et à 2 700 mètres au-dessus des vagues de l'Atlantique, dans le poste d'équipage d'un « Constellation » de l' « American Overseas Airlines ».

C'est, croit-on, la première naissance qui ait eu lieu pendant un vol transatlantique.

LE FOU DE LA LANDE HORS DE CAUSE?

VANNES, 17 octobre. — Pierre Bernard a été conduit, hier, à midi, par des inspecteurs de la police judiciaire et des gendarmes de la brigade d'Etel, sur les lieux de l'incendie de Loperhet.

Pierre Bernard a continué à nier toute culpabilité dans cette affaire.

Il a été transféré, en fin d'après-midi, à la prison de Lorient.

Les enquêteurs semblent avoir abandonné la thèse qui rendait Pierre Bernard responsable de cet incendie, et feront, aujourd'hui, appel à un radiesthésiste de Nantes.

PRES D'ETAMPES Des bandits en camionnette attaquent un agent payeur

Un nouvel acte de banditisme a été commis, ce matin, sur une route de Seine-et-Oise, près d'Etampes.

Un agent payeur de la caisse de compensation de la rue Viala, M. Henri Bastarel, 50 ans, était parti, ce matin de son domicile, 8, boulevard Saint-Michel, à Etampes, pour faire sa tournée à vélo-moteur. Comme il passait, vers 7 heures 30, entre Chamarande et Lardy, il fut doublé par une camionnette qui l'obligea à stopper. Le chauffeur et un homme descendirent et, sous la menace de leurs revolvers, obligèrent M. Bastarel à monter dans leur voiture, le ligotèrent et le dépouillèrent de sa sacoche contenant un million de francs.

Ils transportèrent leur victime jusqu'à Linas, où ils l'abandonnèrent ainsi que la camionnette. Puis ils partirent dans une direction inconnue.

M. Bastarel alla porter plainte aux gendarmes. Il déclara qu'avant d'être attaqué il avait remarqué une conduite intérieure qui suivait la camionnette mais qui ne s'était pas arrêtée. La voiture des bandits est immatriculée 5260 RQ 4. Il s'agit vraisemblablement d'un véhicule volé.

UNE MANIFESTATION COMMUNISTE dispersée à Oyonnax

OYONNAX, 17 octobre. — Le Parti Communiste avait décidé d'organiser aujourd'hui une manifestation sur la voie publique pour protester contre l'investiture de M. Jules Moch.

Des affiches furent apposées mais enlevées par la police. La manifestation fut interdite et les communistes avant passé outre, environ 150 C.R.S. furent envoyés en renfort.

A l'heure prévue, soit 11 heures, les manifestants se rassemblèrent en un militant communiste pris la parole. Les policiers reçurent l'ordre de faire évacuer la foule, ce qui fut fait sans incident.

Les manifestants descendirent alors l'artère principale de la ville en chantant « L'Internationale », et en portant des pancartes. Ils se heurtèrent à un barrage de police et furent dispersés facilement.

PERCEURS DE PLAFOND A MARSEILLE : la recette hippique du dimanche (3 millions) disparaît

MARSEILLE, 17 octobre (dépêche « Paris-presse-l'Intransigeant »). — Depuis quelques mois, l'Association Hippique du Sud a pris, comme secrétaire général, un ancien commissaire de police pour veiller sur ses recettes. Chaque dimanche, les sommes encaissées, tant aux guichets des entrées qu'aux guichets du Pari Mutuel, sont bloquées en fin de réunion, puis réparties entre différents établissements bancaires.

C'est ainsi que, dimanche soir, 3.100.000 francs étaient déposés, dans un placard, fermant à clef, d'une salle blindée de la Société Marseillaise de Crédit. Ces argent constituait une partie de la recette effectuée à Pont-de-Vivaux.

Vers 5 h. 15, un des surveillants de l'établissement, effectuant sa tournée, s'aperçut que l'argent avait disparu.

Les premiers éléments de l'enquête permirent d'établir que les voleurs avaient réussi à s'introduire au premier étage de l'établissement et, de là, avaient percé le plancher, jusqu'au placard blindé. Des empreintes digitales ont été relevées sur les parois. On se trouverait en présence, pense la police, d'une bande parfaitement organisée.

DANS LA NUIT, LA POLICE CHASSE UN HOMME DEMI-NU : IL AVAIT POIGNARDÉ SON RIVAL

La jalousie... et l'alcool ont fait, cette nuit, d'un forain un assassin. Karpe Afanasiew, 49 ans, citoyen russe naturalisé Français, pense, derrière les grilles de la cellule du commissariat Saint-Gervais, aux événements de cette nuit et répond avec un sourire cynique aux policiers qui l'interrogent.

Il était minuit. Marcel Jordan, 39 ans, manœuvre, à Puteaux, se restaurait chez sa maîtresse — foraine, elle aussi — Lucienne Vincent, âgée de 44 ans. Tous deux étaient attablés, 27, rue des Rosiers, lorsqu'on frappa à la porte. Jordan et son amie ouvrirent et se trouvèrent en présence de Karpe Afanasiew qui, sans dire un mot, planta la lame de son couteau dans la poitrine du manœuvre.

Voulant s'interposer, la femme reçut un coup au bras gauche.

L'assassin, son crime perpétré, s'enfuit, tandis que la victime, perdant abondamment son sang, descendit les quatre étages pour s'affaler, morte, au rez-de-chaussée.

En caleçon

Aussitôt prévenu, le commissaire principal Loudet se rendait, accompagné d'agents, au domicile de l'assassin, 24, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie. Les sommations restant sans réponse, la porte fut enfoncée. Le commissaire n'eut que le temps de voir une paire de jambes qui disparaissait du vestibule. Le meurtrier, vêtu simplement d'un caleçon — il était déjà couché ! — s'enfuyait par les toits.

Pendant une heure et demie, le pâté de maisons fut cerné.

Voyant qu'il allait être capturé, Afanasiew devala à toute allure l'escalier du 26, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie et, malgré les agents qui tiraient pour l'effrayer, réussit à se faufiler dans la rue.

A bout de souffle, il fut ceinturé dans le square Sainte-Croix. Les agents lui passèrent les menottes... et jetèrent une pélerine sur ses épaules!

Pour vous aider madame

A dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER AUJOURD'HUI : viande de veau ou de porc, canard ou oie, dorade, congre, sardines fraîches, thon, turbot, tomates, carottes, céleri-rave, choux vert, choux-fleur, épinards, escarolle, navets, potiron, raisin œillade ou servan.

MAIS EVITEZ, CAR ILS SONT EN HAUSSE : les œufs, les poulets, les poules, le gibier, le maquereau, les carrelets, les bars, les rougets, les harengs, les artichauts, les endives, les noix.

ON A PAYE, EN GROS, AUX HALLES, le kilo : oie 120 à 160, canard 120 à 200, céleri-rave 20 à 28, choux vert 15 à 28, choux-fleur 12 à 43, épinards 5 à 17, navets 8 à 15, turbot 100 à 280, dorade 20 à 50.

A décider vite

Voici, non pas un menu, mais quelques suggestions accordées aux possibilités du moment. Vous pouvez cuisiner aujourd'hui :

(1) Céleri remoulade. 2) Flat de côte aux choux. (3) Escalope de thon. (4) Potage au céleri. (5) Céleri brisé. (6) Gratin de potiron (potiron et pomme de terre en purée passés au four). (7) Chou-fleur en salade. (8) Escalope surprise.

A cuisiner mieux

ESCALOPE-SURPRISE, une recette de Mme Pernelle. — Sur une escalope mince, étendez une mince tranche de jambon d'York. Dessus et au milieu posez un œuf dur (vous avez retiré la coquille !). Rabattez l'escalope sur l'œuf et ficelez. Faites fondre un morceau de beurre dans une cocotte, quand il est bien chaud, posez dedans l'escalope, salez, poivrez. Faites dorer l'escalope tout autour, couvrez et laissez mijoter 15 minutes. Quelques minutes avant la fin de cuisson, ajoutez une cuillerée de crème fraîche. Déficelez avant de servir.

Il suffit d'y penser

Ne vous plaignez pas parce que votre mari bouleverse tout dans le tiroir pour prendre l'une de ses cravates soigneusement rangées... Faites mieux : à défaut d'une tringle spéciale tendez, derrière la porte du placard ou de l'armoire, un ruban que vous fixerez à chaque extrémité par une forte punaise... disposez dessus, à cheval, les cravates. Votre mari pourra ainsi choisir sans déranger tout !

"Bonnes affaires"

AU BON MARCHE. — Chemisier sport lainage : 995 francs.

AU PRINTEMPS. — Velours de laine Chine pour manteau, en 140 : le mètre : 790 francs. Toile coton pour lingerie, en 80 ; le mètre : 185 francs.

Santé et beauté :

Durant ces vacances (il n'y a pas si longtemps !) vous avez marché pieds nus sur la plage ou sur l'herbe. Gardez, dans une certaine mesure, cette bonne habitude. C'est-à-dire que, chez vous, vous devez marcher pieds nus quelques instants, le matin ou le soir. C'est le meilleur moyen de défatiguer vos pieds et d'entretenir la grâce de votre démarche. De temps en temps, marchez sur la pointe des pieds en tendant vos jambes très sévèrement.

Une note d'élégance

LA GUIMPE A LA MARLENE. — Marlène Dietrich s'est montrée chez Carrère avec une robe à guimpe, c'est-à-dire une robe noire ouverte sur une « modestie ». Cette « modestie » est en mousseline à petits plis pressés les uns contre les autres. Il faut 50 centimètres de mousseline et un peu de courage. Les plis ont 2 centimètres de profondeur. C'est donc très facile à établir, et je vous garantis le résultat... Et il vous faudra très peu d'argent.

mots croisés

PROBLEME N° 1205

HOR. — I. Il ne coule pas en France. Pronom. — II. Favorables. Indéfini. — III. Plat. Vide. — IV. Chef-lieu. — V. Préfixe. Abouté. — VI. Auteur d'Andromaque. Dans la Drôme. — VII. Sa « effets Métal ». — VIII. Bienheureux converti. Il connut une grande jeunesse. Canton. — IX. Pour les bilieux. Vieille année. — X. Risquées. Dès en mouvement.

SOLUTION DES MOTS CROISES DU DIMANCHE

HOR. — I. Séparation. — 2. Rupée. — 3. Entre. Ont. — 4. Créée. Elles. — 5. Lieu. Alès. — 6. E. S. Romaine. — 7. Ed. Pitres. — 8. Sens. Ta. — 9. Expert. Eva. — 10. Violés. Lei.

VER. — I. Siècle. Tex. — II. Frise. Xi. — III. Pelle. Pô. — IV. Auteur. Sel. — V. Rue. Opéra. — VI. Ane. Aimées (Maurice Dorman). — VII. Le Pharis. — VIII. Ancien. Ai. — IX. Nu. Neuve. — X. Note. Essai.

LES AILES BRISEES

gagnent au tirage de la 31e tranche 1949 le gros lot de la LOTERIE NATIONALE. C'est la troisième fois en cinq semaines, que les dixièmes AILES BRISEES gagnent le gros lot de 22.500.000 francs.

Ils ont gagné, en outre, plus de CENT MILLIONS au tirage du prix de l'Arc-de-Triomphe.

Le service Loterie Nationale des Ailes Brisées rappelle à MM. les détaillants-buralistes et vendeurs de dixièmes que tous les billets gagnants des émissions de Paris et de province sont acceptés en paiement par les agents des AILES BRISEES.

ACHETEZ... EXIGEZ... les 1/10e AILES BRISEES

Une des révélations de "l'art brut" :

ZOUZOU (70 ans) "braco" et sculpteur

Cet illettré qui vit dans une cabane est un artiste de talent

Par René BAROTTE.

Il y a deux ans, un groupe d'écrivains et de poètes parmi lesquels se trouvaient Jean Paulhan et André Breton, fondèrent la compagnie de l' « Art brut », dans un petit local prêté par Gallimard en son hôtel du faubourg Saint-Germain. Ils réunirent avec patience, en les découvrant un peu partout à travers le monde, des tableaux, des dessins, des objets sculptés, conçus par une foule d'artistes au talent généralement inconscient et dont le goût n'avait jamais été déformé par le spectacle des peintres et des sculpteurs connus.

Depuis quelques jours, deux cents œuvres ainsi obtenues sont groupées à la galerie René Drouin. Jean Dubuffet, peintre-écrivain, a préfacé cette manifestation. Il est cruel pour l'art plastique officiel. En présentant l' « Art brut », il bouscule un peu les « génies » de tous les temps. Il s'insurge contre tant de peintres qui se copient entre eux. En un mot, il flétrit ceux qu'il appelle les « intellectuels de carrière ».

En vérité, les œuvres ici groupées nous font un peu oublier Picasso, Cézanne ou Matisse. Ceux qui les ont faites ne connaissent ni les musées ni l'art moderne. Et pourtant, quelle fraîcheur ils ont dans l'interprétation des choses !

Voici un antiquaire de Bordeaux qui, peu de temps avant sa mort, occupa ses loisirs à assembler des coquillages dont il fit d'étranges objets ou même des figures. (L'une est celle de la reine Victoria, un peu stylisée !)

Voici un berger qui, sur la route, a ramassé des silex ; en les peignant à sa manière, il en a fait des bêtes étranges, jamais vues par nos yeux humains. Quant au braconnier Zouzou, il a taillé dans le bois des personnages plus plastiques que ceux de Picasso sculpteur.

Parmi ces peintres il y a aussi des mediums qui, lorsqu'ils sont dans « l'état second », construisent sur la toile des arabesques très attachantes. A moins que leur main, irrésistiblement, ne trace sur le carton des dessins audacieux.

Cinquante pour cent de ces exposants, créateurs de l' « Art brut », sont des aliénés. Il est étrange de constater que bien souvent dans la solitude de l'asile, quand on leur donne les matériaux dont ils ont besoin, ces « absents » inventent des formes plus émouvantes que les sociétaires de tous les salons officiels.

Auguste For, en assemblant les choses les plus hétéroclites, a réalisé ainsi deux chefs-d'œuvre : « L'Homme-oiseau », à crête blanche, et « Le Monstre marin ailé ». Nous aimerions trouver chez nos jeunes artistes contemporains des couleurs aussi éblouissantes que celles imaginées par une pauvre démente lorsqu'elle a représenté une « Scène d'amour ».

Ces artistes-là ont un mérite : ils ne vendent pas leurs œuvres. Ils sont purs, leur charme n'a rien de comparable avec cette naïveté sur commande à laquelle, pour des raisons commerciales, se laissent aller tant de faux artistes de notre époque.

« Zouzou », vanneur et braconnier, sculpte pour son plaisir avec une serpe sur un billot de bois.

UNE EXPOSITION PAR JOUR

YVONNE PENNE DU BOIS, exposante actuelle de la galerie André Maurice, bien que portant un nom français est Américaine. C'est la première fois qu'elle montre des toiles chez nous. Elle traite parfois des sujets plus intimistes, peint des personnages de rêve, des figures mythologiques, elle a même représenté le diable. C'est son meilleur tableau. A côté de toiles consacrées à des gratte-ciel new-yorkais elle a peint une jolie maison rouge, ancien hôtel des Vadamaker. Cette œuvre est un document puisque elle représente l'unique maison à trois étages existant encore à New-York.

— Le 27 octobre ouverture à la Bibliothèque Nationale d'une exposition consacrée à Chopin.

Katherine DUNHAM revenue à Paris parle de sa troupe

KATHERINE DUNHAM, qui va faire sa rentrée mercredi soir au Théâtre de Paris, est parmi nous depuis quelques heures et répète déjà sur la scène de la rue Blanche.

— La longue tournée que je viens d'accomplir à travers l'Europe nous dit Katherine Dunham, a été fertile en incidents : Tommy Gomez, le danseur diabolique de l'Agya, s'est gravement blessé au cours d'une représentation et il a fallu le transporter d'urgence à l'hôpital américain de Neuilly avec son chien Punch, dont il ne veut plus se séparer... depuis que ce caniche noir lui fut donné à Londres. Gomez est maintenant complètement rétabli, mais une de mes danseuses a profité de notre tournée en Suisse pour se fiancer avec le fils d'un industriel ; une autre — sans doute jalouse — s'est fiancée avec un Anglais et enfin j'ai engagé une danseuse javanaise qui ne parle qu'anglais. Elle a épousé un Italien qui ne s'exprime que dans sa langue natale. Ils sont tous les deux à Paris et j'espère qu'ils finiront par se comprendre.

Du noir en couleurs

Katherine Dunham va tourner un film qui sera tiré d'un roman de Jean-Louis Bagio édité chez Fasquelle.

Il s'agit d'un film de mœurs antillaises et l'action évoque étrangement les thèmes des ballets de Katherine.

Détail piquant : ce film, interprété par des noirs, serait en couleurs !

Le Carnet de Paris-presse

● M. Lucien POUESSEL, agrégé de l'Université, détaché à Recife, Etat de Pernambuco (Brésil), et Mme nous font part de la naissance de leur fille Marie-Dominique.

● M. Jean BARRET, avoué, et Mme, née Simone Bataille, sont heureux d'annoncer la naissance de leur sixième enfant, Jacques. Limoges 7 bis, rue Petiniaud-Beaupeyrat.

● On annonce le mariage de Mlle Bernadette JAMIOT avec M. Henri VARCOLLIER, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, Distinguished Service Cross, célébré dans l'intimité le 4 octobre, en la chapelle des Dominicains, boulevard de Latour-Maubourg.

● On annonce le mariage de Mme Léon VITALIS, née Marie-Louise Deburghgraeve, avec M. Pierre BEZARD-FALGAS, inspecteur principal à la S. N. C. F., qui a eu lieu le 5 octobre.

● On annonce la mort de Mgr Michel O'DOHERTY, évêque de Manille, âgé de 75 ans. Ancien recteur du collège irlandais de Salamanque, le prélat avait été promu à Manille le 6 septembre 1916.

● On annonce la mort de Me POUCH, docteur en droit, notaire. Les obsèques ont eu lieu aujourd'hui, lundi 17 octobre, à 10 heures, aux Sables-d'Olonne.

● Nous apprenons le décès de M. Joseph LASRY, armateur, officier de la Légion d'honneur, survenu le 11 octobre. Les obsèques auront lieu à Oran.

UNE DES ŒUVRES DE "ZOUZOU"

SON VRAI NOM : PARGUEY

De son vrai nom Xavier Parguey, soixante-dix ans, peut-être plus, peut-être moins il n'en sait rien lui-même, car il est illettré. Il habite une minuscule cabane de bois et de branchages à Villalans, près d'Ornans, qui est la patrie de Courbet, qu'il ignore d'ailleurs. Comme tout le monde, il a fait son service militaire. Mais il n'a pas quitté son département pour autant puisque c'est à Besançon dans un régiment de zouaves, qu'il fut appelé. A son retour, tout le monde l'a naturellement surnommé Zouzou. Ce nom lui est resté et c'est sous ce patronyme qu'il a fait, il y a deux ans, son entrée dans le monde des arts avec, pour parrains Jean Dubuffet et Michel Tapié, papes de « l'art brut ».

Depuis son service militaire, il n'a jamais quitté son pays natal. « Les autocars, dit-il, c'est trop dangereux ». Son métier avoué, c'est la vannerie. Il fabrique pour tout le monde : hottes de vendangeurs, paniers, et ne répugne point à la faire aidant, à tanner les chaises. Mais son véritable métier c'est le braconnage. Il tient soigneusement la comptabilité des poissons pêchés depuis quelque vingt ans, et collectionne les contraventions.

Et puis il est artiste.

Ce vaine, braconne, cultive son jardin avec des objets qu'il a sculpté lui-même au gré de son inspiration, et qu'il patine avec les papiers gras que lui fournit le charcutier. Sa « fouane » (fourchette de braconnage) s'appelle la Joconde.

— Ça m'ennuie parfois de travailler avec des outils sculptés, ça me donne des ampoules, mais j'aime ça...

Lorsque, il y a quatre ans environ, le tapissier Perrot, qui est un « pays » s'offrit de le patronner, il n'accepta pas. Deux ans plus tard, Michel Tapié vint le voir pour lui acheter quelques objets.

Vingt francs, dit Zouzou, en tendant une pipe sculptée, et c'est bien parce que vous venez de la part de Perrot, car je n'ai jamais fumé dedans.

Comme Michel Tapié lui offrait plus, il dit simplement :

— Alors, donnez-moi un billet de cinq mille francs, ça les fera « bisquer », ceux du village qui se moquent de moi depuis si longtemps et me prennent pour un fou.

Xavier Parguey dédaigne ses sculptures. Il a refusé en ne répondant pas aux lettres de Michel Tapié, de venir au vernissage de l'Exposition « Art brut » chez Drouin ; son seul bonheur est de contempler son dessus de cheminée, une racine qu'il a trouvée un jour, au cours d'une de ses randonnées à travers les bois de Vuillafon et qu'il considère comme le plus bel « objet » du monde. — J.-J. H.

La vie des étoiles

Maurice Baquet et Bibi Fricotin

MAURICE BAQUET, dans « Paris-presse-l'intransigeant », nous a conté comment il voyait Bibi Fricotin, le personnage qu'il devait créer à l'écran.

Les aventures de ce joyeux luron ont été développées par les auteurs et ce film réalisé par Marcel Blistène ne sera réalisé qu'en avril 1950.

Ce ne sera pas un poisson d'avril !

Julien Duvivier est aux Baléares

Il réalise Jack le noir, *mais en version anglaise seulement, avec George Sanders, Patricia Roc, Herbert Marshall, Agnes Morehead et Dalio qui depuis son passage à Hollywood en 1943... est capable d'être « causant anglais ! »*

Un nouveau producteur

FREDDY CHAUVELOT qui préside aux destinées du Club Saint-Germain-des-Prés va devenir producteur de film et fera réaliser par Pierre Kast — un ancien journaliste — une production intitulée Le Cœur à l'envers *que l'on tournera avec des décors « réels », à Robinson, place des Vosges et sur les quais.*

Ademaï n'est plus Ademaï

MINE de rien, Noel-Noël a abandonné ce personnage, mais son père, Paul Colline, l'a aussitôt repris et tourne actuellement *Ademaï et le poteau frontière.*

Nous pourrons ainsi juger qui était le plus Ademaï des deux : celui qui le rendit populaire... ou celui qui l'enfanta et l'interprète aujourd'hui.

*

★ **Le « Branquignol » Robert Dhéry termine la mise en scène du fil « La Patronne », tourné d'après la pièce d'André Luguet. Le célèbre acteur-auteur qui a retrouvé sa partenaire de « Florence est folle » et de « L'Inévitable Monsieur Dubois », a déclaré qu'il avait fait le vœu de brûler un cierge à saint Antoine si le couple « mal assorti » qu'il forme avec Annie Ducaux provoque, à nouveau, la sympathie des spectateurs.**

Comme les extérieurs étaient tournés à Eden Roc bon nombre de milliardaires authentiques (et américains) ont été, involontairement, filmés au milieu des figurants. Don Jaime de Bourbon, fils de l'ex-roi d'Espagne, qui, pour s'amuser, avait posé, sur sa tête, le chapeau de paille (vert) d'Annie Ducaux, s'est fait rabrouer (vertement) par l'habilleuse qui ignorait son haut rang !

★ **Grenier et Hussenot ont acquis les droits de la pièce de Labiche, « La Cagnotte » et tourneront le film sous la direction de Pierre Prévert, qui écrit l'adaptation.**

★ **Infatigable, Marguerite Deval, remise d'une chute dans les escaliers du métro, ira à Bruxelles en novembre pour y jouer « Un Chien qui rapporte », et « Les Derniers Seigneurs » de Roger Ferdinand.**

★ **Colette Mars partira au mois de mars (bien entendu !) pour l'Amérique du Sud. Elle y chantera durant un an, moyennant un cachet mensuel de 3.000 dollars.**

★ **Après avoir promené en province durant un mois la pièce de Paul Géraldy, « Duo », qu'elle interprétera avec Henri Vidal, Simone Renant sera à l'écran la vedette d'une comédie de M. Montazel, « Eve est somnambule ». Non contente de marcher sur les planches, elle marchera sur les toits.**

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mardi matin. Ce sont les natures optimistes, affectueuses, aimant la symétrie, la sérénité et la vie en famille qui auront les idées les plus fructueuses, les plus justes. Elles leur viendront souvent pendant le sommeil sous forme de rêves. Ces derniers apporteront la solution de certains problèmes et sous un aspect plus ou moins symbolique, leur indiqueront la marche à suivre. Bien noter toutefois que certains rêves doivent s'interpréter à rebours, car ils apportent l'image des difficultés qui pourraient se présenter. Avec de la prudence, on peut espérer réussir. Porter du bleu et un peu de vert.

Mardi après-midi. De nombreux conflits vont s'élever entre femmes de la même famille surtout si elles appartiennent au Cancer (22 juin-22 juillet) ou bien à la Balance (23 septembre-22 octobre). Ne pas accumuler des malentendus et se réconcilier en hâte. Porter du bleu, des étoffes rayées ou fleuries. Offrir un livre. Veiller à une bonne orientation professionnelle des enfants. Les mettre à l'abri des rivalités familiales.

DE MIDI A MINUIT

REFLETS de PARIS

Un menu à 17 francs

TOUTE l'époque 1900 revit, en costumes, en chansons et en musique au restaurant des Ambassadeurs, qui présente au cours des dîners-spectacles une étonnante et attendrissante résurrection du café-concert.

Les affiches qui tapissent la scène et les murs achèvent de vous mettre dans l'ambiance.

L'autre soir, le directeur, « M. Gaston », eut l'idée de pousser plus loin l'évocation. Il s'engagea à présenter une addition 1900 au client qui tirerait le numéro 0 à une tombola organisée dans cette intention.

Le sort favorisa deux dîneurs qui avaient pris le menu suivant : Marennes, consommé en tasse, filets de sole ambassadeurs, perdreaux sur canapé, pommes chips, salade, poire Belle Hélène, mignardises. Pour les vins : Corton et champagne.

« M. Gaston » présenta aux dîneurs l'addition d'après les tarifs 1900 : cela faisait 17 francs.

Pour rester dans la note, les clients, deux touristes suédois, laissèrent royalement 3 francs de pourboire.

Mais ils burent ensuite deux bouteilles de champagne au prix en cours.

★

Le centenaire de la mort de Chopin

M. VINCENT AURIOL assiste aujourd'hui, au grand amphithéâtre de la Sorbonne, à la cérémonie solennelle organisée par le Comité national du centenaire de la mort de Frédéric Chopin. Le pianiste Brailowsky et la cantatrice polonaise, Mme Lowinska, exécutent des œuvres du grand compositeur.

Pour les compositeurs soviétiques, cette cérémonie ne vaut sans doute pas mieux que toutes les autres de ce côté-ci du rideau de fer. En effet, M. Khrennikov, secrétaire général de l'Union des compositeurs soviétiques, vient de déclarer, dans une interview à l'agence Tass, que « seuls les musiciens russes, la science musicale et les pianistes soviétiques, ont révélé le sens véritable de la musique de Chopin ». Et il ajoute : « Les critiques et les musicographes bourgeois en ont dénaturé le sens... »

Duel dans les nuages

L'ADJUDANT LEO VALENTIN, recordman du monde du saut en chute libre, était à l'écoute, l'autre jour, quand Georges Jouin, radio-reporter de la chaîne nationale, exécuta sa descente en parachute dont il comptait décrire les péripéties au micro (en direct).

Valentin n'a pas entendu grand-chose, si ce n'est l'improvisation à laquelle Roger Vincent, professeur de parachutisme de Georges Jouin, s'est livré après la descente.

Vincent ne ménageait pas les commentaires. Lui n'est pas un néophyte. Il se flatte de détenir avec six cents sauts le record des descentes (record que lui contestent le capitaine Bartels, le lieutenant Subillau et l'adjudant-chef Houot). Il a profité de l'occasion pour lancer un défi à Valentin :

— Je le prendrai, a-t-il dit, oh et quand il le voudra...

Valentin relève le défi. Il n'en est qu'à son 300e saut, mais avec 113 minutes de chute libre.

Les techniciens doutent que Roger Vincent puisse réditer cet exploit qui exige une résistance physique exceptionnelle.

— Il tiendra, disent-ils, quinze à vingt minutes, ou alors jusqu'aux pâquerettes, mais alors il ne sera pas beau à voir à l'arrivée...

Le vélomoteur à « Jules »

L'AFFAIRE du vélomoteur à Jules rebondit.

On en connaît l'origine : au cours d'un récent Conseil des ministres, M. Schneiter (M.R.P.) demanda un relèvement de l'allocation maternité.

— C'est inique ! répliqua M. Daniel Mayer. J'ai dans mon département un électeur du nom de Jules qui voulait un vélomoteur. Il avait cinq enfants. Maintenant, grâce au sixième, il a son vélomoteur.

Un membre du Conseil économique se sentit personnellement atteint par ces propos.

— M. Daniel Mayer raisonne par l'absurde. Des statistiques scientifiquement établies montrent qu'il faut 70.500 francs pour faire vivre une famille de six enfants. Or, voici ce qu'elle touche au titre des allocations familiales :

» 12.000 francs pour les trois premiers enfants ;

» 10.800 francs pour les trois autres ;

» 4.650 francs de ristourne fiscale, soit 27.450 francs.

» Le père doit donc gagner 43.500 francs pour combler l'écart.

» Quant à l'allocation de maternité, elle est de 24.000 francs pour le sixième enfant et couvre à peine les frais nécessaires. »

Ce conseiller a d'ailleurs un argument sans réplique : il est père de six enfants, mais il n'a pas de vélomoteur...

« Econome comme un cheminot » : le nouveau slogan de la S. N. C. F.

LE nouveau directeur général de la S.N.C.F., M. Armand, lance une campagne d'économies.

Ce ne sont pas les contribuables qui s'en plaindront.

« Il importe, déclare M. Armand dans un ordre du jour adressé à ses collaborateurs, de veiller avec un soin extrême à bannir toute dépense inutile. Suscitons en nous et autour de nous, l'esprit d'économie avec une telle constance qu'il devienne, en toute occasion une sorte de réflexe.

» Le jour où l'on dira « Econome comme un cheminot », nous aurons tous ensemble gagné la partie. »

Visites - Conférences

14 h. 30 : Le Louvre, palais de la Renaissance, résidence des Valois ; R.V. Musée du Louvre, porte Barbet de Jouy (Mlle Blumer).

15 h. : Histoire de Paris, les Bâtisseurs de la Maison des Siècles ; R.V. sortie du métro Louvre (Mlle Bié). Visite détaillée de Notre-Dame ; R.V. Place du Parvis (M. de la Garde).

Expositions

Quai d'Orsay, entre l'Alma et la Concorde, de 9 à 20 h. : Exposition pour l'équipement de l'Union Française (illuminée le soir). Musée de la Marine, Palais de Chaillot. De 10 à 17 h. : Salon de la Marine. Hôtel des Monnaies, 11, quai de Conti. De 14 à 18 h. : Salon international de la Médaille (entrée gratuite). Porte de Versailles, parc des Expositions : Salon de l'Automobile d'occasion, 11, rue Royale. De 11 à 19 h. : Salon du matériel cinématographique, 51, rue de Clichy. De 10 à 18 h. : Salon international d'art photographique.

Petit Palais, de 10 à 18 h. : Les chefs-d'œuvre de la peinture française du Musée du Louvre ; de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : Les bronzes de Bourdelle. Musée des Arts Décoratifs, Louvre (pavillon de Marsan), de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h. : L'Egypte et la France. Musée de l'Orangerie, de 10 à 17 h. : Gauguin. Musée d'Art Moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 à 17 h. : Cent œuvres du peintre Fernand Léger. Galerie Roux-Heutschel, 12, rue La-Boétie, de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 h. : Rétrospective Francis Gruber. Palais de New-York, de 10 à 18 h. Salon d'Automne. Maison de la Pensée Française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : Pablo Picasso.

Parc des Expositions, porte de Versailles, de 9 à 17 h. : Salon des Surindépendants. Galerie Barbedienne : Images de la Danse.

Palais de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : Goethe et la France. Hôtel des Invalides, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. Bibliothèque Nationale, de 10 à 17 h. : Photos, présence de l'homme. Musée Galliéra, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, de 10 à 17 h. : Les Droits de l'Homme. Neuilly : Exposition de vitrine « La locomotion à travers les âges ». Faubourg Saint-Antoine : Salon du meuble. Magasins « A Réaumur » : Salon de l'habillement.

Les Générales

Théâtre Edouard VII : « Un tramway nommé Désir », par Tennessee Williams (adaptation Jean Cocteau).

Concerts

Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, 15 h. : Brailowsky (Chopin).

Palais de Chaillot, 21 h. : Recital Malcuzynski (Chopin).

Salle Pleyel, 21 h. : Alfred Cortot (Chopin).

Ciné-Club

Cinémathèque française, 7, avenue de Messine, à partir de 18 h. 30 : « Le Cabinet du Docteur Caligari » (R. Wiene, 1918).

La Flamme

Les médaillés militaires de Tourcoing ; Amicale des Anciens du 4e Régiment d'autos mitrailleuses ; Amicale du 89e R. I.

Les ventes à Drouot

14 h. Salle n° 6 : Tableaux anciens et modernes, bel ameublement, porcelaines de Chine, objets d'art, bijoux. — Salle n° 10. Me F. Ader et Me D. Vincent : belle suite d'estampes japonaises, laques, gardes de sabres. — Salle n° 11, Me R. Chochon : beaux meubles, tableaux, bibelots de vitrine, tapis. — Salle n° 12, Me D.H. Baudoin : Sièges et meubles, tableaux, gravures, cadres. — Salle n° 16, M. Ribault-Menetière : Timbres poste.

Tous les spectacles...

THÉATRES

Opéra, 20 h. 15, Othello (en italien).
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Feu la mère de madame.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Cid.
Ambassadeurs, Relâche.
Ambigu, 21 h., Quatre jours à Paris.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Casino Montparnasse, 21 h., La Folle du 27.
Charles de Rochefort, 21 h., Frénésie.
Châtelet, 20 h. 30, L'auberge du Cheval blanc.
Comédie Wagram, 19 heures, Voyage à trois (vers. angl.) ; 21 h. 30 (version française).
Daunou, 21 h., Le Rose et le Vert.
Edouard VII, 21 h., Un tramway nommé désir.
Gr. Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit ; Le Renard et la Grenouille.
Hébertot, 21 h., Moby Dick.
Huchette, 21 h., Spectacle Courteline. Petrekkov.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, La seconde surprise de l'amour. Les fourberies de Scapin.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La Puce à l'oreille.
Renaissance, 21 h., Les galtés de l'escadron.
Saint-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.
Variétés, 21 h., Les Héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Tu ne m'échapperas jamais.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Alhambra, Verlor et Davril. Alhambra girls.
Bobino, 21 h., Monsieur Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Cerédal).
Central de la Chanson, 21 h., Champi les Pierrotys.
Etoile, 21 heures, Grock.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies (Joséphine Baker).
Mayol, 21 h., Revue nue... look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Souplex. René-Paul, France-Cancans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Coucou, 21 h., Carlès, Rocca, Dinel.
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Jean Rigaux.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39e 5 ».

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., L'Homme obus, les lions.
Médrano, 21 h., Larry Adler.
Zoo Circus, Saint-Leu-la-Forêt.
RELACHE. — Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Comédie Champs-Elysées, Gaîté-Lyrique, Gramont, Gymnase, Humour, Mathurins, Michel, Michodière, Monceau, Montparnasse, Palais, Nouveautés, Œuvre, Potinière, Studio Champs-Elysées, Théâtre de Paris, Vieux-Colombier.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, Le parfum de la dame en noir.
Aubert, Retour à la vie.
Apollo, Le parfum de la dame en noir.
Cinécran, La Maison du Maltais.
Cinémonde, Tous les chemins mènent à Rome.
Ciné-Opéra, Manon.
Cinévog, Le Caïd.
Colisée, Retour à la vie.
Demours, Docteur Laennec.
Empire, Le parfum de la dame en noir.
Gaîté-Clichy, La Cage aux Rossignols
Gaumont-Palace, Au royaume des cieux.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Impérial, Tabusse.
Marbeuf, Le Sorcier du ciel.
Marignan, Gigi.
Marivaux, Gigi.
Pacific, Docteur Laennec.
Pagode, La Cité sans voiles.
Palace, La Femme nue.
Pereire, Les Amants de Vérone.
Plaza, Le parfum de la dame en noir.
Reflets, La Renaissance du rail.
Rex, Au royaume des cieux.
Royal-Haussm (Club), Jour de fête
Royal Monceau, Docteur Laennec
Studio Rivoli, Docteur Laennec.
Studio Universel, Escadron blanc.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, La dame au manteau d'hermine.
Californie, G'Men contre Dragon noir.
Ciné Michodière, Ziegfeld Follies.
Delambre, Scandale en 1re page.
Eldorado, Les tuniques écarlates.
Français, Nous avons gagné ce soir.
Helder, La boîte à musique.
Images, Epousez-moi, chérie !
Lynx, Les anges marqués.
Max-Linder, Nous avons gagné ce soir.
Midi-minuit, L'Atlantide.
Moulin-Rouge, Nous avons gagné ce soir.
New York, Les Chaussons rouges.
Olympia, La dame au manteau d'hermine.
Paramount, Les tuniques écarlates.
Parisiana, Les anges marqués.
Ritz, Les tuniques écarlates.
Royal-Haussm (Mélies), La fosse aux serpents.
Royal-Haussmann (Studio), Marie-Antoinette.
Scala, La boîte à musique.
Vivienne, La boîte à musique.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, Mon loufoque de mari.
Avenue, La dame au manteau d'hermine.
Balzac, La boîte à musique.
Biarritz, Voleur de bicyclette.
Bonaparte : Le Poison.
Broadway, Infidèlement vôtre.
Caméo, Les Mutinés de Big House.
Ciné Etoile, Etoile des étoiles.
Colisée, Le bal des sirènes.
Elysées Cinéma, Les tuniques écarlates.
Ermitage, Nous avons gagné ce soir.
Gaîté-Rochechouart, Les Marx Brothers au grand magasin.
Hollywood, Frieda.
La Royale, La fosse aux serpents.
Le Balzac, Big Jamier.
Les Vedettes, Bonnie d'Al Johnson.
Lord Byron, Epousez aux enchères.
Monte-Carlo, Epousez-moi, chérie !
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Napoléon, Les Mutinés de Big House.
Normandie, Les anges marqués.
Paris, La fosse aux serpents.
Portiques, L'escadre est au port.
Radio-Ciné-Opéra, Epousez-moi, chérie !
Studio Etoile, Frieda.
Studio Ey-Montmartre, 43, Benny Fornhelin.
Théâtre Champs-Elysées, Scluscia.
Studio Parnasse, Le secret derrière la porte.
Studio Raspail 216, Parade aux Etoiles.
Triomphe, Du sang sur la neige.
Ursulines, Les chaussons rouges.

et la radio

Vous pourrez écouter lundi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 30, Thé dansant ; 19 h., Orchestre ; 20 h., Musique variée ; 20 h. 30, Orchestre national.

VARIETES. — 16 h. 55, Connaissances de l'homme ; Sainte-Beuve ; 18 h., Conférence de l'U.N.E.S.C.O. ; 18 h. 30, Ici New-York ; 20 h. 30, La Ronde des Nations ; 22 h. 30, Entretiens avec André Gide ; 22 h. 45, Paul Verlaine.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h. 30, Ce soir on danse.

VARIETES. — 19 h. 15, Cocktail ; 19 h. 30, Au chant des guitares ; 20 h. 30, Katherine Dunham ; 22 h., Au quatre vents, par Pierre Brive.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 19 h. 30, Orchestre de Toulouse ; 20 h. 15, Votez dîner en musique ; 21 h. 15, Recital de piano, par Malcuzynski ; 18 h., Vedettes en tournée ; 18 h. 30, La fenêtre ouverte ; 23 h. 30, Théâtre Edouard-VII : Jazz Parade.

...et mardi

PROGRAMME NATIONAL. — 7 h. 35, Jardins à la française ; 8 h., Le compositeur Jean-Sébastien Bach ; 9 h. 15, Heure de culture française : variétés littéraires ; 12 h., Le Beau Royaume ; 12 h. 30, Orchestre de Toulouse ; 14 h. 5, Soliste.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 46, Marie-José vous réveille ; 7 h. 30, Musique du bout du monde ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 h., Bonheur du jour ; 13 h., Jean Decousser et son orchestre ; 13 h. 20, Musique variée.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Réveil en fanfare ; 8 h. 30, La valse des chansons ; 9 h. 13, Chants du matin ; 10 h. 18, Mozart ; 11 h. 18, Les grands orchestres américains ; 12 h. 15, Gens qui chantent ; 12 h. 30, En cheminant nos verres... ; 13 h., Télé-Paris ; 13 h. 30, La clé du chant ; 14 h.,

Après la création de l'Allemagne orientale

MOSCOU ANNONCERAIT BIENTOT LE RETRAIT DES TROUPES SOVIÉTIQUES

MOSCOU, 17 octobre (A.P.).

On commente avec intérêt dans les milieux diplomatiques la nomination de M. Peushkine comme ambassadeur de l'U.R.S.S. en Allemagne orientale.

Devant la rapidité avec laquelle l'Union Soviétique s'empresse de régler ses affaires avec l'Allemagne, on prévoit dans ces milieux la possibilité de voir la Russie annoncer dans un proche avenir le retrait de ses troupes d'occupation en Allemagne.

D'autre part, on pense que l'U.R.S.S. va hâter les rapatriements des prisonniers allemands avant la fin de 1949.

De son côté, la nouvelle Allemagne orientale a désigné M. Rudolf Oppelt expert des questions commerciales pour la représenter à Moscou.

Fuites vers les zones occidentales

LUNEBOURG, 17 octobre (U.P.). — Le nombre des Allemands de la zone orientale qui franchissent clandestinement la ligne de démarcation s'accroît sans cesse, et les camps de réfugiés des secteurs occidentaux sont trop petits pour les accueillir tous. Au seul camp d'Uelzen, 16 490 personnes ont été inscrites depuis le 25 août.

Grande semaine politique à Londres

1. Reunions du Cabinet sur les suites de la dévaluation
2. Rentrée du Parlement

LONDRES, 17 octobre (A.F.P.) — Deux réunions du cabinet britannique sont prévues pour cette semaine, la première demain, et l'autre jeudi.

De son côté, le comité économique du cabinet britannique qui s'est réuni quatre fois la semaine dernière, tiendra une nouvelle réunion dans la tournée de demain. On estime qu'il discutera à nouveau des mesures consécutives à la dévaluation, qui doivent être annoncées prochainement.

1. Réduction symbolique des dépenses administratives, y compris une réduction du traitement des ministres.

2. Ralentissement considérable des investissements non immédiatement productifs. L'Etat pourrait économiser jusqu'à 200 millions de livres, soit environ 200 milliards de francs, en arrêtant la construction d'écoles, d'hôpitaux, d'ouvrages d'art, de logements...

3. Nouvelle diminution des importations réglables en dollars.

Le Parlement, rentrant de vacances, doit se réunir pour ce soir mardi.

« Les élections générales se dérouleront l'année prochaine à une date située entre le nouvel an et le « Bank Holiday » d'août (7 août) », a déclaré, hier soir, à Stamford, M. Hugh Dalton chancelier du duché de Lancastre, et ministre sans portefeuille.

UN PLÉBISCITE tranchera la question royale belge

GENEVE, 17 octobre (A.F.P.). — M. Eyskens, premier ministre de Belgique, a annoncé, hier soir, qu'il s'était mis d'accord avec le roi Leopold III sur les conditions d'un plébiscite destiné à trancher la question royale.

Cependant, M. Eyskens n'a pas précisé quel pourcentage de voix serait considéré comme décisif. Il a ajouté, par ailleurs, qu'il ne pouvait pas aborder d'autres détails avant d'avoir consulté le cabinet.

Le bruit a couru qu'une majorité de 55 % serait requise, aux termes de l'accord entre le roi et M. Eyskens, pour que Leopold puisse remonter sur le trône, mais ce bruit n'a pas été confirmé.

La question du plébiscite viendra devant le Senat belge le 25 octobre prochain.

APPARITION DE LA VIERGE EN BAVIERE

FRANCFORT, 17 octobre (A.F.P.). — Quelques enfants ayant prétendu que la Vierge Marie, portant l'Enfant-Jésus dans ses bras, leur était apparue chaque jour depuis une semaine, dans la forêt voisine du petit village bavarois de Thurn (618 habitants), au nord de Nuremberg, plus de 15.000 personnes venues des alentours se trouvaient rassemblées, hier, à l'endroit signalé avec l'espoir d'être témoins de l'apparition.

Seuls, les enfants aperçurent à nouveau la vierge.

"GIGI" LES AVAIT INVITÉES

HABILLEES à la mode de 1900, une foule de jeunes filles de seize à vingt-deux ans avait envahi, hier, le Marignan, « Gigi », sous les traits de Danièle Delorme, les avait invitées à prendre part au concours organisé par « Paris-presse » et par « Elle ». Avec de beaux yeux et le charme d'une coiffure et d'une tournure désuète toutes avaient l'espoir de forcer la porte des studios. Claude Dolbert, producteur du film adapté du roman de Colette, n'avait-il pas promis d'engager les deux plus « Gigis » de toutes ? Il tiendra parole. Le jury lui a désigné Janie Doré et Hélène Rémy, que l'on voit ci-dessus encadrant Danièle Delorme après la victoire.

Cependant, leurs camarades moins heureuses ont été invitées à sabler le champagne le 25 octobre, aux Ambassadeurs, où se déroulera un concours de danse de l'époque. Pour un soir, ces jeunes filles goûteront les charmes de la mazurka, de la polka et de la scottish...

REPRISE DES HOSTILITÉS A JAVA

BATAVIA, 17 octobre (U.P.). — Des combats entre Hollandais et Indonésiens ont éclaté en quatre points dans la partie est de Java.

D'autre part les forces hollandaises ont entrepris une action de nettoyage dans la région de Malang, qui se trouve entre Villingui et Dampit.

La Commission militaire de l'O.N.U. se réunira demain après-midi en séance spéciale pour examiner la situation.

ALERTE A HONG-KONG

LONDRES, 17 octobre (par téléphone). — Les nouvelles reçues de Hong-Kong à Londres en ce qui concerne l'avance des armées de Mao Tse Toung, au-delà de Canton, après la prise de la ville, sont encore assez confuses.

Toutefois, il apparaît que les troupes communistes se sont approchées, hier et ce matin, jusqu'à quelque quinze kilomètres de la frontière du territoire de Hong-Kong. On prévoit généralement qu'elles atteindront Hong-Kong même ce soir à minuit.

D'autres forces communistes sont en combat sur la côte à quelque 300 kilomètres au nord-est, juste à l'opposé de l'île de Formose, l'un des derniers bastions du maréchal Tchang Kai Chek.

C'est à Amoy, ou la bataille fait rage depuis que les Rouges y ont pris pied, qu'un navire côtier britannique, le « Anhui », de 3.494 tonnes, fut touché par un obus.

Entre temps, Hong-Kong se prépare à faire face à toute éventualité. Environ 40.000 hommes de troupe britanniques se trouvent dans la presqu'île, mais, pour l'instant, c'est la police qui s'occupe des postes frontières.

LE GENERAL DELESTRAINT aurait été tué par un S.S.

METZ, 17 octobre. — Un journal local, rapporte deux témoignages sur les circonstances restées obscures qu'entourent la mort, au camp de Dachau, du général Delestraint.

A la suite d'une information venant d'Allemagne, selon laquelle le corps du général aurait été identifié parmi ceux qui ont été trouvés dans une fosse commune de Dachau, MM. Kronmenacher et Louis Conrad, de Sarreguemines, qui furent les compagnons de cam, ont déclaré au correspondant de ce journal qu'un officier S.S. vint un jour signifier au défunt qu'il était libre et s'offrait à l'accompagner jusqu'à la gare.

Le raccourci que prirent les deux hommes passait à proximité d'un four crématoire. C'est alors ont-ils précisé, qu'il ne restait plus que quelques pas à faire pour atteindre la porte de sortie, que l'officier des S. S. prit congé du général Delestraint et lui souhaita bon voyage. Le général resta un moment désemparé et, s'étant retourné, il se baissa pour prendre sa valise. Ce fut le moment que l'Allemand choisit pour abattre le général Delestraint d'une balle dans la nuque.

Un témoin de la scène, le prépose au four crématoire, lui-même déporté d'Europe Centrale, fit ensuite disparaître le corps. Ce personnage fut tué lors de la libération du camp de Dachau.

LES NATIONALISTES DEMANDENT A LA FRANCE de reconstruire le chemin de fer du Yunnan

SAIGON, 17 octobre (A.F.P.). — A la suite d'une entrevue avec Tchiang Kai Chek, le gouverneur du Yunnan, Lou Han, a soumis aux autorités françaises un plan de reconstruction et de défense du chemin de fer reliant le Nord-Vietnam et Kunming et aboutissant au port de commerce de Haiphong.

Lou Han aurait offert au gouvernement français le « prêt » de 50.000 hommes d'élite, qui avec les forces françaises seraient chargés de la protection de la voie ferrée, depuis la frontière chinoise jusqu'à Hanoï.

MARGARINE TIP POUR LA TARTINE POUR LA CUISINE "Gastronomique"

Le 17 octobre commence dans

LE FIGARO

un témoignage d'une humanité bouleversante

"Cinq ans dans les camps de concentration soviétiques"

par un survivant

EN EXCLUSIVITÉ

GRANDE VENTE RECLAME
Exposition de CHIENS de CHASSE de GARDE et d'AGREMENT
GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, rue Alexis-Pesnon
MONTREUIL (Seine)
(Ouvert dimanche)
Expéditions tous pays
Tél. AVRon 31-24
Métro : Mairie de Montreuil

PENSEZ A ACHETER VOTRE BOUTEILLE POUR TOUTE LA FAMILLE c'est utile !
Gros : SOCOPAR
85, rue du Faubg St-Denis - PARIS
TÉLÉPH. PRO. 59-11
Eau de Cologne des Cordeliers

Le 15 octobre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 463.800 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 109, r. Richelieu, Paris-2e

LE « BEGAYEUX »

(Suite de la première page.)

Les policiers ont longuement interrogé Bruneau. Celui-ci, qui est titulaire de sept condamnations, a déclaré :

« Mes clients me demandaient simplement d'honorer les échéances. C'est ce que j'ai fait. Et si vous n'étiez pas venu m'arrêter, j'aurais continué à effectuer ponctuellement mes versements. »

Les « secrétaires »

Mais Bruneau avait été remarqué par les inspecteurs du service des jeux dans les cercles de la place Clichy où il jouait au chemin de fer. Chaque jour, il portait un complet neuf, et il était accompagné d'une dizaine de jeunes gens qu'il appelait ses « secrétaires ». C'était sa façon de dissimuler ses amitiés particulières.

Le personnage, qui est bien connu du service des jeux, fut alors pris en filature et l'on découvrit qu'il avait des rabatteurs en province.

Les policiers se sont surtout attachés à établir les circonstances dans lesquelles Bruneau recrutait ses clients. Mais, à l'exception d'une trentaine de souscripteurs qui se présentèrent alors que les policiers opéraient une perquisition 21, rue de Clichy, aucun d'entre eux ne s'est jusqu'à présent manifesté.

Bruneau, qui a été mis à la disposition de M. Lequem, juge d'instruction, a été inculpé d'escroquerie.

Bruneau, selon lui, était un philanthrope, car il avait qualifié son système de « prêt amical ». Il publiait d'ailleurs un bulletin circulaire de l'Amicale, journal mensuel tiré recto-verso sur du papier couché.

Cette feuille était destinée aux membres de ce club pour le moins singulier.

Bruneau, qui se défend d'être un escroc, a été placé sous mandat d'arrêt et envoyé au Dépôt.

DECES D'UNE CONSEILLERE MUNICIPALE

Mme Cazenave, conseillère municipale de Paris, communiste, est décédée vendredi.

D'origine espagnole, elle avait remplacé M. Lanier, conseiller municipal du 8e secteur (XIe et XIIe), le 1er janvier 1949.

GAVAUX qui dénonça le réseau du Musée de l'Homme en Cour de justice

Le procès d'Albert Gavaux, poursuivi comme était le dénonciateur des membres du réseau de la Résistance du Musée de l'Homme, a commencé cet après-midi devant la 15e chambre de la Cour de justice que présidait M. Pagenel.

Gavaux, qui est âgé de 48 ans, est un petit homme brun au teint bilieux, à larges lunettes. Son petit menton plat est singulièrement volontaire. Il avoue tout en n'avouant pas : comme beaucoup d'autres il jouait le double jeu.

S'étant destiné dans sa jeunesse à l'aviation il était lié avec le constructeur de moteurs Boitel et c'est par Boitel qu'il entra dans les services secrets allemands. Mais il n'y entrait, dit-il, que pour y faire de l'espionnage au profit de l'Intelligence Service et il donne comme référence un certain major américain qu'il connaissait sous le nom de Hanks. Malheureusement ce major n'a jamais pu être identifié.

Dans les fonctions de Gavaux entrait notamment, dit-il, le repérage des Allemands qui voulaient s'embarquer pour l'Angleterre dans des buts d'espionnage. Malheureusement pour Gavaux un des principaux membres du Musée de l'Homme, M. Maurice Nordman, se vit arrêté dès Versailles alors que convoyé par Gavaux il était en route pour Dourmenez où il devait s'embarquer. Il fut d'ailleurs fusillé en février 1942. Me Weil-Curiel, avocat à la Cour de Paris, et M. Wilde, n'échappèrent que de justesse aux Allemands, lors d'un autre départ.

Au cours de ce procès qui prendra trois audiences l'accusé est défendu par Me Tixier-Vignancourt et Jaffre.

TOUS BIJOUX OR et Pièces d'argent

Achat au maximum
6, Place Madeleine Michel (2e étage)

M. WATERMAN A PARIS

Mr. F. D Waterman, directeur de la grande firme américaine et petit-fils du créateur, il y a 65 ans, du porte-plume à réservoir de sûreté, est à Paris.

Il est venu rencontrer ses concessionnaires d'Europe parmi lesquels la Société A.-J. Fagard et Cie (Jif Waterman), agent général pour la France, la Suisse, la Belgique et leurs territoires d'Outre-mer, tient la première place.

Grâce aux nouveaux modèles bénéficiant des dernières données de la technique américaine, Waterman connaît, en effet, un succès sans précédent.

M. Waterman a été aussi heureux de constater la diversité et le goût apportés par les papetiers et spécialistes du stylo dans la présentation de leurs étalages et la belle place qu'ils réservent aux produits de sa marque.

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT.

1 2 3 · 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

Le bagnard

(Suite de la première page.)

nait elle-même comme patronne, elle installa Gabarra, qui devint en même temps gérant et « M. André »...

Mais un vol d'essence important, commis en gare de Marmande, amena la brigade mobile de Bordeaux à s'occuper de cette affaire et de « M. André », qui passait pour venir en aide en essence à ces vols qui n'en avaient pas.

Or, on découvrit que l'honnête « M. André » était en possession de deux automobiles volées à la R.A.F.

Invité à fournir des précisions sur son identité, Gabarra exhiba aux enquêteurs une carte d'identité au nom d'André Verdier, né en 1906 à Perpignan. Les policiers téléphonèrent à la préfecture des Pyrénées-Orientales. On ne trouva, naturellement, nulle trace d'André Verdier. Mais quand les policiers revinrent, Gabarra avait filé à bicyclette. Il s'était réfugié dans une ferme tenue par les parents de Mme Capdeviole. Dans la nuit, un taxi vint prendre le bagnard qui gagna Bordeaux, d'où il prit le train pour Paris.

Dans la capitale, le faux André Verdier rendit visite à son fournisseur d'autos volées. Yves Langlet, qui lui fournit une nouvelle identité.

Malgré cette transformation d'état civil, la police, qui était sur ses traces, retrouva Gabarra et l'arrêta, à Fumay, près de la frontière franco-belge qu'il s'apprêtait à franchir.

Mais naturellement on va rouvrir le dossier de l'affaire Sanchez. — C.A.

TROMBE D'EAU SUR CAEN

CAEN 17 octobre (A.F.P.). — Une violente trombe d'eau s'est déversée hier à midi sur la ville. En plusieurs endroits les pompiers ont dû intervenir pour pomper l'eau qui inondait les magasins.

Les habitants d'une maison de la basse ville ayant de l'eau jusqu'aux genoux, n'ont pu être délivrés que vers la fin de l'après-midi.

ÉLECTIONS

Hier, on a procédé à des élections municipales. Voici les résultats :

Pantin

31 conseillers à élire. 22 539 inscrits. 15 515 votants.

Communistes : 13 élus (— 1) ; R.P.F. : 10 élus (— 2) ; S.F.I.O. : 3 élus (+ 1) ; indépendants : 3 élus (inch.) ; M.R.P. : 2 élus (+ 2).

Sceaux

23 conseillers. 5.443 inscrits. 4.142 votants.

S.F.I.O. : 10 élus (+ 4) ; R.P.F. : 7 élus (— 4) ; M.R.P. : 3 élus (inch.) ; comm. : 3 élus (inch.).

St-Chamas (B.-du-R.)

16 sièges. Inscrits : 2.045. 1.731 votants

S.F.I.O. : 16 sièges (+ 8) ; comm. : 0 (— 8).

Confolens (Charente)

Ballottage pour les 3 sièges à pourvoir.

Dax

Pour la troisième fois en deux ans, M. Millès-Lacroix est élu à Dax, bien qu'il ait été déclaré inéligible en juin 1945, car ce parlementaire a voté pour Pétain le 10 juillet 1940.

Liste Millès-Lacroix : 21 sièges (+ 2) ; S.F.I.O. : 3 sièges (— 1) ; M.R.P. : 2 sièges (inch.) ; communiste : 1 siège (— 1). M. Garcia, député des Landes.

Rouen

Par suite de la démission des adjoints R.P.F., les Rouennais ont voté hier.

Indépendants (liste de M. Chastelain, maire sortant) : 15 sièges (+ 6) R.P.F. : 7 sièges (— 7).
Communistes : 9 sièges (— 2).
Socialistes : 4 (+ 1).
Liste d'intérêt local : 2 (+ 2).

TENDANCE GENERALE DE BAISSE SAUF SUR L'OR

Le marché a été plus creux encore qu'à l'habitude. Il a été déprimé. La tendance générale a cédé à la baisse au terme et au comptant.

Toutefois, en ce qui concerne le terme, cette tendance est plus accentuée pour les valeurs de la Coulisse que pour celles du Parquet. Parmi les valeurs qui se sont soutenues, signalons au hasard : Schneider en hausse. Denain Anzin en reprise. Parmi celles qui ont été faibles, en coulisse : Aouli, Hutchinson, Hotchkiss, etc.

Au comptant, les Internationales se sont mieux défendues que les Françaises (signalons, cependant, les Docks de Marseille en hausse). La vedette a été tenue par les mines d'or en hausse à peu près générale, sauf à la Coulisse, où ce sont les mines à faible teneur seulement qui ont gagné des points. Faiblesse des spécialités belges.

Le marché de l'or a été ferme, tendance légère de hausse sur toutes les monnaies. Fermeté égale des devises au parallèle.

BOURSE DE PARIS DU 17 OCTOBRE 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	59 90	60 »	Le Nickel	1166	1440
Rente 3 % 1919	80 50	79 90	Pennaroya	1520	1480
» % 1920	114 50	110 80	Française des Pétroles	1740	1700
3 1/2 % Amortis. 1942	65 10	65 »	Gafsa	1132	1132
3 % Amortis. 1942	58 50	58 20	Air Liquide	1200	1170
3 % Amortis. 1945	57 50	56 40	Ugine	1830	1830
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1400	1420	Kuhlmann	1583	1575
Crédit Nat. (juillet 1945	6250	6295	Péchiney	1036	1013
Banque de l'Indochine	12850	12850	Rhône Poulenc	1359	1321
Crédit National	3490	3530	Saint-Gobain	2235	2201
B. N. C. I.	797	790	Charginre Kéenis	2580	2550
Banque Union Parisienne	1160	1125	Roussel-Uclaf	24200	23800
Crédit Commer. de France	1350	1365	Raffinerie Say	3480	3405
Crédit Lyonnais	1465	1470	La Suze	685	681
Crédit Foncier France	1270	1260	Poliet et Chausson	802	805
Crédit Agricole	1490	1490	Plantations Hévéas	325	320
Société Marseillaise Créd.	1100		Afrique Occidentale	2500	2427
Sues, Canaux	10650	10550	Canadien Pacifique	2725	2670
Métropolitain	600	600	Rio Tinto (anciens)	13600	13550
Santa Fe	5625	5575	Royal Dutch 1/10	22900	21725
Lyonnaise des Eaux	1855	1491	Est Asiatique Danois	342 80	344 00
Trans. Transport	585	555			
C. P. D. E.	1610	1610			
Union d'Electricité	753	746			
Gaz et Electricité Hénin	953	921			
Gaz France Etranger	1604	1621			
Chantiers de St-Nazaire	1000	1000			
Fives-Lille	824	820			
Forges Nord-Est	780	770			
Denain Anzin	1750	1745			
Pengeot	925	950			
Schneider	4800	4875			

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	700	
Poliet	1510	1475
De Beers	1885	1910
Shell Transport		3250
Franco Wyoming	6900	7025
Rom Asfaltic	663	660

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin (12 kilos), 652.000 ; (1 kilo), 653.000 ; Napoléon, 4.440 ; demi-napoléon, 2.100 ; Suisse, 4.320 ; Union latine, 4.230 ; Souverain, 5.200-220 ; demi-souverain, 2.525 ; 20 dollars, 21.320-280-320 ; 10 dollars, 10.480 ; 5 dollars, 5.170 ; Casse, 450. — PAPIER : Dollar, 349 ; Escudo, 1.199 ; Suisse, 80,55 ; Belge, 696

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 980 ; Dollar (petite coup.), c/50-c/100, 392 ; c/500-c/1.000, 402 ; Suisse, 89 ; Belge, 750 ; Cour. danoise, 40 ; Cour. norvégienne, 40 ; Cour. suédoise, 60 ; Florin, 80 ; Peseta, 8 7/8 ; Escudo, 12 3/8 ; Lire, 0,57 1/2 ; Peso argentin, 30. — ARGENT : Pièces de 10 fr., 50 ; 20 fr., 100 ; 0 fr. 50, 15 ; 1 fr., 30 ; 2 fr., 60 ; 5 fr., 250 ; Argent fin, 8,25.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Pluies matinales puis éclaircies. Vent sud-ouest irrégulier. Température stationnaire.

UN CHAUFFEUR DE TAXI, Franco Granchi, 51 ans, demeurant 9, place de Gergovie, tue sa maîtresse, une poissonnière de la rue de la Convention, Mme Marguerite Demarco, et se suicide, une heure plus tard, à Villeneuve-le-Roi, en se tirant une balle dans la tête.

M. VERGNOLLE, ancien président du Conseil municipal de Paris, a quitté Paris pour Tunis, première étape d'un voyage au cours duquel il remettra les récompenses obtenues par les artisans tunisiens, algériens et marocains au titre du meilleur ouvrier de France.

LE SALON DE L'AUTO a fermé hier soir. Il a reçu environ un million de visiteurs, soit 100.000 par jour. Le Salon du cycle, des motocycles et des poids lourds lui succédera du 27 octobre au 6 novembre.

LA COUR DE CASSATION a procédé cet après-midi à son audience de rentrée solennelle, sous la présidence de M. Mongibeau, premier président, en présence de M. Robert Lecourt, garde des Sceaux.

LA MESSE DE QUARANTAINE A LA MEMOIRE DU CARDINAL SUHARD a été célébrée ce matin à Notre-Dame, en présence des cardinaux Saliège, Liénard, Tisserand, Gerlier, Roques, de Mgr Roncalli, nonce apostolique, d'une quarantaine de prélats et de nombreuses personnalités politiques et diplomatiques.

IIe ARRONDISSEMENT

UN GARDIEN DE SQUARE, Emile Burel, 60 ans, 16, rue Saint-Sauveur, est renversé, boulevard Sébastopol, sur un passage clouté, par une auto qui a pris la fuite. Blessure grave.

VIe ARRONDISSEMENT

CAMBRIOLAGE chez M. Albert Coppin, 2, avenue Rodin. On ignore le montant du vol.

XIVe ARRONDISSEMENT

CAMBRIOLAGE chez M. Pierre Bureau, pharmacien, 4, avenue de la Porte-de-Montrouge. Butin : 250.000 fr de bijoux.

BANLIEUE

LA JEUNE NICOLE PUJOL, 11 ans, 15 bis, quai de Bercy, à Charenton est renversée et grièvement blessée par une auto, à Trousseau.

De partout

PROVINCE

EMILE FRANCHI, un des lieutenants de Pierrot le Fou, reconnu par un inspecteur à Oran, a été arrêté à Sidi-bel-Abbès au moment où il s'apprêtait à regagner la métropole.

TROIS INCONNUS, masqués attaquent chez elle, à Itigny (Yonne), Mme Brunet, mère de M. William Brunet, chirurgien des hôpitaux, et, après l'avoir bâillonnée, s'enfuient avec un maigre butin.

VINGT PARACHUTISTES ANGLAIS visitent les champs de bataille du Morbihan, notamment Saint-Marcel, où ils combattirent avec le maquis, en 1944.

BLESSE D'UN COUP DE REVOLVER, M. André Maffre, agent d'affaires, meurt à l'hôpital de Toulouse. Les enquêteurs ne croient pas à un accident, comme les témoins l'ont affirmé.

UNE CULTIVATRICE DE VIENNE, Mme Madeleine Nivon, est attaquée à coups de gourdin chez elle. On arrête son beau-frère René Picard, qui a avoué avoir voulu dépouiller sa parente.

A LA SORTIE DE NANTES de l'express Quimper-Lyon le premier maître électricien La Gaoulack tombe du train et se tue.

TRANSFERE DE FONTEVREAULT à la prison d'Angers, Louis Guerret condamné aux travaux forcés pour intelligences avec l'ennemi, meurt à l'hôpital à la suite de coups. Enquête.

DEUX MOTOCYCLISTES ENTRENT EN COLLISION, à Marmande, au croisement des rues de la République et Labar. Un mort, M. Brunet. Deux blessés, les époux Dalljet.

LE PRESIDENT DE L'EQUIPE de rugby à 15 de Quillan, M. Jean Bourrel conseiller général, vient de mourir à l'âge de 63 ans.

LE GRAND GALA DE L'ÉLÉGANCE AU SALON 1949

LE TOUT-PARIS a répondu à l'initiative de la Société des Peintures NITROLAC qui a voulu animer les magnifiques créations des carrossiers de luxe, par les plus beaux mannequins des grands couturiers parisiens.

La foule se pressait autour des stands, et admirait la parfaite harmonie des couleurs NITROLAC et des parures féminines.

M. FRANAY, président-délégué de la Carrosserie de luxe au Salon 1949, avait su donner à cette manifestation son caractère de parfaite élégance, dans le cadre du Grand-Palais.

La Société NITROLAC voulant, à l'occasion de cette manifestation, réunir les deux grandes industries de luxe de la Haute Couture et de l'Automobile, a donné, au Cercle Interallié, un grand déjeuner auquel les Présidents des Chambres Syndicales des Constructeurs d'Automobiles, de la Couture et de la Carrosserie ont fait l'honneur d'assister.

Au cours de cette réception, qui réunissait également les chefs des grands constructeurs d'Automobiles, de la Couture et de la Carrosserie. Tous se sont félicités de la réussite de ce premier Grand Gala de l'élégance au Salon.

un ALBA répond à tout !

..... à tout parce que l'élégance d'un VÊTEMENT ALBA en toutes circonstances est un atout de plus.

Pour votre automne et votre hiver ALBA présente la première collection de Paris, qui répond à tous les besoins, à tous les budgets.

TOUS chez ALBA

14 à 18 BOULEVARD POISSONNIERE • PARIS
OUVERT DU LUNDI 9 H. AU SAMEDI 19 H.
LES PLUS BEAUX VÊTEMENTS DE PARIS

LES MERVEILLES DES MERS
CHARLOT 1er
SOUPERS APRES LE SPECTACLE
avec ses huitres et sa soupe de poissons
128 bis, boulevard de Clichy
MAR. 28-85 à 10 mètres du Gaumont
OUVERT JUSQU'A 2 H. DU MATIN

Tous les Tissus employés en Couture

REVERSIBLE DRAP-SATIN OTTOMAN | TEDDY-BEAR DUVETINE ECOSSAIS PIED DE POULE

sont vendus directement de fabrique dans nos magasins :

SÉVRINA 29, RUE DE SÈVRES Métro : Sèvres Babylone

PARISIANA 150, RUE DE RIVOLI Métro : Louvre

Les plus beaux tissus de France
Les meilleur marché de tout Paris
MARDI 18 OCTOBRE ET JOURS SUIVANTS

CHEVRON pure laine pour jupes, tailleurs, marron et marine. Larg. 140 590
Belle MOIRE Rhodia pour robes du soir et cérémonies, noir seul. Affaire exceptionnelle 295
TWEED pure laine pour tailleurs sport, costumes garçonnet, gris et beige. Larg. 140 690
ECOSSAIS et PIED de POULE sur velours duvetè pure laine. Largeur 140 990
VELOURS côtelé coton pour vestes et tailleurs, tous coloris mode 490
CRÊPE DE LAINE belle qualité souple, tous coloris mode 595
VELOURS CHIFFON rayonne pour robes, noir et tous coloris mode, traitement infroissable. Largeur 90 590

MAGASINS OUVERTS DE 9 H. 15 A 18 H. 45

PRETS Toutes sommes frais réduits. Remb. en 200 mois ou anticipation. Sté Civile Coopérative de Crédit. Sté Nlle « La Renaissance », 80, fg St-Denis, Paris

15 P 18640
Atchoum ! ça y est... un RHUME ! vite 'ASPRO'

A PARTIR DU 20 OCTOBRE JEUNES GENS, JEUNES FILLES vous serez à la page en lisant

A LA PAGE
L'hebdomadaire illustré des Jeunes
UN FRAIS REGARD SUR LA VIE
Spécimens gratuits sur demande à
A LA PAGE 5, r. Bayard, PARIS-8e
ABONNEMENTS 6 MOIS : 375 UN AN : 725
LE NUMERO 15 francs

PRETS à long terme pour acheter, construire, réparer MAISONS, PROPRIETES
UNION MUTUELLE IMMOBILIERE Fondée en 1938
15, rue d'Astorg, PARIS (Me Saint-Augustin) — Téléph. ANJ. 29-62
Qui a déjà accordé plus de 150 millions de CREDITS
AUX MEILLEURES CONDITIONS

Un Beau Meuble, Un Bon Meuble A l'achète AU PRINTEMPS

SALLE A MANGER RUSTIQUE chêne sculpté cire.
BUFFET longueur 1m70, 3 portes et 2 tiroirs.
TABLE 1m20 - 0m85, allonges à l'italienne.
6 CHAISES, siège paillé.
Les 6 pièces 45.000

GRAND CHOIX DE PETITS MEUBLES RUSTIQUES ET DE TERROIR

LE PRINTEMPS VOUS OFFRE ...
★ SA GARANTIE TOTALE
★ DES FACILITÉS DE PAIEMENT
★ LA LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE
3 ÉTAGES DE MEUBLES.

HOTCHKISS
TOURISME VENTE A CRÉDIT CAMION 2 T.
Ets BUFFARD
Concessionnaire
23, Rue Duméril, PARIS (13e) • GOB. 13-84 et 43-27

enseignement du DESSIN
L'ACADÉMIE DES ARTS MODERNES
École agréée par l'État
Direction L. K. DERRYX, 66, rue de la Pompe, Paris-16e - Tél. TRO. 09-05
forme des créateurs dessinateurs publicitaires, décorateurs, dessinateurs de mode, illustrateurs.
INSCRIPTIONS ACTUEL. - NOTICE SUR DEMANDE
Cours sur place et par corresp.

ÉQUIPEZ VOTRE VOITURE AVEC LES NOUVELLES BATTERIES TEM
"SÉCURITÉ" ET "SURPUISSANTE"
A PLAQUES HAUTES ET ÉPAISSES
RÉSERVE DE LIQUIDE ACCRUE

CERTITUDE DE LA QUALITÉ
CHEZ TOUS LES BONS SPÉCIALISTES DE L'AUTOMOBILE

La Vingt-cinquième Heure...

...roman de C. Virgil GHEORGHIU

(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Résumé des chapitres précédents

En visite chez son père, à qui il a apporté son dernier roman, Traian a exposé le sujet du livre auquel il est en train de travailler et qui décrira la révolution de ce qu'il appelle « les esclaves techniques ». Pendant ce temps, Iohann Moritz, jeune paysan de Fântâna, se demande s'il va trouver abri pour sa fiancée, Suzanna, et pour lui-même. Repoussé par les parents de Iohann, le couple ne sait où aller. Car le père de Suzanna a battu sa femme à mort et vient d'être arrêté...

7. - Deux coups légers au carreau...

TOUS les événements qui se déroulent, à cette heure, sur la surface de la terre, continua Traian Koruga, et tous ceux qui se dérouleront au cours des années à suivre, ne sont que les symptômes et les phases de cette même révolution, la révolution des « esclaves techniques ». Pour finir, les hommes ne pourront plus vivre en société en gardant leurs caractères humains. Ils seront considérés comme égaux, uniformes et traités suivant les mêmes lois applicables aux esclaves techniques, sans concession possible à leur nature humaine. Il y aura des arrestations automatiques, des condamnations automatiques, des distractions automatiques, des exécutions automatiques.

» Cette révolution s'effectuera sur toute la surface du globe. Nous ne pourrons nous cacher ni dans les forêts, ni dans les îles. Nulle part. Aucune nation ne pourra nous défendre. Toutes les armées du monde seront composées de mercenaires qui lutteront pour consolider la société technique — d'où l'individu est exclu. Jusqu'à présent les armées combattaient pour conquérir de nouveaux territoires et des richesses nouvelles, par orgueil national, pour les intérêts des rois ou des empereurs, ayant pour fin le pillage ou la grandeur.

» C'étaient là des buts humains. Maintenant ces armées combattent pour les intérêts d'une société en marge de laquelle ils ont à peine le droit de vivre, comme prolétaires. C'est peut-être l'époque la plus sombre de toute l'histoire de l'humanité.

» Tu me racontais tout à l'heure l'histoire d'un paysan qui venait de tuer sa femme et ne le regrettait pas, mais avait essayé de se suicider en pensant qu'il n'y aurait personne pour nourrir et abreuver ses chevaux tout le temps qu'il serait en prison. Telle est la façon de sous-évaluer l'individu dans les sociétés primitives.

» Le sacrifice humain est chose courante.

» Dans la société contemporaine, le sacrifice humain n'est même plus digne d'être mentionné. Il est banal. La vie humaine n'a de valeur qu'en tant que source d'énergie. Les critères sont purement scientifiques. C'est la loi de notre sombre barbarie technique. Nous y arriverons après la victoire totale des esclaves techniques. »

— Et quand se produira la révolution dont tu te fais le prophète ? demanda le procureur.

— Elle a déjà commencé ! répondit Traian. Nous participerons à son développement. La plupart d'entre nous n'y survivront pas. J'ai terriblement peur de n'avoir jamais à finir ce livre car je disparaîtrai également.

— Ton pessimisme est plutôt violent, dit le procureur.

— Je suis poète, George, dit Traian. Je possède un sens que les autres n'ont pas et qui me permet d'entrevoir l'avenir. Le poète est un prophète. Je regrette le premier d'avoir à prédire des choses aussi tristes. Mais ma mission de poète m'y oblige. Il faut que je le crie à tous les échos même si cela n'est pas agréable.

Les personnages de ce chapitre

KORUGA : prêtre orthodoxe du petit village roumain de Fântâna.
TRAIAN : fils du précédent, romancier.
GEORGE DAMIAN : procureur de la grande ville voisine, ami de Traian.

— Tu crois sérieusement à ce que tu dis ?

— Malheureusement, j'en suis convaincu.

— Je croyais que tu faisais simplement de la littérature.

— Ce n'est pas de la littérature, dit Traian. Chaque nuit j'attends qu'il m'arrive quelque chose.

— Que pourra-t-il t'arriver ? demanda le procureur.

— N'importe quoi. Du moment où l'homme a été réduit à la seule dimension de valeur technico-sociale, il peut lui arriver n'importe quoi. Il peut être arrêté et envoyé aux travaux forcés, exterminé, obligé à effectuer qui sait quels travaux — pour un plan quinquennal, pour l'amélioration de la race ou autres buts nécessaires à la société technique, sans aucun égard pour sa propre personne.

— Est-il possible que nous soyons arrêtés ?

Le procureur avait abandonné son ton ironique. Il était un peu apeuré et s'adressait à Traian comme à une chiromancienne à laquelle on demande de vous prédire l'avenir, sans y croire en principe.

— Sur toute la surface du globe, aucun homme ne demeurera libre, dit Traian.

— Nous périrons donc dans les prisons, sans être coupables ? demanda le procureur.

— Non, répondit Traian. L'homme se trouvera enchaîné par la société technique pendant de longues années. Mais il ne périra pas dans les chaînes. La société technique peut créer du confort. Mais elle ne peut pas créer de l'Esprit. Et sans Esprit il n'y a pas de génie.

» Une société dépourvue d'hommes de génie est vouée à la disparition. La société technique qui prend la place de la société occidentale et qui va conquérir toute la surface de la terre périra elle aussi.

» L'illustre Albert Einstein affirme qu'il suffirait d'une solution de continuité de deux générations seulement dans la lignée des cerveaux de premier ordre spécialement doués pour la science physique pour que s'effondrassent toutes les constructions fondées sur cette science.

» Cet écroulement de la société technique sera suivi de la renaissance des valeurs humaines et spirituelles. Cette grande lumière viendra sans doute de l'Orient. D'Asie. Mais pas de Russie. Les Russes se sont prosternés devant la lumière électrique de l'Occident et n'y survivront pas. L'homme de l'Orient va conquérir la société technique et utilisera la lumière électrique pour éclairer les rues et les maisons. Mais il n'en deviendra jamais l'esclave et ne lui dressera pas d'autels, comme le fait aujourd'hui dans sa barbarie la société technique occidentale. Il n'éclairera pas à la lumière du néon les voies de l'esprit et du cœur.

— Nous périrons donc enchaînés ? dit le procureur.

— Personnellement nous périrons dans les chaînes des esclaves techniques. Mon roman sera le livre de cet épilogue.

— Quel est son titre ?

— *La Vingt-cinquième heure*, dit Traian. Le moment où toute tentative de sauvetage devient inutile. Même la venue d'un Messie ne résoudrait rien. Ce n'est pas la dernière heure : c'est une heure après la dernière heure. Le temps précis de la Société Occidentale. C'est l'heure actuelle. L'heure exacte.

★

LE prêtre gardait le silence, la tête enfouie dans ses mains.

— Mon Père, dit le procureur, si les prophéties de Traian doivent se réaliser et si l'Homme est voué à être traité en esclave, est-ce que l'Eglise ne peut rien pour la société contemporaine. Si l'Eglise ne peut sauver l'être humain à ces heures graves, quelle peut être encore sa mission ?

Le prêtre Alexandra Koruga réfléchit un moment, puis il dit

— L'Eglise ne peut sauver les sociétés, mais elle peut assurer le salut des individus qui la composent.

— Et vous croyez que les prophéties de Traian peuvent se réaliser ?

— J'ai l'habitude de croire les poètes, répondit le prêtre. Et, d'après moi, Traian est un grand poète.

— Je te remercie, père, dit Traian.

Il avait rougi de plaisir comme un enfant.

Il y eut un moment de silence.

— Il me semble que quelqu'un vient de passer sur le balcon, dit Traian.

Les trois hommes prêtèrent l'oreille. Mais dehors seul le bruit de pluie répondit à leur attente.

— S'il y avait quelqu'un dans la cour, les chiens auraient aboyé, dit le prêtre. Seul, Iohann Moritz, mon homme de confiance, peut entrer dans le jardin sans que les chiens aboient. Mais à cette heure, il doit dormir tranquillement sur le bateau qui l'emmène en Amérique.

— Je suis sûr, cependant, d'avoir entendu quelqu'un monter les marches de l'escalier, dit Traian. Mes sens sont aiguisés, je perçois facilement les bruits.

— C'est peut-être un esclave technique qui vient de s'évader de ta voiture ? dit le procureur en souriant. Peut-être leur révolution est-elle déjà déclenchée et viennent-ils nous faire prisonniers cette nuit même ? Combien d'esclaves techniques assurent le service de ta voiture, Traian ?

— Tu n'as qu'à faire le compte : 55 H.P., et chaque H.P. est l'égal de sept hommes.

— L'effectif de quelques compagnies, dit le procureur. Et nous ne sommes que trois. S'ils nous attaquent, nous serons obligés de capituler sans condition.

— Sans la complicité d'un homme, les esclaves techniques ne peuvent attaquer les êtres humains. Ayant comme complice un « citoyen » — qui n'est pas un être humain — les esclaves techniques deviennent des bêtes d'Apocalypse.

— Qu'entends-tu par citoyen ? demanda le procureur. Nous tous, nous sommes des citoyens.

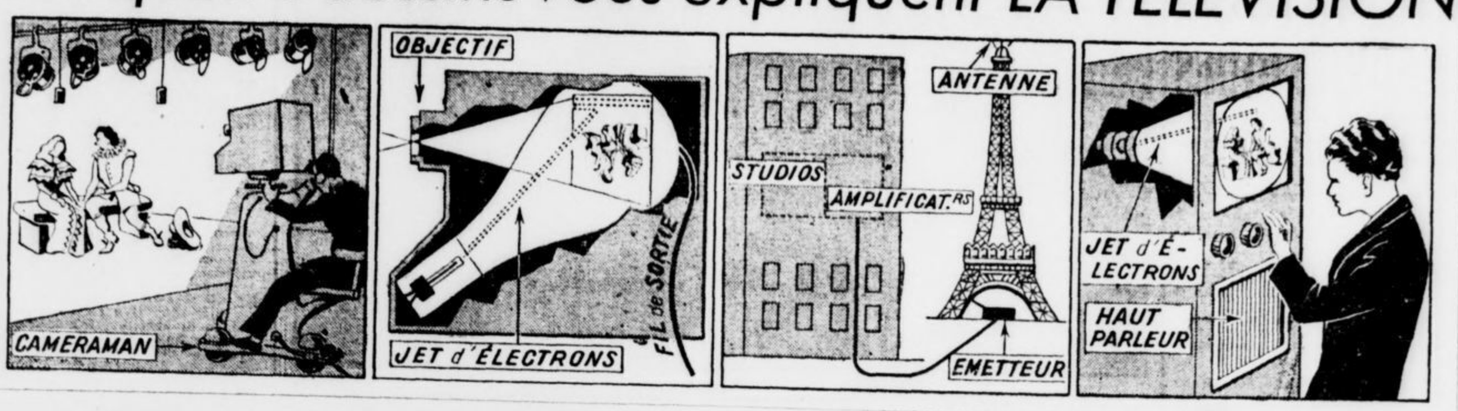
— Le citoyen est l'être humain qui ne vit que la dimension sociale de la vie. Comme le piston d'une machine, il n'effectue qu'un seul mouvement et le répète à l'infini. Mais contrairement au piston, le citoyen a la prétention d'ériger son activité en symbole, de la donner en exemple à l'univers tout entier, de se faire imiter par tout le monde. Le citoyen est la bête la plus dangereuse qui soit apparue sur la surface du globe, depuis le croisement de l'homme avec l'esclave technique. Il possède la cruauté de l'homme et de la bête et la froide indifférence des machines. Les Russes ont créé le type le plus parfait de toute l'espèce : le « commissaire ».

Au carreau retentirent deux coups légers.

— Je vous avais bien dit que j'avais entendu des pas ! fit Traian. Les sens d'un poète ne le trahissent jamais. *(A suivre.)*

(Toute reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by C. Virgil Gheorghiu et les éditions Plon.)

Ces quatre dessins vous expliquent LA TELEVISION



LA FRANCE A RÉCUPÉRÉ LES 30 °/₀ des globules rouges perdus *pendant la guerre*

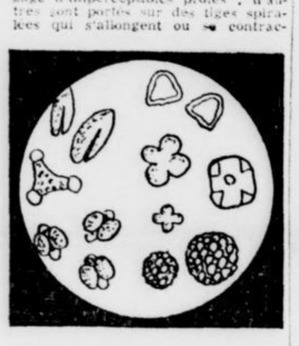
LE COIN DU NATURALISTE AMATEUR

UN MONDE dans une goutte de rosée

par **Pierre ROUSSEAU**

LE microscope que nous avons appris à fabriquer ensemble (1) nous ouvre maintenant les portes du monde invisible. Dans un récipient quelconque, faisons tremper pendant deux ou trois jours du foin, des herbes. Puis recueillons une goutte de cette eau, déposons-là sur une lamelle de verre et examinons-la.

Des êtres étranges, animés de mouvements rapides, nous apparaissent aussitôt. Les uns sont hérissés de cils qui s'agitent sans cesse ; les autres, petites masses transparentes, allongent çà et là des sortes de bras qui se forment, se déforment et accrochent au passage d'imperceptibles proies ; d'autres sont portés sur des tiges spiralées qui s'allongent ou se contractent comme des ressorts... Et tous se pourchassent les uns les autres, se dévorent sans avoir de dents ni de bouche, se digèrent sans avoir d'estomac. Nous avons en un mot sous les yeux les animaux les plus simplifiés de la nature, les infusoires, formés d'une cellule unique et dont les espèces sont innombrables car, demain, quand vous reprendrez une goutte de l'eau d'infusion, ce ne seront plus les mêmes, et ainsi de suite, jusqu'à ce que tout le contenu du récipient soit évaporé !

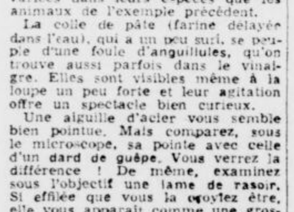


Mais cherchons ailleurs. Sous un verre retourné, nous avons placé une mie de pain humide. Bientôt, si les circonstances s'y prêtent, elle se couvrira de moisissures. Recueillons celles-ci avec la pointe d'une épingle et, de nouveau, regardons-les. Cette fois, ce seront des plantes aux formes extraordinaires, et aussi variées dans leurs espèces que les animaux de l'exemple précédent.

La colle de pâte (farine délayée dans l'eau), qui a un peu suri, se peuple d'une foule d'anguillules, qu'on trouve aussi parfois dans le vinaigre. Elles sont visibles même à la loupe un peu forte et leur agitation offre un spectacle bien curieux.

Une aiguille d'acier vous semble bien pointue. Mais comparez, sous le microscope, sa pointe avec celle d'un dard de guêpe. Vous verrez la différence ! De même, examinez sous l'objectif une lame de rasoir. Si effilée que vous la croyiez être, elle vous apparaît comme une grossière scie tout ébréchée.

Des écailles de papillons, recueillies sur la poussière colorée de leurs ailes, montreront leurs grandes différences d'une espèce à l'autre. Même remarque pour les poils des plantes ou des animaux, les écailles de poissons, etc. Comparez encore une fibre de coton à un poil de laine et vous pourrez savoir si l'étoffe qu'on vous a vendue est aussi « garantie » que l'a prétendu le marchand. Et, pour terminer cette liste que vous pourrez étendre à l'infini, recueillez, cet hiver, un flocon de neige. Examinez-le sur un fond noir. Et admirez sans réserve les admirables cristaux dont ce flocon est composé et qui, tous différents les uns des autres, sont tous construits sur la symétrie du nombre six.



(1) Voir « Paris-presse-l'intransigeant » daté du 4 octobre.

AVANT la guerre, la France était un pays moribond. Comme les Français avaient de moins en moins d'enfants, la population comptait de moins en moins de jeunes et de plus en plus de vieillards. Alors qu'il y avait eu, en 1790, quinze vieillards pour cent enfants, il y en avait cinquante-deux en 1938 ! Sur sept habitants, on trouvait un vieillard, quatre adultes (de 20 à 60 ans) et seulement deux enfants (de 0 à 20 ans).

— Si la mortalité et la natalité ne changent pas, disait M. Sauvy, notre pays comptera, en 1985, sur sept habitants, 1 enfant, 1 vieillard et seulement trois adultes. Sa population tombera à 34 millions d'âmes...

C'est sous ces inquiétants auspices que la France entra dans la guerre. De celle-ci, on connaît le bilan : 200.000 soldats tués, 240.000 décédés en Allemagne et 160.000 victimes civiles.

6 kgs perdus par J3

L'être vivant est une machine à laquelle il faut donner du combustible. L'homme oisif n'a besoin que de 2.000 calories par jour, mais le travailleur de force en réclame de 3.000 à 4.000 et, pour un J3, ce minimum atteint encore 2.400. Le déficit en protides animaux (viande) était particulièrement grave, car ce sont ces aliments qui permettent à l'organisme du J3 d'accomplir sa fonction la plus importante, qui est de croître. Ajoutez à cela la fatigue provenant de la raréfaction des transports et de la multiplication des queues, et vous comprendrez que la conséquence première en ait été un amaigrissement et un affaiblissement généraux. Une enquête conduite en 1942 montra que **les enfants de 12 à 18 ans avaient maigri, en moyenne, de 6 kilos par rapport à leurs aînés de 1939 et que leur taille avait diminué de 3 centimètres.**

Œdèmes de carence

En même temps, la sous-alimentation provoqua l'éclosion de toute une série d'**œdèmes de carence**, et la carie du lait, le manque de la vitamine D rameneront en France le rachitisme qui en avait presque disparu. Bref, très fatigué, **la population perdit 30 p. 100 de ses globules rouges** et la jeunesse, mal nourrie, surmenée, affaiblie par le froid en hiver et par un mauvais équilibre mental, devint une proie pour les maladies infectieuses. La mortalité par tuberculose s'accrut. On enregistra qu'entre 1938 et 1943 elle avait augmenté de 12,4 p. 100 chez les « moins de 15 ans » et de 54 p. 100 chez les jeunes gens de 20 à 25 ans.

Le « boom » des naissances

Il y a maintenant cinq ans que la guerre est terminée.

Le graphique ci-contre montre deux courbes, l'une en trait plein, l'autre en tirets. Cette dernière représente le nombre de naissances que les techniciens de la démographie avaient prévues de 1932 à 1947. De 630.000 en 1932, elle descend régulièrement jusqu'à 538.000 en 1944, puis, avec le retour des prisonniers, amorce une légère remontée. La courbe en trait plein représente le nombre réel de naissances. Les deux courbes concordent à peu près jusqu'en 1941, puis il se produit un relèvement très rapide de la natalité. On avait prévu 561.000 naissances pour 1942 : il s'en produit 575.000 ; de même, on en compte, en 1943, 624.000 au lieu de 546.000 ; et, en 1947, 863.000 au lieu de 567.000. Ajoutons-y les 864.000 de 1948.

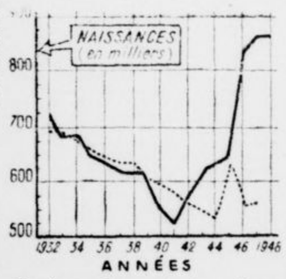
Un « boom » qui doit durer !

L'état démographique de la France est donc très supérieur à ce qu'il était avant la guerre. Naturellement, il est encore trop tôt pour savoir les répercussions que cet état de fait entraînera sur la composition de la population, mais on peut déjà prévoir que la proportion des jeunes sera plus forte et qu'ils pourront ainsi assumer le rôle qui est le leur.

Un de nos dessins figure la « pyramide des âges », et représente tout la population française en janvier 1948. On y voit que notre pays comptait alors quelque 325.000 jeunes gens de 15 à 25 ans et autant de jeunes filles. On y lit encore, après la brèche due au déficit des naissances en 1939, la reprise de la natalité. Aux pouvoirs publics de faire en sorte que cette reprise ne soit pas qu'un « boom » passager !

Les jeunes ont récupéré leurs globules rouges

Mais il ne suffit pas que la jeunesse croisse en quantité : nous devons nous préoccuper aussi de sa qualité. Or, sur ce point encore, du moins au point de l'état physique, il y a lieu d'être satisfait. La possibilité d'une alimentation normale, a, d'abord, fait disparaître toutes les causes de faiblesse qu'avait engendrées l'occupation. Les maladies ont moins de prise sur les organismes plus vigoureux, et la mortalité qui était, en 1933-1938, de 28 sur 10.000 habitants pour les jeunes gens de 15 à 19 ans, et de 47 pour ceux de 20 à 29, est tombée, des 1946, à 20 et 33, respectivement. La tuberculose, en particulier, ne représente plus que 6 p. 100 de la mortalité totale ; sur 11.600 décès observés à Paris, au début de 1949, elle n'en compte que 472, puisque quatre fois moins que le cancer !

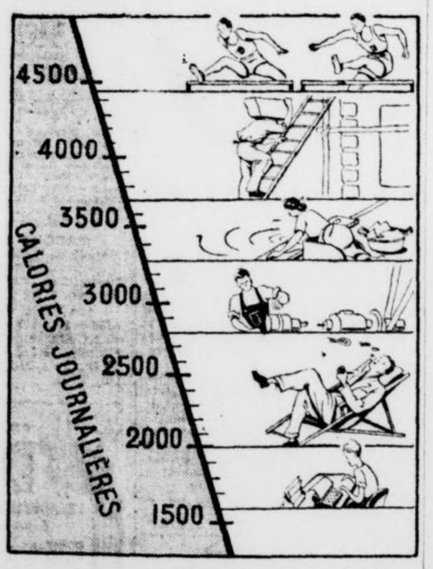


En tirets : la courbe des naissances de 1932 à 1947, telle que l'avaient prévue les théoriciens. En trait plein : la courbe des naissances réelles. On constate à quel point la réalité a dépassé les prévisions les plus optimistes !

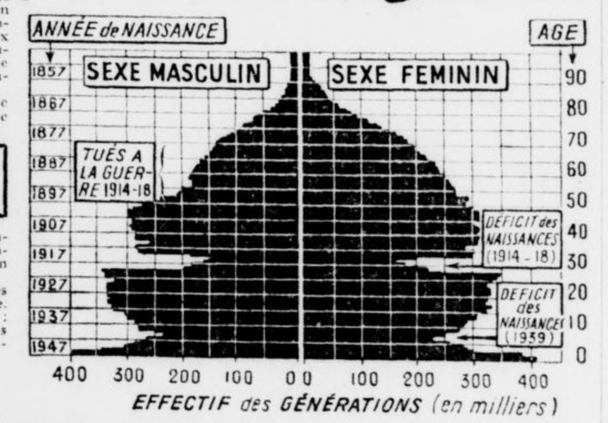
La loi de sélection naturelle

Deux ombres au tableau, toutefois : l'alcoolisme, qui avait à peu près totalement disparu, reprend ses progrès, et la sollicitude que l'on accorde de plus en plus aux faibles, aux infirmes, aux dégénérés de toutes sortes, empêche le jeu normal de la loi de sélection naturelle.

Que la société fasse tous ses efforts pour soigner les enfants anormaux, c'est là, certes, un devoir de charité, mais il faut bien constater, avec M. Sauvy, que « les familles tarées ont, plus que d'autres, tendance à la multiplication ». De sorte que les progrès de la médecine pourraient aboutir à ce paradoxe d'amener une diminution de la qualité globale de la population !



Plus un homme travaille fort, plus sa ration journalière de calories doit être élevée. Une dactylo a besoin de 1.600 calories ; un homme au repos, de 1.800 à 2.000 ; un ouvrier, de 2.500 à 3.000 ; un travailleur de force, de 3.000 à 4.000, et un sportif réclame parfois 5.000 à 6.000 calories !



La « Pyramide des âges » (d'après l'Institut démographique national). Voulez-vous savoir combien la France comptait, en janvier 1948, d'hommes de 40 ans (c'est-à-dire nés en 1908) ? Suivez la ligne horizontale qui correspond au nombre 40. Le point de la courbe où elle aboutit correspond à peu près à l'effectif de 290.000 hommes. De même, il y a quelque 360.000 jeunes gens de 20 ans et un peu plus de 50.000 vieillards (hommes) de 80 ans.

LE SAVANT DU JOUR

Gabriel BERTRAND

a percé le secret de la vie en étudiant la laque

UN jour — cela se passait pendant la guerre de 1914 — le gouvernement français décida de faire venir d'Indochine des artisans pour laquer les hélices d'avions. Le laquage était alors une opération très difficile que seuls, pouvaient réussir des spécialistes éprouvés. Donnez-nous une cave réglementait ceux-ci, sont arrivés, car la transformation du latex en laque ne peut se produire que dans l'obscurité ». On leur donna une cave et, pour la première fois de leur vie, peut-être, les laqueurs échouèrent. Par quel maléfice les caves françaises étaient-elles moins propices que les caves indochinoises ?

« Tout simplement parce que ce n'est pas l'obscurité qui est nécessaire au laquage, mais l'humidité. Humidifiez vos locaux et l'opération réussira.

... Et l'opération réussit.

La laccase

Celui qui avait si clairement parlé était le chimiste Gabriel Bertrand qui, depuis une dizaine d'années,

était spécialisé dans l'étude de la résine de l'arbre à laque, le latex, et de sa substance constitutive, la laccase. Dans cette étude, il prévoyait-il pas que cette étude le conduirait à la compréhension du phénomène de la vie et à des applications capitales en agriculture et en médecine ?

Né à Paris le 17 mai 1867, Gabriel Bertrand est un des rares savants de « classe internationale » dont s'honore notre pays. Qui croirait que ce vieillard si actif, aux yeux si vifs derrière son binocle et à la silhouette ponte sur le cap Nord, est âgé de quatre-vingt-deux ans ? Le point de départ de ses travaux, cette fameuse étude du latex, remonte maintenant à cinquante-cinq ans, et c'est toute une école qui la poursuit aujourd'hui.

Gabriel Bertrand découvrit d'abord que si le latex exige de l'humidité pour se changer en une belle laque noire, c'est que la laccase qu'il renferme contient à son tour une petite parcelle de manganèse. Mais cette laccase n'existe pas seulement dans le latex : elle se retrouve dans une quantité de légumes et de fruits, et c'est elle qui fait brunir les pommes et les poires quand on les coupe et qui fait bleuir certains champignons.

« Tiens, se dit alors le savant chimiste, serait-ce qu'une portion aussi infime de manganèse intervient dans la vie végétale ? »

Des expériences concluantes

Cette opinion fut bientôt confirmée, et même étendue à la vie animale. Dans le corps humain, par exemple, outre l'eau et les substances organiques, on décela la présence de 3 grammes et demi de fer, de 1 gramme 7 de zinc, plus de traces de rubidium, de cuivre, de manganèse et de vingt-deux autres éléments. Tous ces corps-là faisaient-ils seulement acte de présence ou bien jouaient-ils un rôle actif ?

Les expériences furent concluantes. Des engrais additionnés de 15 kilos de manganèse à l'hectare augmentèrent le rendement de 450 kilos de grain et de 1.000 kilos de paille ; des souris nourries avec des aliments contenant une infime parcelle de zinc vécurent quatre fois plus que leurs congénères qui en étaient privées ; et les vitamines elles-mêmes, enfin, ne se montrèrent efficaces que lorsque l'régime comportait une trace de zinc.

De sorte que, grâce à Gabriel Bertrand, nous en venons à nous représenter la machine vivante comme bâtie avec des éléments communs mais dirigée par de toutes petites quantités de métaux comme le fer, le zinc ou le manganèse. Comment cette minuscule aristocratie s'y prend-elle pour diriger ? Ce sont les disciples de Gabriel Bertrand qui nous l'apprendront peut-être un jour.

De la mayonnaise au rayon de la mort :

LES ULTRA-SONS SONT CAPABLES DE TOUT...

IL y a, autour de nous, tout un monde de sons que nous n'entendrons jamais. Si l'air vibre moins de seize fois par seconde, cette vibration donne un son trop grave et nous n'entendons rien ; si l'air vibre plus de 16.000 fois, le son est trop aigu (c'est un « ultra-son ») et nous n'entendons pas davantage. Notre oreille n'est sensible qu'à cette petite tranche — 16 à 16.000 — de l'échelle des sons. Le chien, lui, entend jusqu'à 25.000 vibrations et la chauve-souris jusqu'à 70.000. Ce sont même ces ultra-sons qui lui permettent de se diriger la nuit : elle perçoit l'écho de ses cris et en déduit la distance de l'obstacle qui l'a repercuté.

Pour le repérage

NOUS savons, nous aussi, imiter la chauve-souris. En appliquant un courant alternatif à un morceau de cristal de roche, il vibre rapidement et engendre des ultra-sons. S'il se trouve un obstacle sur leur route, ceux-ci sont réfléchis, et, comme on sait qu'ils parcourent 340 mètres à la seconde, on peut en conclure la distance de l'obstacle. C'est de cette manière que l'on mesure la profondeur de la mer (méthode Langevin-Florisone) et que l'on repère les sous-marins ennemis, les épaves, écueils ou bancs de poissons (sadic).

Pour la vérification

SI l'on envoie des ultra-sons à l'intérieur d'une pièce de métal, non seulement ils donnent le moyen d'en mesurer exactement l'épaisseur, mais ils indiquent, en outre, tous les défauts internes (pailles, bulles, etc.) C'est ainsi que l'industrie anglaise vérifie les axes des boggies de wagons.

Pour épurer l'air

LES ultra-sons agitent tellement l'air que les poussières, les parcelles de fumée, etc., en sont chassées et se réfugient dans les endroits plus calmes. Comme elles s'y concentrent, on peut les recueillir en bloc et, ainsi, dépousiérer l'air. On peut aussi créer des ultra-sons dans l'eau et en réaliser l'épuration industrielle.

Pour vos mayonnaises

QUAND les ultra-sons se propagent dans des liquides, l'agitation force ceux-ci à se mélanger intimement. On peut ainsi mélanger l'eau à l'huile, au mercure, etc. C'est de cette façon que l'on fabrique certaines pâtes, certains chocolats, ice-creams, mayonnaises et produits de beauté.

Pour vieillir le vin

CE sont encore les ultra-sons qui servent à vieillir artificiellement les vins, et ce sont eux qui seront bientôt utilisés pour la lessive : pas un atome de crasse ou de poussière ne résiste à leur agitation forcenée !

Pour tuer les microbes

NE mettez pas la main dans une cuve où fonctionne un projecteur d'ultra-sons : vous ressentiriez une violente douleur et beaucoup de globules rouges éclateraient. Encore un moyen de tuer les microbes de l'eau ! Peut-être même un moyen de tuer des hommes : que l'on réussisse, en effet, à former un faisceau de puissants ultra-sons et pas un être vivant ne pourra résister... Ce sera un véritable rayon de la mort, invisible et inaudible !

L'OASIS DU POLE SUD

CACHE-T-ELLE UN GISEMENT D'URANIUM ?

UNE expédition française est en route vers l'Antarctique. De son côté, à l'âge de près de soixante ans, l'amiral Byrd se prépare à repartir, une fois de plus, pour le pôle sud. Et, de nouveau, se pose la question : pourquoi ces expéditions polaires, si follement coûteuses ?

On sait que le pôle sud fait partie d'un continent aussi vaste que l'Europe. C'est un plateau désertique de plus de 2.000 mètres d'altitude moyenne, qu'enserrent de hautes chaînes de montagnes, que balaient les vents glacés et dont la température descend parfois à 67 degrés au-dessous de zéro...

Naturellement, sur un territoire aussi étendu que l'Europe ou les Etats-Unis, pourquoi ne trouverait-on pas des richesses équivalentes ? Pourquoi ce continent inexploité ne contiendrait-il pas grand-chose, à part du mauvais charbon. D'ailleurs, même s'il existait des quantités fabuleuses de minerais, comment pourrait-on les extraire, à plus de 2.000 mètres sous la glace ? Et comment les transporterait-on ?

Et pourtant il y a quelque chose...

Le 11 février 1947, une patrouille aérienne détachée de l'expédition s'élançait pour une reconnaissance à l'intérieur des terres. Sous les ailes se déroulait l'âpre désert couvert de glace à perte de vue. Soudain, aux yeux stupéfaits des aviateurs, le décor changea. La glace disparut ; le sol se moutira, parsemé de petites buttes de terre brune ; çà et là se mirent à scintiller des lacs aux eaux vertes et bleu foncé. Presque une oasis... Quelques tours plus tard, des hydravions se posaient sur les lacs et en trouvaient l'eau plus chaude que partout ailleurs.

Comment expliquer ce phénomène, au cœur même du pôle austral ? Il faut bien admettre, parbleu, que le sol est réchauffé par quelque foyer mystérieux, qui fait fondre la glace et oblige l'eau à rester liquide ; mais quel peut être ce foyer ? La chaleur volcanique ? Mais l'expédition n'a pas trouvé trace d'activité de ce genre...

Alors ? Eh bien ! Peut-être se trouve-t-il, sous ce sol déshérité, une source de chaleur invisible, qui ne brûle pas et qui ne fume pas... peut-être existe-t-il un gisement fabuleux de minerais radioactifs, si énorme et si puissant que son rayonnement est capable de vaincre 67 degrés de froid...

UN METEORITE DANS LE MIDI DE LA FRANCE

Les habitants du Lot-et-Garonne, du Tarn et de la Corrèze, qui se trouvaient dehors hier matin, vers 7 heures 15, ont vu un météorite traverser leur ciel.

Venant du sud-ouest et se dirigeant vers le nord-ouest à une vitesse très réduite, l'astéroïde, qui se présentait sous la spectaculaire boule rouge et verte, laissait derrière lui une traînée brillante.

Le premier avion commercial à réaction...

C'EST l'avion anglais De Havilland *Comet* qui, ayant effectué son premier vol le 25 juillet dernier, procède actuellement à ses préparatifs en vue de sa future carrière transatlantique.

« Il faudra plusieurs années avant que l'Amérique ait un avion comme celui-là. » Ces paroles d'un spécialiste américain, en même temps qu'elles soulignent la suprématie britannique en matière de moteurs à réaction, font pressentir la perfection atteinte dans le *Comet*.

Il s'agit d'un gros et confortable appareil de 35 tonnes, capable de transporter 20 passagers, équipé de quatre turboréacteurs *Ghost* développant chacun 2.270 kilos de poussée. A une altitude croisière de 12.000 mètres, il foncera à plus de 800 km.-h., couvrant la distance Londres-New-York en six ou sept heures.

LE RADAR POUR AVEUGLE

UN ingénieur canadien vient de mettre au point un radar portatif qui permettra à des aveugles de se déplacer en tous lieux avec autant de sécurité que s'ils disposaient de leurs yeux.

A vrai dire, la nouvelle n'est pas sensationnelle. On s'y attendait depuis le jour où il fut démontré que paquebots et avions n'étaient désormais plus aveugles devant les éléments, et qu'ils pouvaient, même en dépit de la plus forte brume, déceler à distance les reliefs du sol. Ce qui est sensationnel, c'est que l'appareil a été mis au point par un ingénieur réputé, mais complètement aveugle lui-même.

Le nouvel appareil qu'il vient de mettre au point décèle, à une distance variable et qui peut être fixée à 5 ou 10 mètres, n'importe quel obstacle, et en signale la présence à son possesseur.

Ce minuscule radar n'est pas plus grand qu'un livre de poche. Il émet des ondes à l'intérieur d'un rayon très limité. Les ondes « balaient » le secteur déterminé et retournent immédiatement si elles se heurtent à un obstacle quelconque.

A leur retour, elles actionnent, selon la distance qu'elles ont dû parcourir, l'un des cinq minuscules vibrateurs placés chacun à l'un des doigts de la main de l'opérateur. C'est ainsi qu'il peut donc mesurer avec précision la distance qui le sépare de l'obstacle qui va se trouver devant lui selon le vibrateur qui s'est mis à fonctionner.

Nous dépensons 45 milliards par an à importer du bois

En reboisant quatre millions d'hectares de terres incultes, nous arrêterions cette ruineuse hémorragie

Par Léo GERVILLE-REACHE

Les propriétaires sinistrés des Landes s'inquiètent de la lenteur avec laquelle, prétendent-ils, l'administration s'emploie à utiliser les bois brûlés. Ceux-ci, disent-ils, vont pourrir sur place.

Depuis quelques jours, toutefois, de nombreux chantiers se sont ouverts. Les troncs sont sciés, débités. Mais des dizaines de milliers de pins restent à sauver et les exploitants hésitent à engager des frais d'achat et de main-d'œuvre avant d'être sûrs de pouvoir écouler leur bois.

Mercredi, M. Faugère, qui assume la tâche de coordonner les activités destinées à aider les sinistrés, a fait le bilan des perspectives offertes. L'Angleterre a commandé un million de traverses de chemin de fer. Elle offre d'en prendre le double si on peut les lui fournir. D'autres commandes sont attendues.

Les désastres de cet été ont attiré l'attention sur cette immense richesse française. Est-elle en péril ? Notre collaborateur Léo Gerville-Réache a mené sur ce grave problème une enquête dont nous publions aujourd'hui le premier article.

CINQ CENTS MILLIARDS ! La valeur de la forêt française.

Malgré le déboisement, les incendies, les parasites qui la rongent, elle couvre encore onze millions d'hectares sur cinquante-cinq que compte le territoire national.

Elle est une des parures de la France, mais aussi une de ses richesses. Elle rapporte au pays quelque 33 milliards par an ; elle nourrit plus de 180.000 travailleurs — bûcherons, résiniers, liégeurs...

C'est une richesse qu'il importe de préserver. Il a fallu le coup de tocsin de la catastrophe des Landes, cent cinquante, des dizaines de milliers d'hectares dévorés par les flammes pour que le Français moyen s'avisât de son importance, comprît qu'elle était menacée.

Onze millions d'hectares de forêts sur cinquante-cinq, dira-t-on, c'est beaucoup. Ce n'est pas assez.

A l'époque gallo-romaine, la forêt recouvrait 75 % du territoire. C'était trop. Pendant trois siècles on défricha, la forêt recula. Ce qu'elle avait perdu, elle le reprit à la faveur des invasions barbares.

Une loi de l'histoire

Car c'est une loi de l'histoire que la surface des forêts, qu'on appelle « taux de boisement » en jargon administratif, décroît aux époques de paix et de prospérité, et se développe avec la guerre et le chaos.

Ce taux est aujourd'hui de 20 %. C'est le fruit d'un effort têtu entrepris depuis quelque cent ans et auquel ont participé, animés d'une saine émulation, l'Etat et les particuliers.

L'Etat, en haute montagne, sur les dunes du littoral, là où l'opération — aussi onéreuse qu'indispensable — n'était pas rentable. Les particuliers ont suivi. Avec plus de profits.

Il y a aujourd'hui 4 millions d'hectares de forêts domaniales et 7 millions que se partagent 1.500.000 propriétaires privés.

Ainsi, en Gascogne, en Sologne, sur les bords de la Garonne, dans les marais de l'Oureq, de nouveaux domaines forestiers se sont constitués, créés par la main de l'homme.

L'agriculture n'y a rien perdu. C'est sur des terres improductives, souvent malsaines, que la forêt a conquis son espace vital.

En montagne également, le reboisement opposait une barrière aux avalanches, corrigeait le cours des torrents, aidant ainsi à la régularisation du régime hydraulique et du climat.

Ce magnifique effort est compromis depuis quelques années. Pour une fois — toute loi souffre des exceptions — la guerre en est la cause. Les saccages opérés par les Allemands, les coupes pratiquées pour parer au manque de charbon ont contribué à saigner la forêt. Puis, après la Libération, la nécessité d'étayer nos mines, de remplacer les traverses de chemin de fer, de reconstruire. La forêt est à bout.

La France consomme chaque année près de 18 millions de mètres cubes de bois d'œuvre et d'industrie. Ses forêts en produisent à peine 12 millions. Le reste, il faut l'importer. Cela nous coûte 125 millions de dollars, soit 45 milliards de francs. Pour arrêter cette hémorragie de devises, il faudrait produire davantage. Comment ? En créant quatre millions d'hectares de forêts nouvelles.

Or la France compte non pas quatre mais plus de six millions d'hectares de terres incultes, 12 % de sa superficie totale.

Que l'on en donne seulement le tiers à la forêt, que l'on reboise, en outre, là où la guerre, les incendies, une exploitation abusive n'ont laissé subsister que de pauvres taillis, et voilà retrouvés les six millions de mètres cubes dont nous avons besoin.

C'est, dans un délai de 30 à 35 ans, avec la suppression de nos importations de bois, un frein à l'exode rural, du travail assuré pour une main-d'œuvre ouvrière dont les salaires atteignaient, en 1946, treize milliards de francs. Mais, d'abord, il faut conserver ce qu'on a et qui est en danger.

Le mal est surtout visible dans cette Gascogne que je viens de parcourir.

Dans vingt ans, si l'on n'y prend garde, la forêt landaise aura vécu.

Elle a perdu, en dix ans, 420.000 hectares sur 950.000.

Avant la guerre, c'était la plus grande forêt d'un seul tenant et d'une seule essence d'arbres que possédât l'Europe.

950.000 hectares arrachés aux marécages, aux sables mouvants, à la misère.

Une œuvre magnifique accomplie par des « spéculateurs » désintéressés, par des entêtés qui refusaient de s'incliner devant les forces de la nature, devant le caprice des vents, qui poussaient les dunes à l'assaut des villages.

Découragement

Dans ce pays pauvre et dépeuplé on ne voyait, il y a un siècle, que de rares troupeaux de moutons conduits par des bergers montés sur des échasses. Les pionniers du reboisement en firent une contrée prospère, dont la population ne cessait de se développer. Le bois et la résine apportaient la richesse. Il y a seulement dix ans, c'était encore ici l'âge d'or.

Aujourd'hui, la lande, naguère vaincue, commence à reparaître. Les habitants désertent. Depuis quatre ans, le taux de peuplement est tombé à treize au kilomètre carré.

De ces 950.000 hectares de pins qui, entre les deux guerres, avaient valu à la France la seconde place sur le marché de la résine, il n'en restait déjà plus que 630.000 au 1er janvier de cette année.

Cet été, plus de cent mille hectares encore ont disparu. Brûlés.

A ce train, il n'y en a plus pour vingt ans.

Faute d'argent, faute de foi aussi peut-être, les propriétaires renoncent à reboiser leurs landes calcinées.

Ils sont onze mille qui se partagent les neuf dixièmes de la forêt de Gascogne. J'ai vu nombre d'entre eux. J'ai entendu leurs plaintes découragées.

Les uns m'ont dit : « Le sol est épuisé et six ans d'une exceptionnelle sécheresse ont rendu la pinède aussi inflammable que l'amadou. »

La sécheresse qui prépare les incendies, mais qui livre aussi la forêt à ce redoutable insecte qu'est le bostryche. Ce fléau est aussi terrible que le feu. Ils sont chacun pour moitié dans les ravages que l'on déplore aujourd'hui. En un mois, l'arbre attaqué par le bostryche, qui s'insinue entre le bois et l'écorce, est un arbre mort.

Autre fléau : le criquet. En quelques secondes, un million de criquets se chargent de « nettoyer » les cultures, qui sont la défense de la forêt contre l'incendie.

« Et, disent encore les propriétaires, nous n'avons plus les moyens d'arracher ces broussailles, qui propagent le feu à la vitesse de trente kilomètres à l'heure. »

Les moutons remplaçaient les pompiers

Mais la sécheresse n'est pas une nouveauté de l'ère atomique. Comment expliquer ces gigantesques incendies d'aujourd'hui ?

— C'est, m'a dit ce haut fonctionnaire qui eut entre ses mains le sort de la forêt de Gascogne, qu'autrefois les hommes aimaient davantage leurs bois.

» Autrefois, les troupeaux de moutons se chargeaient de débroussailler.

» Il n'y a plus de troupeaux, parce qu'il n'y a plus de bergers. On ne trouve plus de gens qui consentent à vivre seuls, ici, avec leurs bêtes, loin du cinéma, avec les arbres pour horizon. La forêt s'est dépeuplée de ceux qui l'aimaient. Des étrangers les ont remplacés, pour qui elle n'est qu'un gagne-pain. Certains, parfois, n'hésitent pas à y mettre le feu pour faciliter leur travail.

» Et puis, jadis, à l'heure du sinistre, tout le monde était sur la brèche. Les absents se seraient fait montrer du doigt.

» On ne surveille pas assez, non plus, le feu qui couve. La flamme, « claquemurée » sous la tourbe, contre-attaque lorsqu'on n'y pense plus.

» Et puis chaque maire a ses idées personnelles pour combattre le feu. On n'est d'accord que sur un point : l'énormité des sommes qui seraient nécessaires pour défendre la forêt. »

Et, hochant la tête, il ajouta :

— Le jeu en vaut-il la chandelle ? Déjà, 400.000 hectares de flambés. La lutte s'avère aussi difficile qu'onéreuse.

» Soyons francs et demandons-nous s'il ne vaut pas mieux abandonner la forêt aux maux qui la condamnent, aux bostryches qui la rongent, aux criquets qui rayagent ses cultures.

» L'abandonner à ses indifférents; à ses imprudents ; à ses incendiaires; à ses fous !

» Toutes les mesures qui seront prises demanderont du temps. Elles seront coûteuses et sans effet immédiat.

» Et, pendant ce temps, la démagogie taloune l'administration. »

— Je n'ai point voulu céder à ce pessimisme, admettre que l'œuvre créée de toutes pièces par des hommes, leurs descendants aujourd'hui ne puissent en assurer la survie.

Et c'est aux responsables qualifiés que je suis allé demander de faire luire pour moi au-dessus de la sombre pinède, un coin de ciel bleu.

L. G.-R.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant », reproduction même partielle strictement interdite.)

Prochain article :

Le colonel Maruelle : « Le contre-feu, c'est une 4 CV contre un 5 tonnes »

Notre referendum-auto

Un peu plus de discipline et de nouvelles dispositions pour le stationnement

Le dépouillement des premières réponses à notre referendum sur la circulation révèle un certain nombre de pensées et de suggestions communes.

En général, on ne se plaint pas trop du service d'ordre : il fait ce qu'il peut, dit-on. On lui reproche seulement de sanctionner beaucoup plus les infractions vénielles que les véritables causes d'encombrement et de désordre de la circulation.

On reproche beaucoup aux conducteurs de rouler en égoïste, sans se préoccuper des autres. Les chauffeurs de taxis sont particulièrement mis en cause. Les conducteurs d'autobus le sont moins ; on reconnaît même qu'ils respectent assez la discipline de circulation, à l'exception toutefois de la priorité, dont, par suite de leur masse, ils paraissent se moquer complètement.

On s'en prend aux piétons qui traversent à contresens et en dehors des clous, ou sur les clous avec une lenteur calculée. On reproche aux cyclistes la plus haute fantaisie dans leur manière de circuler. Notons que les cyclistes qui nous ont répondu s'en prennent plus aux piétons qu'aux automobilistes.

Un chauffeur de taxi, M. Széret, s'en prend aux conducteurs qui changent de file, font demi-tour, virent à gauche. Pour diminuer ces inconvénients, il est un des rares à demander une augmentation des sens uniques.

— C'est une monstruosité que d'interdire le stationnement dans le centre.

— C'est inutile et gênant de le réduire à trente minutes ; chaque voiture partant sera remplacée par une autre et l'encombrement sera le même.

— Que le service d'ordre soit impitoyable pour les stationnements du mauvais côté et en deuxième position (« à fortiori » en troisième).

— Les Halles doivent fermer plus tôt.

— Les poids lourds ne doivent pas circuler et à plus forte raison stationner dans les rues étroites pendant les heures de pointes (10 à 13 heures et 14 à 19 heures). Que les transporteurs créent des parcs de stationnement dans les secteurs moins encombrés, d'où les marchandises pourraient être amenées dans le centre en véhicules de dimensions normales. Cela devrait être la conséquence normale de l'interdiction — existant déjà — de laisser circuler les véhicules au delà d'un certain gabarit.

— Stationnement en bataille (c'est-à-dire en biais) dans les voies larges.

— Qu'on n'interdise pas systématiquement de stationner devant les « bateaux ». Il y a des portes cochères d'où ne sort et où n'entre jamais rien. Pourquoi interdire de stationner devant ? Qu'on précise, par un signe distinctif, celles qui sont utiles.

— Qu'on ouvre au stationnement, dans le centre de Paris, un certain nombre de cours privées très vastes.

Les meilleures suggestions nous ont jusqu'ici été faites par MM. Macheret, Grelot, Robert Roche, Raymond Beaumont, Ganzoni, Vernhes, René Beaumont, Burnoud et « Lutèce-Créations ». Le nombre et la rapidité des réponses, ainsi que les encouragements de nos correspondants montrent que notre referendum vient à point.

Un autre fait le prouve : le préfet de police a décidé, le lendemain même de l'ouverture de notre campagne, une conférence à la préfecture de police sur le problème de la circulation.

GAGNEZ de l'argent

La camionnette CHENARD & WALCKER vous fait gagner de l'argent, car, en l'utilisant :
- vous consommez moins d'essence. 11 à 13 litres suivant parcours,
- vous usez moins de pneus et avez moins de frais d'entretien,
- vous diminuez le montant de vos assurances,
- vous utilisez moins de personnel de livraison.

Enfin, cette camionnette transformée en boutique, vous permet d'agrandir votre rayon d'action. Elle peut aussi recevoir sur ses côtés, une vitrine publicitaire. Son utilisation augmentera votre chiffre d'affaires et vos bénéfices. Nouveau moteur 6 CV, 4 cyl., 4 temps. Demandez un essai.

VITRINE PUBLICITAIRE

Publicité 114

CHENARD 1500 WALCKER

40, rue Henri Barbusse, GENNEVILLIERS (Seine) GRE 35-40

CONCESSIONNAIRES POUR LA SEINE

A.M.A.V.E.L., 101, R. de Sèvres, 5e. Tél. LIT. 27-55. — 6e et 7e arrondissements.
AUTO-INDUSTRIE GAM, 122, Avenue Gambetta, 20e. Tél. MEN. 09-05.
19e, 20e. Lilas, Bagnolet, Romainville, Noisy, Bondy, Rosny, Le Raincy, Gagny.
AUTO-LUX STATION, 69, R. de Tolbiac, 13e. Tél. GOB. 07-28. — 3e, 13e, Ivry, Arcueil, Villejuif, Vitry, Bourg-la-Reine, L'Hay, Antony, Cholsy, Orly.
BERTHELIN, 65 bis, Rue de Sèvres, Boulogne. Tél. MOL. 02-50. Boulogne-Billancourt, Issy, Vanves, Clamart, Suresnes.
BOITARD, 19, Rue Marie-Laure, Bois-Colombes. Tél. CHA. 34-02. Asnières, Villeneuve, Gennevilliers, Bois-Colombes, Colombes, La Garenne.
J. COUSIN & Cie, 137, Faubourg Saint-Denis, 10e. Tél. NOR. 70-52. 3e, 10e, 11e, Pantin, Pré-Saint-Gervais, Bobigny, Drancy.
GARAGE DU DELTA, 7, Rue du Delta, 9e. Tél. TRU 01-91. 2e, 9e, 18e, Saint-Ouen, Aubervilliers, La Courneuve, Le Bourget, Dugny.
GARAGE MODERNE, 24, Boulevard Carnot, Saint-Denis. Tél. 15-18. Saint-Denis, Ile Saint-Denis, Epinay, Villetaneuse, Pierrefitte, Stains.
RENDEZ-VOUS GARAGE, 60, Rue du Rendez-vous, 12e. Tél. DID. 04-39. 12e et communes rive droite de la Seine jusqu'à Montreuil compris.
J. SAVOYE, 237, Boulevard Péreire, 17e. Tél. GAL. 98-42. 8e, 16e, 17e, Neuilly, Levallois, Clichy, Courbevoie, Puteaux, Nanterre.
GRAND GARAGE VOUILLÉ, 46, Rue de Vouillé, 15e. Tél. VAU. 32-38. 14e, 15e, Malakoff, Montrouge, Gentilly, Châtillon, Sceaux, Plessis, Chatenay.

L'INCONNUE AUX BIJOUX DE VIGNEUX EST IDENTIFIÉE

L'inconnue repêchée noyée dans la Seine, vendredi matin à Vigneux, au lieudit « La fouille des trois peupliers », et qu'on avait appelée « la femme aux bijoux », a été identifiée.

Il s'agit de Mme veuve Gatineau, habitant à Fréjus (Var), 20, avenue de Verdun, chez une de ses nièces, Mme Gualineau.

La septuagénaire avait quitté, vers le 10 octobre, Fréjus pour venir habiter dans un hôtel 31, rue de Crémieux, à Paris. Suivant toute vraisemblance il s'agit d'un suicide.

Aux Assises de l'Eure

Les gangsters du Paris-Cherbourg risquent la peine de mort

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

EVREUX, 17 octobre.

Les jurés de l'Eure jugent aujourd'hui à Evreux les gangsters et leurs complices qui participèrent à la mise à sac d'un wagon du Paris-Cherbourg bourré de cartes d'alimentation destinées aux départements de la Manche et du Calvados.

Le 21 mai 1947, une bande des mieux organisées débarquait à Mantes d'une voiture pour prendre le Paris-Cherbourg.

Les gangsters ne montèrent pas en chemin de fer à tout hasard ! Le coup avait été sérieusement monté ; en effet, si le gang avait un représentant au service de la prévention des vols à la S.N.C.F., ce n'était pas par pure ironie : mais pour permettre aux hommes embarqués dans le rapide de déceler le wagon intéressant. Selon des conventions antérieures, Maurice Marquié, l'employé de la S.N.C.F., qui travaillait en extra au gang Aleaune, avait marqué d'une croix le wagon destiné à Caen et chargé des titres d'alimentation.

Les plombs en furent vite escaladés et une pluie de cartes de toutes sortes s'abattit sur le ballast, près de Boisset-les-Prévenchères, dans l'Eure.

Avec une technique remarquable, en pleine nuit, les exécutants du rapide avaient rempli leur mission avec une exactitude militaire.

Le bilan du « coup »

273.000 feuilles hebdomadaires, 43.500 cartes de pain et 25.000 cartes de tabac s'étaient ainsi volatilisées dans l'obscurité.

Les six accusés se présentent devant les jurés de l'Eure avec des responsabilités proportionnellement et exactement déterminées par les sommes qu'ils touchèrent : Joseph Shisman perçut 800.000 francs de commission pour la vente ; Noël Grignola obtint un million net de tout impôt ; Bisano et Maurice Marquié accaparèrent 3 millions chacun ; François Carnuno s'adjugea 3 millions 500.000 francs et Me René Floriot déploiera toute l'astuce qu'on lui connaît à prétendre que son client, Lucien Aleaune ne joua pas le rôle primordial que d'aucuns lui prêtent, puisque sa part se borna à un million 800.000 francs.

La cour d'assises compte rendre son arrêt en fin de soirée.

Les six inculpés sont poursuivis en vertu de la loi Forge qui prévoit la peine de mort pour le vol de titres de rationnement en vue de trafiquer, avec cette circonstance aggravante qu'il a été commis par plus de trois malfaiteurs coalisés ou complices.

ERNEST MARIE
gangster unijambiste
répond devant les jurés de l'attaque d'une confiserie

L'affaire qui vient cet après-midi — et qui heureusement échoua — montre, comme toutes les affaires de la série, une audace extrême chez les malfaiteurs qui s'en rendirent coupables.

Au milieu d'un après-midi, Ernest Marie et André Zabel allèrent sonner à l'appartement particulier de M. Deraspe, confiseur rue Bobillot. Les deux hommes avaient l'air correct. Ils portaient une valise. M. Deraspe, pensant qu'il avait affaire à des clients ou peut-être à des fournisseurs, les fit entrer.

Mais une fois dans la place, la scène changea et, sous la menace du revolver, les deux cambrioleurs réclamèrent à M. Deraspe son argent.

La résistance du confiseur et ses cris mirent les deux malfaiteurs en fuite.

Mais deux inspecteurs de police se trouvaient par chance sur le trottoir. Poursuite, réquisition d'une voiture qui passait, Marie fut arrêté avec une balle dans la cuisse. L'un des inspecteurs avait tiré et cette blessure provoqua une amputation de la jambe.

Zabel ne fut retrouvé que plusieurs mois plus tard.

Marie et Zabel sont les deux premiers gangsters qui comparaissent devant la justice depuis le vaste mouvement d'opinion en faveur d'une aggravation des sanctions contre les bandits.

L'audience

Ce sont deux très jeunes gens, 22 et 27 ans, qui malgré leur jeunesse sont déjà mariés, pères de famille et séparés de leur femme. Zabel, en outre a déjà été condamné.

Quant à Marie, appuyé sur deux béquilles, il enjambe avec difficulté le banc du box des accusés et sa mutilation lui vaut l'autorisation de demeurer assis.

Zabel se défend en accusant. Il affirme que s'il alla rendre visite à sa victime, M. Deraspe, ce n'était pas dans l'intention de le voler, mais de lui livrer de fausses cartes d'alimentation pour le compte d'un mystérieux Francis qui les avait volées.

Malheureusement pour ces affirmations, la valise dont les deux malfaiteurs étaient porteurs et qui aurait dû contenir ces cartes d'alimentation était vide.

A CAUSE DES MOUCHES :
Un mort, trois blessés

POITIERS, 17 octobre (de notre correspondant). — Quatre cultivateurs roulaient en char à banc sur la route d'Archigny. Le cheval, agacé par les mouches, s'emballa. La voiture versa. M. Chatonnet, 48 ans, cultivateur à Archigny, le crâne fracturé a été tué sur le coup. Il laisse une femme et onze enfants.

M. Aubourg a été très grièvement blessé. Les deux autres personnes n'ont eu que quelques contusions.

"FRANC-TIREUR"
continue la publication de
CE QUE VON CHOLTITZ N'A PAS DIT SUR LA NON-DESTRUCTION DE PARIS
avec les témoignages de

Raoul NORDLING, consul général de Suède à Paris ; **Alexandre PARODI**, délégué général d'Alger ; **Georges BIDAULT**, président du C. N. R. ; **Léo HAMON**, vice-président du Comité Parisien de Libération,

et d'autres acteurs de ces journées historiques dans un passionnant récit illustré de sensationnels documents inédits.

SUR LE FRONT SOCIAL

- *Unité d'action condamnée*
- *La grève des boueurs se poursuit*

En dépit des appels lancés par la C.G.T., les travailleurs ont boudé la grève dirigée contre M. Jules Moch.

Cet échec va s'accentuer encore au lendemain du Comité national de la C.F.T.C. qui a siégé samedi et dimanche car, bien que considérant insuffisant le programme social défini par M. Jules Moch comme devant être celui du gouvernement, ce Comité a reconnu que l'unité d'action « avec certaines organisations » ne pouvait être envisagée plus longtemps en raison de la tendance politique des revendications qu'elles formulent.

Cela équivaut à un coup mortel à l'unité d'action.

La grève des personnels du nettoiement qui a gêné incontestablement tous les Parisiens se poursuit.

Les 7 évêques se sont réunis ce matin au nombre de plus de 3.000 à la Bourse du Travail.

L'assemblée a décidé la poursuite du mouvement jusqu'au moment où les Pouvoirs publics abandonneront leur projet de compression des effectifs et donneront satisfaction aux autres revendications des boueurs.

LES BOUEURS DE NEW-YORK en « congé de maladie »

NEW-YORK, 17 octobre (A.F.P.). — Pour protester contre leurs conditions de travail, 5.000 cantonniers et boueurs de la municipalité de New-York ont décidé de prendre tous, aujourd'hui, un « congé de maladie » — ils le, interdisant en effet toute grève de fonctionnaires dans l'Etat de New-York.

Le mystère du Coupe-Jarret
Un Avignonnais disparu portait les mêmes vêtements que le mort

LYON, 17 octobre (de notre correspondant particulier). — Le mystère du mort du bois des Charmilles, près de Vienne, sera-t-il un jour élucidé ?

C'est possible. L'enquête après avoir piétiné ayant été reprise sur des bases nouvelles. En effet, un jeune homme de vingt-trois ans, M. Marcel Oller, fils d'un industriel avignonnais, s'installait, il y a trois semaines, dans une pension de famille d'Oullins. Au bout de cinq jours, il quitta la pension dans la nuit du samedi au dimanche 2 octobre, jour du crime, en compagnie d'une jeune femme blonde, avec laquelle il avait déjeuné la veille.

Or, depuis on n'a pas retrouvé la trace du couple.

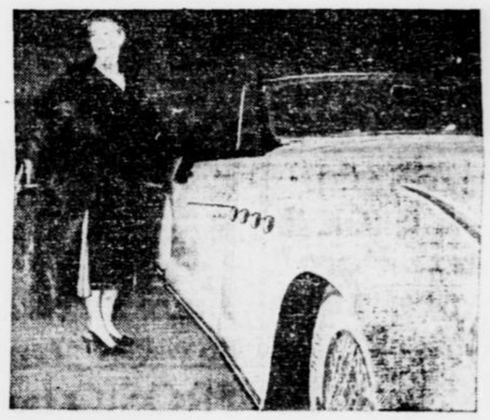
Les policiers ont présenté la photographie du mort du bois des Charmilles à la logeuse d'Oullins. Mais si celle-ci a identifié parfaitement le pantalon, le pull-over et les espadrilles de Marcel Oller, elle n'a pas reconnu le visage du jeune homme.

UNE INCONNUE TROUVEE MORTE près de Lyon sur un banc de vase

LYON, 17 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Dans les déversoirs de l'usine hydroélectrique de Jonage on a découvert, sur un banc de vase, le corps d'une femme nue. Malgré l'état de décomposition du cadavre, des traces de coups ont été relevés sur les bras.

Près du corps, on a retrouvé une paire de chaussures presque neuves. Les enquêteurs ne croient pas qu'il s'agisse d'un suicide.

TRIOMPHE DE LA HAUTE COUTURE PARISIENNE AU STAND LETOURNEUR ET MARCHAND



La semaine dernière a eu lieu, au Salon de l'Auto, une rencontre d'une suprême élégance. Le cabriolet « Paris », des maîtres-carrossiers Letourneur et Marchand, sur châssis Delahaye 175, émaillé au blanc safrané Soudée, a vu défiler devant lui les toutes dernières créations de la Haute Couture Parisienne.

Notre photographie représente Mme L..., portant un des tout derniers modèles de Jacques Heim, devant le cabriolet « Paris ».

Enorme succès pour Heim, Letourneur et Marchand et Soudée !

PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT, toujours soucieux d'assurer le maximum de rendement à sa clientèle d'annonceurs, vient de créer, pour certaines rubriques, « *La Petite Annonce Illustrée* » permettant, en plus du texte, de donner une image exacte de la villa, du magasin, de l'immeuble, etc., à louer ou à vendre, facilitant ainsi la transaction entre le vendeur et l'acheteur.

C'est une formule nouvelle.

Votre intérêt commande d'utiliser « *La Petite Annonce Illustrée* »

Demandes d'emplois 75 f

J. Fem. b. prés h. élec. pour voyag. permanent ou emp. repris, ou aut. h.rém. Ec. *Paris-presse* 157

Garçon 15 a. dem. place pour courses. Ecr. No 327 7, pl. Clichy.

Ex. com. 44 a. anc. acheteur ch. emploi, réf. Ecrire *Paris-presse* 158.

AYANT AUTO, TEL.

contre PARIS, cherche REPRESENTATION SERIEUSE. Ecrire « *Paris-presse* » 161.

EMPLOIS DE BUREAU

H 33 a. cap. droit dactylo, comptom. sér. cherche secrétariat ou emploi bureau. — Ecrire : COMAME, 8, rue Rodier, Paris (IXe).

J. F. possèd. mach. ch. trav. à domicile. GUIOT, 18, rue Antoine-France, Rosny-sous-Bois (Seine).

Secrétaire sténodactylo (ort. anal) cour. mat. ch. emploi. Ecrire : « *Paris-presse* » 159.

Déb. rapp. fem. secrét. sténodac. exp. réf., libre 31 octobre cherche emploi stable. Ecrire : HAVAS MARSEILLE 6.807.

J. F. secrét. sténodact. poss. mach. cherche travail domicile. Ecrire : Mme LAFON, 11, r. Pablo (15e).

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauffeur-mécanicien conn. Diesel tracteur chenil. débard. mécanic. garage ch. place Paris Province. Ecrire PARIS-PRESSE 154.

COUT. MODES, CONFECT.

Bon ouvrier fourreur de province cherche emploi. Ecrire : SERMO, avenue Havas Bordeaux.

GENS DE MAISON

Mère et fille Portug. ch. pl. bonne. Ecrire « *Paris-presse* » No 156.

5. Paris-presse-l'intran (d)

INDUSTRIE

Dess. dip. constr. mée, ch. pr. tr. à domic. pet. ét. en constr. mée, ou t. doss. exécut. en constr. mét. et bât. Ecr. « *Paris-presse* » 162.

Offres d'emplois **350 fr**

BUREAU

On demande DESSINATEUR débutant et DESSINATEUR Petites Pièces en CARROSSERIE. Ecrire seulement avec références détaillées : Carrosserie GENEVE, 40, r. Ledru-Rollin, IVRY (Seine).

Ch. sect. sténodact. capa. justifier Ecr. LEPLAT, 20, r. d'Anjou-Se.

Sténodactylo exp. dom. pr 17 jours Ets Hugues, 16, r. Picasso-Choux-Se.

Correspondancier J. H. lib. oblig. initiat. bon. instruct. offres. Ecr. ANDRE, 317, rue Lafayette, Paris.

USINE MECANIQUE GENERALE demande :

1 **EMPLOYE** d'APPROVISIONNEMENT

expérimenté. Age maximum 50 ans. Se présenter de 10 à 11 et Samedi 31, QUAI DE GRENELLE.

EMPLOYES Bureau homme exempt. ou aut. écrivant bien. Ne pas se présenter écrire Aug. et références VOEZ, 26, rue des Petits-Champs.

J.F. aide-Comptt. Dactylo. Se prés. le mat. 8 à 9 et 16 r. Jacques-Bingen.

Dem. sténodactyl. libre de suite. GIRAUDY, 138, Champs-Elysées.

COUT. MODES, CONFECT.

Dem. urgent Ouvrières expérim. tricot crochet fil fin, travail personnel ou à domic. Tél. mat. ODE. 08-71.

Ayoutelles BRODERIE COUTURE 267, rue Saint-Honoré, PARIS.

FOURR. dem. vendeuse taille mannequin b. présent. Sér. réf. ex. STOLL, 28, av. Niel.

Brodeuses expér. mach. oscillante pr atel. Libre 267, r. St-Honoré.

Dem. tr. bon COUPEUR pr mach. et ciseaux. Confect. Administrat. 18, rue Rampal, PARIS (1er).

Jeune dame ménage ch. dame seule. Dressing, 9, bd Beau-Marchais, entr. Dressing, 9, bd Beau-Marchais, entr.

GENS DE MAISON

On dem. femme ménage, ne nettoie 8 à 12 et de 3 à 7 h. Référ. sér. ordre exig. Se trav. MAYFAIR, 12, rue Boetzel-Gr. matin seulem.

Ménage 4 maîtres et fem. ch. cuisine cuisinière faisant un peu ménage, réf. verb. Tél. mat. CAR. 45-17.

Dem. b. à tt faire. CAR. 22-66.

INDUSTRIE

On demande un bon bobineur pour bobiner M.M.M. Très sérieuses références. Papeterie DUVERGER, 17, r. A.-Dalidet, Alfortville.

COMPAGNIE I.B.M. FRANCE, 9, rue Georges-Hurtebise, Vincennes RECHERCHE :

1) Un **PROFESSIONNEL** spécialisé en outillage de fabrication pour service de contrôle

2) **TOLIER-FORMEUR**

3) **MANŒUVRE**

de force, taille 1 m. 75 minimum

4) **POINTEAU** d'atelier

Un 2e échel.

Tous dégaz. oblig. milit. Situat. stable. Cantine. Avant. soc. Ne pas se présent. Ecr. Chef du Personnel sans joindre timbre pour réponse.

Chef pour fabrications variées. NEONFRANCE, 44, r. Prony-17e

EMBAUCHONS

très bons ouvriers professionnels pour travail en équipe

AJUSTEURS de fabrication

RECTIFIEURS de fabrication

TRACEURS grosses pièces

ALESEURS

Sté Constructions Mécaniques, Avenue Aristide-Briand, à Stains. TRAVAIL ASSURE. CANTINE.

AJUSTEUR O.P. I

FRAISEUR O.P. I

SUR BURE

ayant notions, ajustage, POMPES SIHI. 16, r. J.-Jaurès, PUTEAUX. Cantine. Me Pont de Neuilly.

OUTILLEUR

On dem. spécial. outils à découper STARE 110, Bd St-Denis, à COURBEVOIE (de 9 à 11 h. et 15 à 18 h.).

MONT. ELECTR. Se présenter de 8 h. à 9 h. SAEID, 167, rue de Paris, CHARENTON (Seine).

SOUDEURS ARC Profession. A. C. CANTINE Benjamin 127, a. F. Faure, Nanterre

DIVERS

IMPORTANTE Cie D'ASSURANCES CENTENAIRE

RECHERCHE :

PROFESSIONNELS VIE

pr nouvelle formation. Gros avantages. Se présent. à Mr FAISY, 41, r. Laffitte (Stores, 1er étage) mardi 18 de 9 h. 30 à 17 h. et mercredi 19 de 9 h. 30 à 12 heur.

Exc. dessinat. impress. textil. et imp. peint. Ecr. sculpt. : Rueleenne s. av. Paulle-Masséna-17e. Urgent.

Entreprise en réorganisation dispose postes importants, intérieurs et extérieurs. Se prés. mardi 18, de 10 à 12 heures : M. PALIS, 31, Bd Haussmann (5e ét. droite).

Dem. Monsieur sérieux Bln. suite. Se prés. mardi 18 de 9 h. 30 à 12 h. M. Achain 51, r. Cliche, fond cour.

Jne HOMME célib. ou DAME pr Rembourst. Province, gr. gains. Voy. lavés 42, r. MADAME le matin.

Cde Parfum Fse rech. Agents exclus, sérieux pr sect. Province (carte unique). Se présent. mardi 10 h à 12 h. : 6, place des Etats-Unis.

PAPETIER, gros dem. Représ. intr. admin. us. hur. Ec. Se prés. matin SIMON, 32, rue Beaurepaire (10e).

Rech. pr colonies : 1) chef d'atel. 15 à 20 a. de prat. b. expér. sérieux, prat. du tour et conn. diesel, aff. comprimé, célibat., marié sa enf. ou partant seul ; 2) dieseliste motoriste électr. 5 à 10 a. de prat. célibataire de préf. Adresse curr. vit. détail. Bureau Minier France outremer, 8, rue Léonard-Vinci-16e.

Créant nouv. serv. import Société rech. personnel act. et ambitieux. Vr M. Mingnet, 33, r. St-Georges.

Imp. mata prod. d'entretien ayant client. dem. Représentants région Paris. Fixe et commission. Ecrire No 7065 Ag. Maille, 7, r. Italiens.

Pr DEBUTS 25 OCTOBRE

Import. entreprise française rech. pr. rég. Paris. MM. âge, oblig. mil. lit. actifs, caution assur. Se prés. mardi 18 octobre de 9 h. 30 à 12 h. 2, r. Pillet-Will, 9e, Richelieu Drouot, et demander M. Heymann.

Firme mondiale emb. pers. non sp. Se prés. mardi 9-12 h. 28, r. Berpenle

REPRESENTANT IMPRIMERIE ayant clientèle à possible. Ecrire « *Paris-presse* » 160.

MARIO, 12, rue d'Hauteville, COIFFEURS, COIFFEUSES, même débuts. Gains immédiats. Voyage payé. Lundi matin.

On demande jeune homme 15 ans pr. par. parents, garçon de bean-plantons. Se prés. 17 ét., 15-17 h. : C.P.C., 2, avenue Matignon.

Gardes d'enfants **200 fr**

« GURE KAYOLA » Home d'Enfants reçoit filles et garçons 3 à 10 a. Hendaye-Plage (B.P.).

Travaux à façon **200 fr**

Ch. 6.000 fr. Peint. Pap. DOR. 53-63

Gérances **300 fr**

Hôtelière cherche gérance libre hôtel, références et caution. Ecrire HAVAS MARSEILLE 9440.

J. chers. Gérance café 11h suite, tél. DID. 45-24 matin 9 à 11 h. ou écr. 137 cour St-Emilion Bercy.

Représentations **500 fr**

Sté AQUITAINE 110, r. Vieille-du-Temple Carbones rub. ch. Repris ex. clus. Province. Fixe 20.000 + 10 0/0 Comm. Ne se prés. écr. COMAU.

Représentants agt client. aliment. et débits désirant s'adj. cartes exclusives pour secteurs Paris et banlieue. Se prés. matin à Entrepôt, 45, rue Colbert, Colombes.

REPRESENTANTS dem. visitant papeteries, art. de bureau, rubans, gds magas. Porte-Carte, JOWA, 11, rue Mouffard, GRENOBLE.

Pour diffusion produits connus tres industries Paris-banlieue dem. H. ou D. actifs, sérieux, Gaston Noé, 18, rue de l'Echiquier-10e, 9-12 h.

Imprimeur fabricant dem. b. remués, int. client. industr. et com. p. vente décalcomanies industr. 0/0 et prix très intéress. Ecr. référ. HAVAS No 4590, r. Vivienne, 17, Paris.

Courtiers-ières photo 50 0/0 plus relève payée. ROMANET, 11, rue Vote-Ste-Bois, COLOMBES.

REPRESENTANTS b. intr. client. merciers dem p. Paris. Prov. Ecr. réf. et sect. prosp. *Paris-presse* 168.

Autos, Motos, Vélos

Le Salon de la Voiture d'Occasion se tient au Parc des Expositions, Porte de Versailles, du 8 au 18 octobre 1949 (de 9 heures à 18 heures). Livraison immédiate des modèles exposés. N'oubliez pas également de consulter tous les jours notre rubrique **Automobi

Ce soir au Palais des Sports avant les U.S.A. et Pep

RAY FAMECHON doit franchir l'obstacle MOUGIN

J. STOCK - MITRI d'abord... pour le titre européen, puis la revanche contre DELANNOIT

Benaim est revenu de Bruxelles, enchanté. Bien que battu, Jean Stock a fait un très beau combat, ainsi du reste que Delannoit.

— Pas de bagarre, mais de la boxe classique, au cours de laquelle Delannoit se montra le meilleur.

— A quand la revanche ?

— D'abord il faut mettre sur pied le championnat européen entre Mitri et Stock avant le 10 décembre, et, après, si Prémont est toujours d'accord — il l'était samedi soir — je présenterai la revanche Stock-Delannoit. Mais n'avancez aucune date, je n'en sais absolument rien moi-même.

R. C.

Deux k.-o. possibles par Fernandez et Benedetto

par C.-W. Herring

Cinq combats en dix rounds au Palais des Sports. Soirée des espoirs et d'une grande vedette.

20 heures : (coq) MARCEL MATHIEU c. l'Italien MASTRANGELO.

Mathieu, déclaré espoir du mois par les Compagnons du ring, est en pleine ascension.

Pronostic : **Mathieu** devrait vaincre de peu.

FRANCE-GALLES *reporté au 12 novembre*

Sur la demande de la Rugby League anglaise, le match France-Pays de Galles, qui devait avoir lieu à Swansea, le 22 octobre, est reporté au 12 novembre.

21 h. 20 : (coq) LUIS FERNANDEZ c. MICHEL VERHAMME (champion de Belgique).

Ici le punch sera sans doute roi ce soir. Mais Verhamme, supérieur en boxe, cherchera à gêner le statique Fernandez.

Pronostic : **Fernandez** par k.-o.

22 heures : (légers) RAY FAMECHON c. JEAN MOUGIN.

Ce combat doit nous donner une ligne entre le plus jeune des Famechon et Willie Pep. Quoique Ray Famechon soit champion d'Europe des plume et Mougin ancien champion de France des légers, la différence de poids ne sera pas telle qu'on puisse considérer ce match comme rencontre intercatégories. Jolie explication entre deux boxeurs intelligents et précis. Si aucun des deux ne possède le punch, tous deux font mal car ils tapent juste.

La dernière sortie de Ray Famechon remonte au 26 mars 1948 à Wagram, où il battit Barhi par jet d'éponge au neuvième round.

Pronostic : **Ray Famechon** après un match très serré.

23 heures : (moyens) LUCIEN KRAWCZYCK c. l'Espagnol ANTONIO SOLDEVILLA.

Le boxeur espagnol est habile et très mobile, il n'est pas dépourvu d'élégance sur le ring de combat. Il est rapide et précis. Krawczyck est un dur parmi les durs, mais un dur qui nous paraît avoir amélioré son style. Deux manières différentes face à face.

Pronostic : **Krawczyck,** car Soldevilla nous paraît un peu tendre pour tenir dix rounds devant la machine à frapper qu'est son adversaire.

Leur poids sur la bascule

R. Famechon, 59.700 ; J. Mougin, 60.800 ; Krawsyck, 72.950 ; Soldevilla, 72.500 ; Fernandez, 53.600 ; Verhamme, 54.350 ; Benedetto, 66.900 ; Le Mentec, 69.000 ; Mathieu, 3.500 ; Mastrangelo, 50.300.

La "loi" de HECQUARD prévalut au "métier" de OUEZMANN...

Le Manceau Hecquard a remporté nettement la victoire, au cours du combat qui l'opposait, hier, à la Mutualité, à Maurice Ouezmann. Mais elle ne fut pas très brillante. Hecquard devait dû se libérer plus facilement de l'étreinte de son adversaire, en corps à corps. Ce match a démontré que le « métier », avec tout ce qu'il comporte chez un boxeur chevronné, créera toujours de la difficulté à la jeunesse d'un puriliste si bien doué soit-il. Hecquard a encore beaucoup à apprendre pour mettre plus en valeur ses qualités.

Khalfi bien, mais...

Après avoir malmené Orsini pendant cinq rounds, le jeune espoir nord-africain Khalfi ralentit son action. Ne boxant qu'avec son seul gauche et de façon prudente, il enleva la décision. Toutefois, il semble que s'il s'était montré plus entreprenant il aurait pu en terminer avant la limite. Sa droite était, paraît-il, abîmée. C'est possible, mais cela n'excuse tout de même pas sa boxe timorée.

Jimmy Swan, grand, puissant, frappant des deux mains, obligea Tripet à abandonner au 7e round après un combat au cours duquel ils ne se ménagèrent jamais.

Le puncheur Conforti connut la désagréable position du boxeur agenouillé. Il se remit par la suite et fut déclaré vainqueur de Cochin, lequel eut tort de rechercher le « coup décisif ».

Quant à Louni, il subit la défaite pour la première fois. Merda lui avant rendu coup pour coup, les juges penchèrent pour le gars de Colombes. Un match nul eût été plus équitable.

René CIPRIANI.

VARNAJO a gagné en s'envolant avant de... devenir aviateur

Robert Varnajo, champion de France amateurs, a été le héros du Grand Prix du Commerce et de l'Industrie de Courbevoie, organisé par son club, le V.C.C.A., sous le patronage du Journal du Dimanche.

Devant une foule immense massée dans Courbevoie et Asnières, tout autour d'un circuit difficile de 9 km., Varnajo, non content d'avoir fait la décision au 15e km., a trouvé les ressources nécessaires pour se débarrasser de ses coéquipiers Boyer, Telotte, du Nîmois Rene, du Normand Pierre Michel et du J.P.S. Amelin, qui l'avaient rejoint, et gagner seul avec 1' 15" sur ce dernier ; 4' 37" sur Telotte, Boyer, etc.

« Demain, nous a dit Varnajo, un « bleu » fera son entrée au ministère de l'Air, boulevard Victor. Ce sera moi. Je retrouverai là mon camarade Darrigade. Pensez si je suis heureux d'offrir à mon colonel et à mes dirigeants ce dernier succès de la saison. J'espère obtenir une permission pour aller disputer, le 6 novembre, le Grand Prix de Casablanca. Je pense courir trois ou quatre fois, cet hiver, au Vel' d'Hiv'. Devenant militaire, je renonce pour cette année à ma tentative contre le record de l'heure amateurs. Je préfère préparer sérieusement la prochaine saison avec pour objectif : conserver mon maillot tricolore et être champion du monde en Belgique. »

Pour 25.000 dollars PARKER passe "pro" à son tour

NEW-YORK, (Par câble.) — Frank Parker, classé cinquième jour de tennis aux Etats-Unis, signe aujourd'hui son contrat pro pour rejoindre la tournée où figurent déjà Gonzalès, Kramer, Riggs et Segura.

Parker recevra 25.000 dollars à raison de 500 par semaine. Il débutera le 25 octobre, au Garden, contre Segura, puis sera opposé ensuite à Kramer et à Gonzalès.

Il y a deux ans, Parker força Kramer à déployer toutes ses forces pour enlever le titre national. L'année suivante, Parker enlevait le tournoi panaméricain devant Drobny. — R. BRE.

Deux doigts appuient... un défi

BATTU par Lesueur, au Vel' d'Hiv', Frosio demande sa revanche à Raoul. « Et de plus, précise son entraîneur Van Ingelghem, j'offre le voyage aller-retour au stayer qui battra le record du kilomètre que Frosio et moi avons établi, avec 38" 2-5, au Vigorelli ! ». De gauche à droite, Georges Sérès, Frosio, Lucien Cathelin, champion des « roule-toujours », 1949, Emile Mulon, masqué par Van Ingelghem, entraîneur de Frosio.

En visite à "Paris-presse-l'intransigeant"

FROSIO lance deux défis... G. Sérès veut détrôner Oubron

Lucien Cathelin, le nouveau « roi » des roule-toujours, est venu, avec son directeur sportif Emile Mulon, à « Paris-presse-l'intransigeant ».

Ce « lévrier » de 1 m. 70 pour 64 kilos nous a dit :

— Comme l'hiver dernier, je ferai quelques cyclo-cross dans l'espoir de me qualifier pour le championnat de France. Mais pas avant décembre. Pour l'instant, repos, car depuis le Tour de l'Ouest je suis sur la brèche. Le Critérium de Mauves-sur-Loire m'avait bien préparé au championnat des « roule-toujours »...

Van Ingelghem, avec le champion du monde Frosio, est également venu nous rendre visite, ainsi que Georges Sérès, vainqueur du Prix Léon-Didier.

— Frosio a accusé hier, en poursuite contre Lesueur, sa fatigue du voyage Cologne-Paris dans la nuit de samedi à dimanche. Il avait battu jabas le crack allemand Lohmann dans les deux manches, a précisé l'entraîneur Van Ingelghem, qui ajouta :

— Nous demandons notre revanche le plus vite ponsible contre Lesueur. Puis, la conversation s'orienta sur la question des records :

— Avec Frosio, rappela Van Ingelghem, nous avons battu, en 1948, le record du kilomètre au Vigorelli, en 38" 2-8. Je serais curieux de savoir qui fera mieux !

— Eh bien ! s'exclama Georges Sérès, moi je veux bien essayer...

— Dans ce cas, je te paleral le voyage aller et retour, dit Van Ingelghem, légèrement ironique...

En attendant, Georges Sérès va s'attaquer au record de l'heure derrière motos commerciales détenu par Robert Oubron. La tentative aura lieu prochainement soit à Lyon, soit à Toulouse.

Le torchon brûle en Belgique...

BRUXELLES. — La décision des bureaux de l'Union cycliste internationale de refuser le circuit de Morsiede prôné par la Ligue vélocipédique belge et reconnu inacceptable par les trois commissaires venus l'examiner, menace de provoquer de sérieux remous à la Fédération belge. Une réunion spéciale du conseil d'administration aura lieu ces jours prochains et, d'après les déclarations faites aujourd'hui par différents comités provinciaux, on peut s'attendre à du sérieux grabuge.

On ne pardonne pas à certains dirigeants belges d'avoir ainsi ridiculisé la Fédération en présentant un circuit qui ne convenait pas pour les championnats du monde.

KARGU naturalisé

BORDEAUX. — Kargulevicz est naturalisé français. Le puissant avant centre des Girondins pourra donc jouer avec de Harder et Libar, dès le mois de novembre, dans l'attaque bordelaise. Ceci est assez réjouissant pour les Girondins que d'aligner leur fameux trio offensif. — G. T.

● **Pierre CHALLEAU** a été choisi pour être l'équipier de Garcia dans la prochaine américaine du Vel' d'Hiv'.

Pour un début sur 400 m. : 49 secondes ! BALLY : « Je courrai volontiers sur 400 m. en 1950 ! »

Ceci après avoir « exécuté » le spécialiste Schewetta

LYON. — Bally a-t-il trouvé dans sa ville natale de Lyon une nouvelle voie ? On serait tenté de le croire en considérant qu'il a battu très nettement pour ses débuts sur 400 mètres le meilleur performer national de l'année : Schewetta — qui réalisa 48"4-10 lors du récent France-Suède — ainsi que Chefd'Hôtel.

Or, de l'avis même de Marcel Hansenne, qui réalisa pour sa part 4'1"1-10 sur 1.500 mètres, en réglant Maillejac, Bally a mis à son actif un temps de 49", d'autant plus remarquable que la piste aux quatre virages du stade des Iris ne se prêtait guère à une tentative de ce genre.

— J'estime que ces 49" valent 48" à Colombes, nous déclarait l'entraîneur national Tony Bertrand, qui avait été l'un des promoteurs de la réunion.

Bally était radieux après sa réussite :

— Je resterai sur 100 et 200 mètres l'an prochain, nous confiait-il, jusqu'en août. Néanmoins je me tiendrai à la disposition de la Fédération Française d'Athlétisme pour courir les 400 mètres en matches internationaux, notamment en relais.

» A partir de septembre, je pourrai monter délibérément sur 400 mètres. »

Paul MARTIN.

THIAM SERA RECORDMAN EN HAUTEUR

PAU. — *Puu, qui a vu la performance de Thiam Papa Gallo (1 m. 992), commente la situation créée par les réclamations sur l'état de planimètre du terrain.*

On sait, en effet, que Damitio, ancien recordman (cela se comprend) et un officiel, M. Jacquey, trouvaient que la piste était inclinée vers la barre.

C'est beau d'avoir ainsi le compas dans l'œil sans avoir besoin d'instruments. Mais M. le colonel de Fornel, créateur du stade olympique de Pau, nous a rassurés : « M. Delas, vice-président de la F. F. A., a en sa possession le certificat de planimétrie qui a été dûment rempli par M. Robène, architecte assermenté de la ville de Bordeaux. Donc, aucune crainte. Thiam sera recordman officiel. »

Ayant battu officieusement avec 1'7"2/5 le record du kil. arrêté HARRIS : "Dimanche à Milan, je m'attaquerai au record de Battesini"

● **HARRIS** : « Le temps de 1'7"2/5 au kilomètre arrêté m'a rassuré sur ma condition actuelle. Dimanche, au Vigorelli, je m'attaquerai au record du monde détenu par Battesini. Ses 1'10" 1/5 me sont accessibles. J'ai encore six contrats à Paris. Gérardin aura l'occasion de prendre sa revanche. Peut-être le 30... Je repars aussitôt par avion pour Manchester ».

● **GERARDIN** : « Harris m'a battu nettement. Bientôt j'en apprellerai de cette défaite. J'ai eu l'impression qu'il avait peur de moi. Sinon, comment expliquer sa fugue aux 750 mètres ? »

● **LESUEUR** : « Les manches courtes et rapides sont terribles. Je suis aussi fatigué que si j'avais fait 100 km. Vivement les vacances. Hélas ! elles ne sont pas pour bientôt ».

● **FROSIO** : « Je suis rentré de Cologne en auto. Ce voyage de nuit m'a fatigué. Cependant j'estime ne pas avoir démérité. Lesueur était le plus fort. Je m'incline ».

René MELLIX.

CATCH — PALAIS DES SPORTS, lundi 24 octobre, à 20 h. 30

FELIX MIQUET contre BERT ASSIRATI

Français, 109 kg. Champ. de l'Emp. britan., 107 kg.

FRANK VALOIS, Canadien, 105 kg. c. **AXEL CADIER**, Ch. de Suède, 98 kg. et **TROIS AUTRES COMBATS**

LOCATION : Palais des Sports, 8, boul. de Grenelle, SUF. 14-40 et 41 ; « L'Equipe », 10, fg Montmartre, TAI. 70-80.

Jules COULON n'est plus !

Jules Coulon, commandeur de la Légion d'honneur, inspecteur général de l'éducation physique, est décédé, à Paris, dans sa 65e année.

Jules Coulon manquait rarement une grande réunion sportive et avait un faible pour l'athlétisme.

Ses obsèques seront célébrées Mercredi prochain, à 9 heures 45, à son domicile, 9, rue Nicolas-Charlet.

A sa famille, à ses amis, « Paris-presse-l'intransigeant » présente ses condoléances les plus émues.

6. Paris-presse-l'intran (e)

SOCHAUX FAIT UN FAUX-PAS A NICE...

Paris-presse l'intransigeant ...sort partout ... sno

LILLE TOUJOURS LE « MAITRE » !

Les Girondins nouveaux dauphins...

Si la journée d'hier en division nationale a permis à Lille de s'éloigner du club qui le suivait, elle a eu aussi pour effet d'opérer un certain regroupement des valeurs et permis d'envisager les possibilités immédiates d'un certain nombre de compétiteurs.

LILLE n'a pas éprouvé grande peine à vaincre Lens, qu'une publicité bien faite avait hissé à un niveau que les Lensois eux-mêmes ne prétendent pas atteindre.

On nous dit même que la victoire lilloise devait être chiffrée beaucoup plus largement, mais que les avants du L.O.S.C. manquèrent de précision dans leurs shots.

BORDEAUX a réalisé la marque la plus importante de la journée en ramenant Strasbourg par 6 buts à 0.

Ce brillant résultat permet aux Girondins d'occuper la deuxième place, car Sochaux qui la détenait a été malmené par le onze de Nice — enfin complet — et n'est plus que troisième avec Toulouse.

SOCHAUX, évidemment, a eu la malchance de tomber sur un onze en plein redressement, mais n'a-t-il pas aussi souffert d'avoir usé une partie de ses forces au cours d'un voyage effectué — sans succès du reste — en Yougoslavie ?

En tout cas, ce voyage n'a pas favorisé les Sochaliens, il s'en faut.

Roubaix joue trop durement

M. MALLE qui dirigeait la rencontre Stade Red Star-Roubaix-Tourcoing avait, paraît-il, obtenu cette faveur à l'occasion de la retraite qu'il doit prendre.

Dommage que la commission centrale de l'arbitrage ait cru devoir faire une amabilité à M. Malle, car il a gâché un match qui avait pris un excellent départ.

Toutefois, on peut regretter aussi que certains joueurs roubaisiens aient profité de la faiblesse du « referee » pour se livrer à des actes que reprouve le code du jeu.

Plus d'un spectateur se demandait, hier, au Parc des Princes, jusqu'où il faut aller dans la brutalité pour être sorti du terrain.

Dernièrement, un dirigeant nordiste se plaignait à nous du jeu dur d'une équipe méridionale. S'il était présent au Parc, il aura pu voir que le Nord et le Midi sont parfois très près l'un de l'autre !

En résumé, le Stade Red Star a perdu un point qu'il méritait d'obtenir, car son jeu fut nettement supérieur à celui de l'équipe de Da Rui. Celle-ci nous a paru uniquement préoccupée de ne pas perdre et son jeu offensif d'une insigne faiblesse.

Nancy retrouvé

LE RACING Club de Paris, après son joli succès sur Lille, comptait bien ramener deux points du stade d'Essey. Mais les Nancéiens, qui avaient donné l'impression de souffler après un début de saison « sur les chapeaux de roue » se sont retrouvés eux-mêmes hier, et le Racing, qui a souffert d'une blessure de Vaast, a dû partager les points avec son adversaire.

La cure suivie à Cauterets par les joueurs marseillais n'a pas été assez longue sans doute, puisque l'équipe de l'O.M. n'a pu faire mieux que match nul avec celle de Toulouse !

Gageons cependant que les partisans des Marseillais se sont déclarés satisfaits, car battre Toulouse n'est pas à la portée de beaucoup d'équipes françaises.

par Lucien GAMBLIN

NUNGE, bête noire de VAAST

NANCY. — Le demi nancéien Nunge aura été l'homme le plus en vue de ce Nancy-Racing. Alors que les avants lorrains se sont montrés une fois de plus frappés de stérilité, c'est lui qui a réussi à mystifier Vignal en reprenant, de trente mètres, une balle que le portier parisien venait de dégager du poing.

Pour ne pas s'être replié promptement sur sa ligne de but, Vignal fut lobé, aventure dont il parut assez vexé.

Tout au long du match, Nunge abattit un travail énorme, ne laissant jamais les coudées franches à Vaast, tant que celui-ci fut en état de jouer. Quand le Racingman eut passé à l'aile droite après s'être tordu le genou en ratant un shot, Nunge se crut dégagé de toute contrainte défensive et donna libre cours à son tempérament d'attaquant. On ne voyait que lui, multipliant les montées offensives, se mêlant à ses avants et même les dépassant.

On paraissait déçu dans les vestiaires du F.C. Nancy. Pourtant, Favre répétait à ses hommes que c'est toujours en voulant trop dominer territorialement qu'on se fait « filer » des buts. La leçon est sur ce point éclatante. Comme a été éclatante également la méforme de certains avants nancéiens, tels que Ben Brahim et Deladerrière.

Au Racing, on eut le mérite de ne pas jeter le manche après la cognée quand Vaast dut se borner à jouer les spectateurs dans un débat auquel il ne pouvait plus prendre part.

Gabet, Moreel eut paru en forme très ascendante. Leduc qui effectuait son dernier match dans les rangs du Racing de Paris, avant son transfert à Vénise, a joué avec facilité.

Quant à Gudmundsson, il peut être crédité d'un bon match, car il réussit des amortis des feintes et des passes « sur un plateau » qui prouve cette grande classe dont personne ne doute, les dirigeants du Racing moins que quiconque.

La recette a atteint un million 628.495 francs pour 11.300 spectateurs. — *Pelot.*

Les « 22 » qui resteront « 11 »

LE comité de sélection a soumis aujourd'hui, à midi, au bureau fédéral, la liste des vingt-deux joueurs parmi lesquels sera désigné le onze tricolore pour rencontrer la Yougoslavie le 30, à Colombes :

Baillot, Baratte, Carré, Dubreucq, Favre (Nancy), Frey, Grumellon, Grillon, Guérin, Ibrir, Luciano, Marche, Moreel, Prouff, Quenolle, Ranzoni, Strappe, Sommerlynck, Vandooren, Walter et Wœhl.

On y retrouve les onze titulaires de Belgrade et les trois remplaçants. Parmi les nouveaux, à noter la présence des Racingmen Grillon, Moreel et Quenolle, du Strasbourgeois Wœhl et du Rennais Guérin.

A noter également que ni Cuissard ni Huguet ne figurent dans cette liste.

Jaarvinen va entraîner nos lanceurs

L'ancien champion olympique du javelot, entraîneur de l'équipe de Finlande, Jaarvinen, a été invité officiellement par la Direction des Sports et la F.F.A. à venir diriger un stage pour les lanceurs français.

Ce stage aurait lieu à Joinville le mois prochain.

● **Emile LOGNAY**, en l'absence de Bellenger, a disposé de Faye et de Cilhar, en finale de vitesse, à la « Cipale ».

On garde les mêmes pour France-Yougoslavie

mais on oublie les mêmes aussi

DANS la liste des vingt-deux « noms » communiqués à midi à la presse par le comité de sélection, en vue de la formation de l'équipe de France qui va rencontrer le onze national de Yougoslavie, le 30 octobre, à Colombes, on retrouve tous les joueurs et remplaçants de la formation qui fit match nul à Belgrade, le 9 octobre dernier. On a adjoint à ce lot d'autres footballeurs de qualité.

Mais qui n'ont rien à faire en l'histoire. Des noms ? Non nous n'avons aucune raison de froisser l'amour-propre de braves garçons — bons footballeurs de club, et parfaits équipiers — qui n'ont rien à faire en équipe nationale.

Mais par contre nous regrettons que d'autres joueurs de qualité aient été laissés de côté. Qui ? Cuissard, Huguet, Firoud I et autres Scotti qui avaient bien leur place dans un milieu où figurent des joueurs dont l'assiduité et le tempérament dévoué sont les principales — je n'ai pas dit « uniques » qualités.

On peut donc prévoir, et somme toute c'est logique, que l'équipe française qui jouera le 30 à Colombes contre celle de Yougoslavie, dans le but d'acquérir la qualification de la France à la Coupe du Monde, ne différera pas — ou très peu — de celle qui fit match nul à Belgrade.

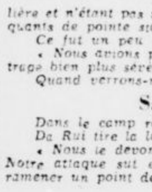
D'une part, parce que de nouveaux talents ne se sont pas révélés, d'autre part parce que en deux dates aussi rapprochées il serait curieux que le jugement des sélectionneurs ait eu des raisons de se modifier. Dans un sens ou dans l'autre.

Faisons donc confiance au triumvirat fédéral. Il connaît ses responsabilités. Il a eu un début très satisfaisant. Inespéré même, s'il a ce que l'on appelle « la bonne étoile » celle-ci peut à nouveau briller le 30 octobre, c'est tout le mal que nous lui souhaitons.

Mais tout de même... Cuissard, Huguet, Firoud.

L. G.

Arbitrage déficient... rudesse...



On ne regrettera jamais assez l'arbitrage de la rencontre Stade-Roubaix. M. Malle, vingt-troisième acteur sur le terrain, a totalement gâché le jeu pratiqué par les deux équipes.

Les Roubaisiens et surtout les Parisiens avaient donné un agréable spectacle en première mi-temps. Le public satisfait était en droit d'attendre une fin de partie de même qualité.

Il n'en fut rien. L'arbitre commit toutes les erreurs possibles. Neuf fautes sur dix furent sifflées à contre-sens. Les défenseurs nordistes, jouant d'une manière assez irrégulière et n'étant pas sanctionnés, eurent rapidement annihilé la volonté des attaquants de pointe sudistes.

Ce fut un peu le défaut des avants parisiens que de renoncer facilement.

« Nous devons peur de la blessure, précisa Sésia. Il aurait fallu un arbitrage bien plus sévère. »

Quand verrons-nous de vrais arbitres officier ?

Satisfaction chez les Roubaisiens

Dans le camp roubaisien, on est satisfait de ce match nul.

Da Rui tire la leçon de ce demi-succès :

« Nous le devons à notre défense qui a su jouer le hors-jeu, déclare-t-il. Notre attaque sut exploiter deux fautes de Drouet. Cela fut suffisant pour ramener un point de notre voyage à Paris. »

...et aussi chez les Parisiens

Davidovitch, Rion et tous les dirigeants stadistes, s'ils s'élèvent contre l'arbitrage, n'en sont pas moins heureux de la production de leurs joueurs.

« L'équipe joue maintenant un bon football, se plaît à reconnaître « Davido ». Notre ligne de demis impose une cadence qui surprend l'adversaire. Quel dommage qu'Arnaudeau ait été blessé au début de la seconde mi-temps.

» L'attaque répugne encore à forcer la décision. Devaquez a paru un peu jeune dans ce débat, mais il a de la classe. »

Il est indéniable que le Stade a fait de gros progrès. Il lui faut encore trouver un avant centre car Sésia n'est pas pour ce poste.

Quant à Roubaix, il veut surtout par la clairvoyance de Da Rui.

R. JOURDAN.

PRATESI a enlevé 9 rounds sur 10

La victoire de Pratesi sur Bohbot a comblé d'aise Filippi, que nous avons vu ce matin à la pesée des boxeurs.

— Néné a fait un très beau combat. Il ne fallait pas qu'il soit battu et il est sorti à son avantage de son combat avec le même Bohbot.

— J'ai la plus grande confiance en ce qui concerne le match avec Monaghan. Sur sa forme de samedi, Pratesi doit fournir à la France un titre mondial. Ce sera la plus belle récompense que nous puissions avoir tous les deux.

— Notez que sur les 10 rounds, 9 ont été remportés par mon poulain.

R. C.

● **CARRARA-GOUSSOT** ont remporté, à Gand, la première épreuve comptant pour le championnat d'Europe à l'américaine 1949-1950, reléguant (les 100 km. en 2 h. 8'15") Ramon-Van der Merchaut et Scultz-Peters à 1 tour ; Strom-Arnold à 2 tours ; Sercu-Ollivier et Kubler-Bruyland à 3 tours ; de Kuyscher-Spelte, Bruneel-Lapébie, Kint-Gillen à 4 tours, etc...

Drives

— *A CASABLANCA, la France a triomphé du Maroc en tennis, par 5 victoires à une et un match arrêté. Cochet a battu de Maisoncelles, 8-6 et 6-0 ; Chatrier battit Chabanu, 6-2, 7-5, 3-6, 4-6 et 6-4 ; Molinari triompha de Lesry, 4-6, 7-5 et 6-3 ; Lemassu battit Béyrozet, 6-3 et 6-1 ; Molinari eut raison de Courbet, 6-3, 6-3, et Cochet gagna contre Chabanu, 6-4 et 6-3. Les Marocains Beyrozet-Folweider gagnèrent un double contre Chatrier-Molinari, 7-5, 1-6, 9-7, tandis que l'autre double était arrêté par la pluie.*

CATCH

SALLE WAGRAM, Mercredi 19, 20 h. 45

Stan KAROLYI-Sandy ORFORD
OSSELAERE - R. JOYEUX
Lou RUDELLE - Bob NILSON
Koporonian - Deghem Paulin - Albisson

LOCATION : Wagram et Mar. 17-78

Billy GRAHAM dangereux adversaire pour Walzack

NEW-YORK (par câble). — Walzack ne rencontre pas un tocquard en Billy Graham, mais un gars plusieurs fois vedette du Garden, 93 victoires sur 99 combats dont la dernière par k.-o. sur Jimmy Fox. Walzack aura ainsi l'occasion de venger son échec devant Bobby Dykes et de gagner définitivement ses galons ou son billet de

Drobny - Cernik vainqueurs

NEW-YORK (par câble). — En finale du double, au championnat du Dallas Country Club (Texas), l'équipe tchèque Drobny-Cernik a battu l'équipe américaine Larsen-Cochell par 3-6, 6-3, 6-3.

En simple messieurs (finale), Larsen a triomphé de Cochell par 1-6, 6-3, 6-4, 6-4.

Chez les rugbymen en litige pour le championnat de France

Le "STADE" est éliminé de "fédérale" ROMANS et BOURG restent sur le gril...

par Geo VILLETAN

Il n'est pas une journée de championnat de rugby qui n'apporte ses surprises. Encore qu'on n'en soit qu'au simple prologue de celui-ci.

Le fait s'est produit une fois de plus hier dans la course aux places fédérales que disputent les « excellence » aux titulaires en litige.

La plus importante de ces surprises a concerné Romans qui, privé de Robert Soro blessé, et prenant sans doute les choses à la légère, est allé se faire terrasser 14-0 par Albi « l'équipe qui monte ». Accident peu grave peut-être, mais qui contraint désormais Romans à défaire son prochain adversaire, Grenoble, le 23 octobre.

La seconde surprise de qualité : la chute de Bourg à Roanne, où le club de Terreau, en dépit des sages conseils qu'a lui prodigue l'ami Billières, encaissa 19-3. Et puis ce fut aussi la chute — de justesse 6 à 3, c'est vrai — du Stade Français qui, battu par le Stade Dijonnais, précédemment vainqueur de Tulle, descend au rayon « excellence » pour la saison.

De sorte que le 30 octobre, lorsque seront frappés les trois coups, la capitale ne sera plus représentée dans la compétition de division fédérale que par le Racing et le P.U.C.

Ni la « Générale » (battue 6-3 à Grenoble) ni le Metro, défait 6-0 par le Stade Bordelais, n'ont réussi, chacun pour leur part, à franchir le fameux barrage.

Une autre surprise (favorable celle-là) est l'accession en « fédérale » du Stade Dijonnais dont l'équipe est au point et bien meublée. Dans le même Comité de Bourgogne, Le Creusot peut causer dimanche prochain une seconde surprise. S'il battait Saint-Jean-de-Luz ce jour-là, il accompagnerait Dijon en « fédérale ». Mais il lui faut une dernière victoire, ce qui n'est point encore assuré...

De sorte que la situation se précise comme suit :

● **QUALIFIES CERTAINS** (en fédérale). — Stade Dijonnais (A) ; Stade Bordelais, A.S. Bortoise (F) ; Montélimar, Aviron Bayonnais (G) ; Mazamet (H).

● **EN LITIGE**. — Graulhet (A) ; Montluçon, Aurillac, Oloron (B) ; Le Creusot, Cognac (C) ; Angoulême, Lavelanet (E) ; Bourg, Roanne (H).

● **DESCENDENT EN EXCELLENCE**. — Stade Français (A) ; Trignac (B) ;

Les courses

ENGHIEN, le 18 octobre, à 14 heures

PRIX DE BOULOGNE

Haies - A. Réel - 100.000 fr. - 2.500 m.

101 ARCHIMEDE (L. Gautier, d.) 69
103 VIE (J. Baillez) 65
104 PORTO (M. Larrain) 65
105 TROLLEY (A. Fabre) 65
106 GITANA (M. Ferrier) 64
107 ALLELUIA (R. Mantelin) 64
108 EMPREINTE (G. Candau) 63
109 LARMOR (A. Gill) 63
111 POINT D'ALENÇON (C.-L. L.) 63
112 TELESCOPE (J. Maginez) 63
113 ALCALOIDE (L. Gaumondy) 63

Je désigne : **LARMOR** et **Telescope**. Outsider : Trolley.

PRIX DE LA SOMME

Haies - 200.000 fr. - 2.800 m.

202 DJEMNA (M. Larrain) 62
203 LICOPHON (R. Picque) 62
205 SEA MOON (H. Bonneau) 62
206 ORGANDI (R. Emery) 62
208 BLUE TALE (A. Gill) 62
209 FILIBO (F. Thirion) 62
210 LE TOMALET (F. Morel) 62
211 KANO (A. Desaint) 62
213 FLEURONNE (R. Bechet) 60
214 JEANNOT (C. Douchin) 60
216 COURTISAN (R. Leurson) 60
217 HABANO (C. Chevalerye) 60
218 PERYYSE (L. Gaumondy) 60
219 CERES III (J. Baillez) 60
220 LE BOSPHORE (T. Hekiman) 60
222 LAFLEUR (P. Delfarguel) 60

Je désigne : **FILIBO** et **Le Tourmalet**. Outsider : Organdi.

PRIX DE CAMBRAI

Steeple - Handicap - A Réclamer 100.000 fr. - 3.300 m.

201 ZOU (M.-P. Péraldi) 74
202 XISUTHRUS (R. Vivien) 71½
205 CLAIR AVRIL (M. Bicter) 63
206 FEODAL (C.-V. Lombard) 62
207 MESSIRE III (R. Emery) 61½
208 PORT L'ABBE (R. Schutz) 61
210 BAMBOCHEUR (M. Girard) 60
211 SEIZE AOUT (J. Magniez) 60
212 LE BEAUVAISIEN (L. Fabbr.) 60
215 VA ZUR (G. Donguy) 60

Je désigne : **FEODAL** et **Seize Août**. Outsider : Xisuthrus.

PRIX DE L'ARTOIS

Haies - 250.000 fr. - 2.900 m.

401 BOUCADOR (F. Thirion) 65
402 CANONY (T. Dunn) 62
404 BLEMONT (D. Corteggiani) 62
405 ARCHIMEDE (J. Magniez) 62
408 TRIAL (P. Delfarguel) 62
409 ASTEROCO (X.) 62
413 CANAILLE (J. Baillez) 60
414 GO AHEAD (M. Girard) 60
415 SACRISTAIN (A. Desaint) 60

Je désigne : **GO AHEAD** et **Blemont**. Outsider : Boucador.

PRIX GRATIN

Steeple - 200.000 fr. - 4.000 m.

501 QUAI DES ROSES (A. Gill) 75
503 G. I. JOE (R. Gaumondy) 70
504 ARELIPT (R. Mantelin) 70
507 FOXBELL (R. Dornaletene) 66
508 MASTER LUC (L. Gautier) 66

Je désigne : **QUAI DES ROSES** et **G.I. Joe**. Outsider : Foxbell.

PRIX DE LA SCARPE

Haies - Handicap - 200.000 fr. - 3.400 m.

601 SIR JOHN (R. Dornaletene) 66½
605 BLEMONT II (D. Corteggiani) 63½
608 WISE LEGENDE (S. Doubet) 62
610 SKYE (L. Gaumondy) 61
612 OSMONDE (M. Riou) 60½

Je désigne : **SIR JOHN** et **Blemont**. Outsider : Wise Legende.

PRIX DE L'AUTHIE

Steeple - 200.000 fr. - 3.200 m.

702 PALAJA (C. Douchin) 61½
703 SANTADOR (R. Dornaletene) 60
705 LE MONT DES CLOS (M. Lar.) 60
706 RIC A RAC (R. de Rubel) 60
707 MYSTERE II (C. Chevalerye) 60
708 ANDALOU (F. Thirion) 60
710 BLACK RIBBON (R. Tribolet) 60
711 YARA II (M. Meschin) 60

Je désigne : **PALAJA** et **Yara II**. Outsider : Le Mont des Clos.

PRIX DE LA FONTAINE

1. Pamphagus (G. Kimpe) (416) ..... G. 61
à M. E. Woog ..... P. 20
2. Admiral Bell (Poincelet) (402) ..... P. 44
3. Mascaret II (G. Lequeux) (413) ..... P. 44
1 l., 3/4 de l. 2. Durée : 2'44"2/5.
N. pl. : 401, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 414, 415, 417, 419, 420, 421.

Pamphagus a pris la tête au début devant Grand Gala, Admiral Bell, Tabarin et Hasli. Pamphagus résistait jusqu'au bout aux efforts d'Admiral Bell cependant que Mascaret II venait enlever la troisième place à Hasli que suivit Djefou.

PRIX ECLIPSE

1. Major Morgane (P. Blanc) (502) ..... G. 38
à Mme M. Lecerf ..... P. 19
2. Sultanabad (F. Rochetti) (505) ..... P. 31
3. Sarrau (R. Brethes) (503) ..... P. 45
Tête, 3/4 de l. 1. 1. Durée : 1'17"1/5.
N. pl. : 501, 504, 507, 508, 509.

PRIX JOCRISSE

1. Memphis (P. Blanc) (203) ..... G. 330
à M. T. J. Champion ..... P. 102
2. L'Exilé (H. Signoret) (219) ..... P. 38
3. Idaho (J. Laumain) (212) ..... P. 27
1 l. tête, 3/4 de l. — Durée : 1'39".
N. pl. : 201, 202, 204, 205, 207, 209, 210, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 220, 221, 223, 224, 225, 226.

Silala a mené devant Prince Kermys, U.N.R.R.A., Idaho et L'Exilé. Memphis prenait l'avantage à mi-ligne droite et résistait aux bons efforts de l'Exilé que suivent Idaho et Tanaro. DEScription